

# LE TEMPS



## Débats

«Écoutons les salariés-citoyens»: le plaidoyer d'Alain Berset Page 10

## Euro 2012

«Gigi» Buffon, le gardien prodige qui pourrait conduire l'Italie à la gloire Page 20

## Economie & Finance

Travail.Suisse pointe les mauvais élèves en matière d'écart salariaux Page 13

Mardi 26 juin 2012 | N° 4338

MÉDIA SUISSE DE RÉFÉRENCE

CHF 3.40, France €2.60

## Genève vole au secours de Versailles

 Le bassin de Latone est la pièce maîtresse du parc de Versailles. Très mal en point, la fontaine et ses fondations méritaient une réfection urgente. Coût de l'opération: 8 millions d'euros. La Fondation Philanthropia, adossée à la banque Lombard Odier & Cie, a signé hier un partenariat avec le château. ► Page 22

# Le recours trop fréquent aux scanners peut induire des cancers

► **Santé** L'Office fédéral de la santé veut auditer les principaux centres de radiologie

Tout voir dans le corps pour traquer un cancer ou d'autres affections. En 3D et dans les moindres détails. C'est ce que permettent les outils d'imagerie médicale, tels les scanners. Afin d'obtenir ces images, ces appareils exposent les organes à de

forts rayonnements ionisants qui interagissent avec le corps pouvant ainsi provoquer des modifications génétiques ou, plus tard, faire survenir des cancers (1 à 2% des cas, selon une étude parue dans le *New England Journal of Medicine*).

Des cancers qui devront être diagnostiqués à l'aide des mêmes méthodes de radiologie, puis traités par radiothérapie... «C'est ce cercle vicieux que nous visons à briser, en introduisant des audits cliniques des centres de radiologie importants en

Suisse», dit Carine Galli Marxer, de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP). La dose de rayonnements reçue par habitant pour les diagnostics a bondi de 20% en dix ans, en Suisse. Et avec le vieillissement de la population, la

courbe ne va pas s'inverser. Tout le monde en profite: pour les médecins, l'examen est précis et rapide. Pour le patient, c'est à la fois un droit – il paie assez cher son assurance – et un soulagement. Mais il y a d'autres méthodes d'investigation. ► Pages 2, 12

## L'essentiel

### Suisse

#### Crispations à l'EPFL

La façon de ponctionner un crédit fédéral extraordinaire fait grincer des dents à l'EPFL. Des chercheurs dénoncent un geste opportuniste. Page 7

#### Transrun: les enjeux cachés

En attendant la votation neuchâteloise du 23 septembre, les partisans du Transrun peuvent avancer un argument de poids. Si le projet ferroviaire ne se réalise pas, supprimer le goulet de Vauseyon s'avèrera trop coûteux. Page 8

### Débats

#### Birmanie: le défi musulman

Jean-Noël Wetterwald témoigne de la ségrégation intolérable dont sont victimes les Rohingya de Birmanie. Le problème prend des dimensions régionales, avertit l'ex-représentant du HCR en Asie du Sud-Est. Page 9

### Air du Temps

#### La mémoire juive du Maroc

Zhor Rehihil est la première femme, et musulmane, à avoir été nommée conservatrice du Musée du judaïsme marocain, à Casablanca. Rencontre. Page 24

## Mohamed Morsi va devoir faire preuve d'équilibre



Mohamed Morsi, vainqueur de l'élection présidentielle en Egypte, a entamé hier ses consultations pour la formation d'un nouveau gouvernement. Le représentant des Frères musulmans devra compter avec l'armée, qui a fortement restreint les prérogatives du chef de l'Etat. ► Pages 2, 4

Président  
Egyptien  
et ses  
gardes du  
corps.

## Madrid joue la montre face à Bruxelles

 La tendance était dépressive, hier, sur les places boursières européennes. Alors que l'Espagne, suivie par

Chypre, déposait une demande d'aide à l'Eurogroupe, les tergiversations de Madrid ont provoqué l'inquiétude. A la veille du sommet européen des 28 et 29 juin, ni le montant de cette aide ni ses modalités concrètes n'ont été fixés. Réponse seulement le 9 juillet, pour la prochaine réunion de l'Eurogroupe. Pas question de laisser le gouvernement espagnol décider seul, pendant 15 jours, des conditions d'aide et de la nature du plan: la Commission et la Banque centrale européenne prennent les devants, en envoyant à Madrid leurs experts rejoindre ceux du FMI.

Le raté espagnol s'ajoute aux exigences du gouvernement grec, qui a demandé le week-end dernier un report minimum de deux ans, à l'horizon 2016, des objectifs d'assainissement, et d'une remise en cause de mesures prévues dans le memorandum. ► Pages 4, 13



## Quatre géants en jeu

Dès demain, ce sont huit titres de champions du monde et six de champions d'Europe qui croisent le fer: coup d'œil sur les quatre derniers engagés en demi-finales.

## Le paradoxe anglais

L'Angleterre devra patienter deux ans de plus pour retrouver la saveur d'un dernier carré.

## Ode à l'enthousiasme

Après la maîtrise des coûts, celle de l'ambiance dans les stades? Attention: vouloir tout contrôler, c'est risquer de tuer la magie.

► Pages 20, 21

## Editorial

# Tout Rousseau pour que la fête soit totale

Par **Éléonore Sulser**

Un éditeur, Michel Slatkine, et un professeur, Raymond Trousson, font au chercheur et à l'amateur, à la Suisse romande et à Genève un cadeau formidable: une nouvelle édition des œuvres complètes de Jean-Jacques Rousseau. Elle est publiée à Genève donc, et tombe pile pour son 300e anniversaire. Pour la première fois, elle donne à lire l'ensemble des lettres de l'auteur des *Confessions*, offrant à un prix abordable un matériau jusqu'ici réservé aux bibliothèques. Une édition électronique viendra bientôt compléter les 24 volumes papier de cette

nouvelle somme, où l'on verra une *Héloïse* relue et corrigée à la lumière des tout derniers manuscrits, un *Emile*, un *Vicaire* et un *Jean-Jacques* retravaillés, un *Contrat social* rénové, tout comme les *Discours*. Bref, tout Rousseau restauré jusqu'aux dépêches de Venise et aux cartes à jouer annotées.

Pourquoi est-ce un cadeau formidable? Parce que, même si on ne s'intéresse que de très loin à Rousseau, même si on ne l'aime pas, une entreprise telle que celle-ci est une sorte de monument. Elle donne les moyens de s'y référer, de s'y confronter. Elle resserre les liens entre Rousseau et ses concitoyens d'aujourd'hui.

On se souvient longtemps d'une édition complète, elle entre dans l'histoire d'une œuvre, laquelle ne s'arrête pas avec la mort de l'auteur. Entre chercheurs et éditeurs on se raconte encore l'épopée de la Pléiade.

Rousseau est né Genevois, mais mort en France, un pays où il a beaucoup vécu. On connaît les rapports tumultueux qu'il entretenait avec sa patrie d'origine. Elle-même ne l'a pas toujours aimé. Le bicentenaire de sa naissance avait été polémique en Suisse, comme en France. Dresser la statue qui trône aujourd'hui à Genève n'est pas allé de soi.

La Suisse le connaît-elle mieux

aujourd'hui? Elle le célèbre en tout cas: théâtre, cinéma, expositions, lectures, promenades, guides, partout on s'en réclame. Mais le lit-on de près? Se souvient-on, au-delà de l'anecdote, de sa passion ardente de l'égalité, de son regard sur l'argent corrompue, de ses postures de gueux face aux puissants, de ses élans pour la botanique, la musique, de ses écrits de grand amoureux? Mesure-t-on la puissance de son style?

Le papier est éphémère, mais de toutes les réalisations du tricentenaire, c'est peut-être celle qui suscitera, à terme, les plus étonnantes retrouvailles.

► Page 3

## Comment le Gothard sera rénové

Le tunnel routier du Gothard a été ouvert en 1980. Saturé pendant les vacances, il n'est plus aux normes de sécurité et doit être assaini d'ici à 2025. Mais il y a de nombreux problèmes, juridiques, financiers et politiques. Le Tessin, par exemple, premier canton concerné, est divisé sur les solutions à trouver. Alors, comment faire pour satisfaire toutes les conditions? Tandis que le Conseil fédéral devrait décider demain de sa rénovation, adversaires et avocats d'une seconde galerie routière multiplient les pressions. ► Page 7

## Sur Internet

## La transparence plutôt que la politesse!



C'est un pavé dans la mare que lance notre chroniqueuse des Femmes en

affaires, **Josée Bélanger**: les coupes dans les services étant importantes, les banques (comme La Poste, les assurances...) se sont éloignées de leur clientèle, en remplaçant par exemple les conseillers clientèle par des répondants. Mais paradoxalement, ces grandes entreprises ont aussi investi des sommes importantes dans leur communication, pour que le client comprenne ces coupes... Ras-le-bol des paroles lénifiantes et des slogans vides, il faut réapprendre le service aux personnes!

## La Grèce pourrait encore aggraver son cas



Voilà ce qu'on pouvait lire à 17h sur notre site hier, alors que 70 000 fonctionnaires auraient été embauchés en 2010-2011 selon un rapport communautaire cité par la presse grecque... Et ce mardi, quelles nouvelles de l'euro? Notre correspondant à Bruxelles et notre rédaction économique analysent et suivent en continu la réaction des marchés et les dernières nouvelles de la crise des dettes publiques avant le sommet de Bruxelles, à la fin de la semaine.

## Quoi de neuf? Rousseau!

C'est aujourd'hui que les Editions Slatkine publient l'intégrale de l'œuvre du citoyen de Genève. Vous pouvez aussi retrouver l'intégralité des articles que nous lui avons consacrés dans nos Dossiers d'actualité.

## Et pendant ce temps-là, en Suisse...

Les petites et grandes nouvelles de l'actualité suisse sont à suivre sur notre fil d'actualité en continu. Pour tout savoir avant le journal de demain...

## L'ACTUALITÉ EN CONTINU

>> Sur notre site:  
[www.letemps.ch](http://www.letemps.ch)

## La revue de presse

## Morsi attendu au tournant de l'Histoire

> **Egypte**  
Le triomphe des Frères musulmans est complet

> Mais de quelle marge de manœuvre disposeront-ils? La presse s'interroge de toute part

Olivier Perrin

La commission électorale égyptienne a enfin désigné dimanche le nouveau rais: ce sera le Frère musulman Mohamed Morsi, soit «la révolution [qui] arrive au palais présidentiel», selon le journal indépendant *Al-Chourouk*. Même le quotidien officiel *Al-Ahram*, fidèle défenseur du régime Moubarak jusqu'à sa chute, a souhaité la bienvenue au «premier président réellement civil»: «Nous le disons avec l'espoir débordant que l'Égypte vive avec lui des jours faits de justice, de démocratie, d'égalité, de tolérance et de réconciliation nationale», écrit-il, sans oublier «des grandes responsabilités, le lourd fardeau et les attentes sans limites» auxquels il devra faire face.

De quoi rendre la nuit très festive sur la place Tahrir au Caire, comme le décrit la BBC: ce n'est en effet pas tous les jours qu'un islamiste fait l'histoire en Égypte, selon le titre du *New York Times*. Mais les journaux égyptiens indépendants, comme *Al-Masry Al-Youm* par exemple, ne sont pas prêts à faire de cadeaux aux Frères musulmans, relate *Slate Afrique*,

après ce scrutin suivi de près par les médias internationaux. Parmi eux, les quotidiens israéliens s'inquiètent unanimement de la nouvelle donne. Dans la compilation qu'en a faite l'AFP, on relève les titres de *Yediot Aharonot*: «Dangereuse victoire» ou «Ténèbres en Égypte». «Israël s'inquiète de l'arrivée au pouvoir de l'islam extrémiste en Égypte, même si M. Morsi a d'emblée promis de respecter les engagements internationaux», c'est-à-dire l'accord de paix avec Tel-Aviv, tout en souhaitant déjà, contradictoirement, le «réviser» et se rapprocher du régime de Téhéran. Le journal relève au passage que M. Morsi a jadis dirigé un comité préconisant «la guerre contre l'entreprise sioniste» et que le Hamas palestinien fait partie de la mouvance des Frères musulmans.

«La crainte est devenue réalité: les Frères musulmans sont au pouvoir en Égypte», titre le quotidien *Maariv* en assurant: «Le traité de paix est mis en doute.» Tandis que le *Jerusalem Post* estime pour sa part que «rien ne va changer à court terme dans les relations avec l'Égypte, car Morsi est confronté à des défis autrement plus pressants qu'une guerre avec l'Etat juif». Enfin, *Haaretz* cite un responsable israélien selon lequel le gouvernement Netanyahu «espère en privé» que Morsi va estimer «qu'il est primordial pour l'Égypte de rétablir son économie défaillante, plutôt que de revenir sur ses liens bilatéraux».

## Priorité à l'avenir

Plus généralement, après la chute de Moubarak et le Printemps arabe 2011, le *Daily Telegraph* de Londres pense que les «espoirs de l'Égypte» ont été «trahis». Alors que le *Guardian* juge que cette victoire «fait date», mais que beaucoup dépendra



Mohamed Morsi. Les défis ne manquent pas pour le nouvel homme fort de l'Égypte, le premier président élu démocratiquement. ARCHIVES

ensuite de la «personnalité» de l'élu. Ce dernier «ne doit penser qu'à l'avenir» de son pays en restaurant d'abord la sécurité après seize mois de tumultes, dit le *Financial Times* dans son éditorial. Car le «nouveau pharaon» sera un personnage clé de la «vaste évolution» que connaît le monde arabe aux yeux du *Wall Street Journal*. Et surtout, c'est «le premier qui n'a jamais fait partie des forces aériennes», dit le *Corriere della Sera*.

Morsi va devoir corriger les effets dévastateurs de ces derniers mois, avertit *The Independent*: «Le tourisme a connu un grand recul, les réserves en devises étrangères s'amenuisent et les finances du gouvernement sont durement mises à l'épreuve. [...] Le taux de chômage élevé augmente, surtout chez les jeunes. Ainsi, Morsi doit juger prioritaire le soutien du FMI, refusé l'année dernière par le Conseil militaire. Mais à plus long terme, le nouveau président va devoir introduire, outre les problèmes dans la santé et l'éducation, des réformes économiques de grande envergure pour venir à

bout d'une sclérose générée par des décennies de népotisme.»

Certes, «le triomphe des Frères musulmans est complet. Mais quelle marge de manœuvre auront-ils face à l'armée et aux salafistes qui les tirent vers leur droite?» se demande *Le Nouvel Observateur*, alors que *Le Figaro* pense que Morsi est passé «de la charia au pragmatisme politique». Tout en n'ignorant pas que le vrai pouvoir reste aux mains des généraux, qui se sont arrogé les pleins pouvoirs de la transition démocratique et ont conclu des «marchés» avec les Frères, comme le précise entre autres le *Hamburger Abendblatt*.

Le rempart militaire «contre une prise de pouvoir islamiste est judicieux», commente *Die Presse*, en Autriche (via le site *Eurotopics*), «tant que les droits des laïcs ne sont pas inscrits dans une Constitution... Il faut donner une chance [aux Frères musulmans] de se désenvoûter eux-mêmes, sans leur livrer l'État sur un plateau d'argent. C'est la seule raison d'être d'une fonction politique transitoire de l'armée, du moins jusqu'à

ce que les droits démocratiques à la liberté soient inscrits dans la nouvelle Constitution. Il serait pourtant naïf de croire que l'armée n'a pas d'agenda pour le futur.» Quoi qu'il en soit, Morsi est arrivé à ses fins, juge la *Frankfurter Allgemeine*, dans un pays qu'il devra encore convaincre dans toute sa multiplicité. Minorité chrétienne comprise.

La RIBF fait sa propre revue de presse, qui cite le très sceptique *Soir* de Bruxelles: quels sont «les réels pouvoirs de ce nouveau rais»? questionne-t-il. «Sous prétexte d'un juridisme pointilleux, les juges ont pris des décisions très graves – et notamment la dissolution du premier parlement élu démocratiquement. [...] Les militaires eux ont saisi l'opportunité. Et voilà que ce président se trouverait dépourvu des principaux attributs décisionnels. Que va faire Morsi de ce cadeau empoisonné? On peut conjecturer qu'il va tenter de mettre sur pied un gouvernement d'union mais il y a gros à parier que peu de monde voudra aider les Frères musulmans qui ont montré ces [...] derniers mois un appétit vorace pour le pouvoir. A-t-on donc assisté en direct au triomphe de la démocratie égyptienne naissante après la révolution de 2011? Non, [...] c'est juste une funeste pantalonnade.»

Dans la foulée, un internaute du *Devoir* de Montréal met en garde: la clameur de joie qu'on a entendue dimanche «pourrait bien vite dégénérer en clameur de guerre civile si le président égyptien veut faire du «religieux» le centre de la société égyptienne. La moitié des Égyptiens ne sont plus dans la mouvance islamiste traditionnelle. Les mois qui viennent sont un test.»

► Les faux pas des Frères musulmans. Analyse: page 4

## «Bond en avant» technologique

## En 1981, un scanner révolutionnaire à l'hôpital de Neuchâtel

«L'installation d'un scanner aura été dans le canton de Neuchâtel synonyme d'un réel roman-feuilleton, dont le dernier épisode vient de s'achever à l'hôpital des Cadolles: après des débats interminables tournant autour de l'opportunité d'une telle installation, de l'endroit où cet appareil devait être posé, après des polémiques qui mirent en lumière le clivage existant entre le haut et le bas du canton, après surtout la bombe que fut l'annonce de la mise en service d'un équipement identique dans une clinique de La Chaux-de-Fonds, c'est mainte-

nant chose faite. L'hôpital cantonal des Cadolles dispose enfin de son scanner qui entrera en fonction le 1er octobre prochain.

C'est donc un gros dossier qui se referme, et M. Jean-Pierre Authier, conseiller communal de Neuchâtel, directeur des hôpitaux, n'a pas hésité, récemment au cours d'une conférence de presse, à dire qu'une ère nouvelle s'ouvrirait pour le monde hospitalier et médical du canton.

L'appareil acquis, le sixième en Suisse romande, appartient à une nouvelle génération de scanographe corps entier, celle des appareils

capables de réaliser des coupes dans des temps record tout en permettant d'obtenir des images d'une extrême qualité. A incorporer à la catégorie des appareils actuellement les

## ARCHIVES HISTORIQUES

>> Sur Internet

[www.letempsarchives.ch](http://www.letempsarchives.ch)



plus perfectionnés, il aura coûté environ un million et demi de francs, et est prévu pour être utilisé durant sept ou huit ans.

Le scanner, dont les premiers prototypes apparurent il y a une dizaine d'années, a provoqué une véritable révolution dans le diagnostic radiologique. En effet, la conjonction des rayons X et de l'informatique donne accès à une importante quantité de détails anatomiques très précis et jusqu'alors inaccessibles. Son intérêt est considérable car son champ d'application est extrêmement vaste. Aucun autre moyen diagnos-

tique n'est capable d'apporter sans douleur, sans traumatisme, sans risque et sans intervention chirurgicale, des renseignements analogues. Par son acquisition, le canton n'a donc pas simplement complété ses équipements, il a fait un véritable bond en avant en ce qui concerne les moyens d'investigation à sa disposition, bond qui nécessite une restructuration du service de radiologie.►

Signé: L. Bo, Neuchâtel  
JOURNAL DE GENÈVE ET GAZETTE DE LAUSANNE, 24 SEPTEMBRE 1981

► Des audits pour réguler le recours au scanner: page 12



CHOISIR  
LE TEMPS,  
C'EST  
ÉCONOMISER  
73 CHF PAR AN  
SUR TV8

75.-/an

TV8

TV8 est le magazine romand phare de toutes les télévisions alliant exigence et diversité. Avec ses 102 chaînes, il fait chaque semaine la part belle au petit et au grand écran avec ses rubriques «Téléobjectif», «Numérique» ou «Cinéma». Le Temps a choisi TV8 pour compléter son offre rédactionnelle en matière d'information télévisuelle et réserve à ses abonné(e)s une offre réellement exclusive.

Abonnement annuel à TV8 - 52 numéros par an: 75 CHF au lieu de 148 CHF une économie de 73 CHF, soit près de 50% de rabais, par rapport au prix normal.

Rendez-vous sur [www.letemps.ch/tv8](http://www.letemps.ch/tv8) ou composez le 00 8000 155 91 92, pour profiter de cette offre réservée à nos abonnés.

LE TEMPS  
MÉDIA SUISSE DE RÉFÉRENCE

# Un monument de mots à Rousseau

> **Edition** L'éditeur genevois Michel Slatkine publie les œuvres complètes du philosophe

> Une édition scientifique en 24 volumes réalisée en moins de quatre ans

> Pour la première fois, le public a accès aux lettres de l'auteur des «Confessions»

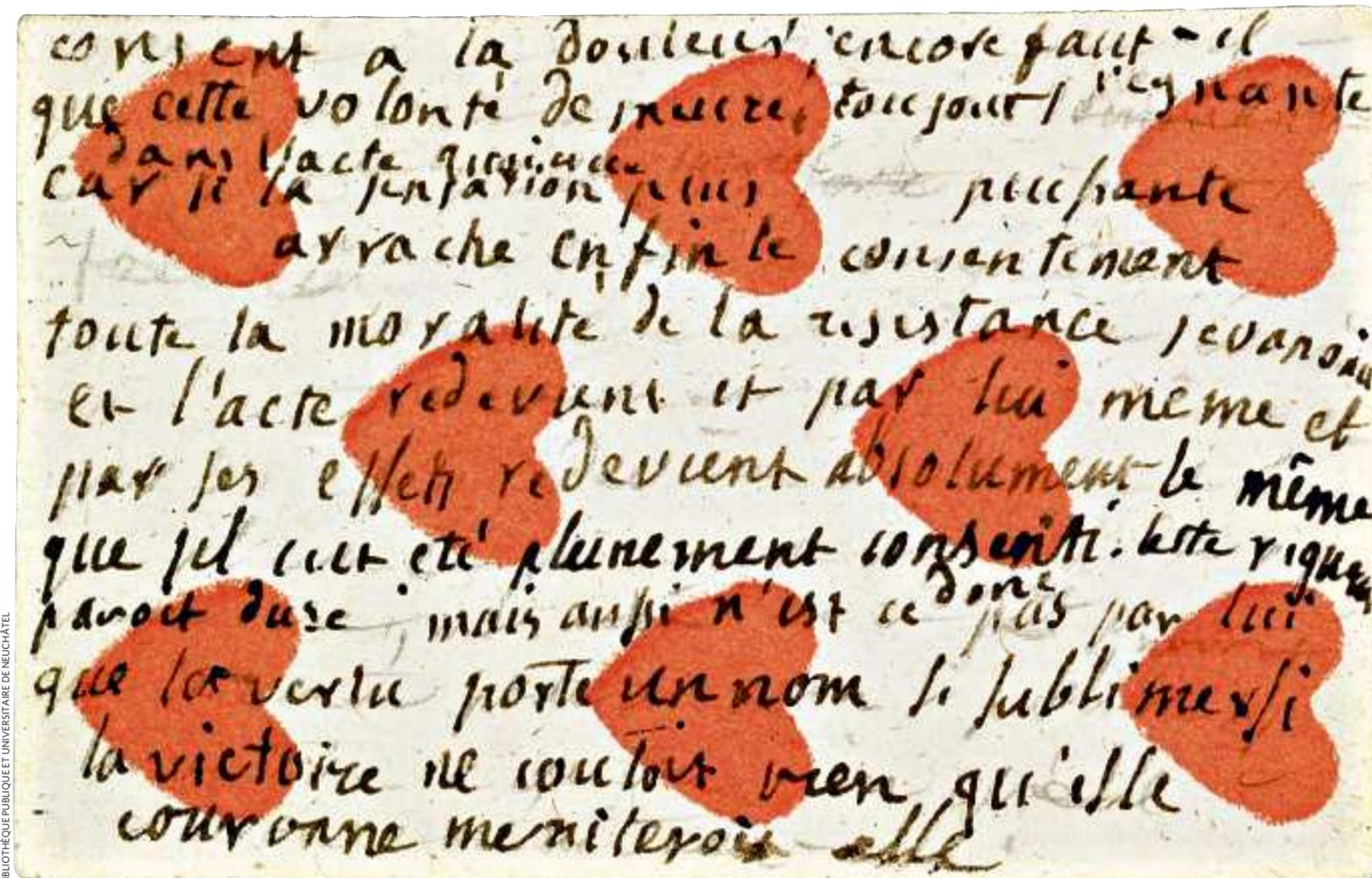
Eléonore Sulser

«Ma fierté d'éditeur est de publier en ce début de XXIe siècle les œuvres complètes de Ramuz et celles de Jean-Jacques Rousseau, les deux plus grands écrivains romands!» Sans l'enthousiasme de l'éditeur genevois Michel Slatkine et du professeur Raymond Trousson, professeur émérite de l'Université libre de Bruxelles et membre de l'Académie royale de Belgique, cette nouvelle édition des œuvres complètes de Jean-Jacques Rousseau (1712-1778) n'aurait pu voir le jour. Si Michel Slatkine et Raymond Trousson, qui se connaissent de longue date, y pensent depuis 2002, c'est en 2008 que l'entreprise a été lancée, avec l'aide de Frédéric S. Eigeldinger de l'Université de Neuchâtel et de Jean-Daniel Candau de la Bibliothèque de Genève. Ils ont réuni une équipe internationale et tenu leur pari d'être prêts pour le 28 juin 2012, date du 300e anniversaire de Rousseau. «Publier une telle somme en moins de quatre ans est une gageure très difficile et nous y sommes parvenus», se réjouit Michel Slatkine qui estime que, par rapport à l'édition de La Pléiade, réalisée il y a cinquante ans, la nouvelle apporte quelque 30% de nouveautés (lire ci-dessous). Raymond Trousson détaille, ici, l'aventure.

**Le Temps: Trois ans et demi de travail. Comment vous êtes-vous organisé dans un délai si court?**

**Raymond Trousson:** Il est fréquent

que la publication d'œuvres complètes s'étale sur de nombreuses années, à cause de la masse de la matière, de la difficulté de réunir des collaborateurs et d'obtenir qu'ils tiennent les délais. Mais, si on y réfléchit, il y a un



Une des 28 cartes à jouer annotées de la main de Rousseau. Elle figure, avec les autres, dans les tomes dits «autobiographiques», à la suite des «Rêveries du promeneur solitaire». ARCHIVES

moyen très simple de procéder. Au début de l'entreprise, j'ai calculé que pour faire l'œuvre la plus longue, la plus difficile, la plus compliquée de Rousseau, il fallait, pour un spécialiste chevronné, trois ans de travail. Donc, s'il faut trois ans pour cette œuvre-là, toutes les autres demandent moins de temps. Dès lors ce qu'il suffisait de faire – si l'on peut dire! – c'était de dresser précisément la liste de toutes les œuvres, des plus longues au plus minimes, de chercher les collaborateurs et de lancer toutes les œuvres en même temps. Cela a très bien fonctionné avec quelques petits ennuis de parcours, inévitables mais sans gravité.

**– Quelle est l'œuvre la plus compliquée?**

– La plus «casse-tête», si vous voulez, c'est *La Nouvelle Héloïse*. C'est très long, aussi long que *Les Confessions*. Il existe huit brouillons ou ensembles préparatoires, quatre copies autographes et deux éditions incomplètes annotées par Rousseau. Pour tenir compte de cet énorme ensemble, vous devez relire, minutieusement, au moins huit fois *La Nouvelle Héloïse*. C'est un sacré travail!

**– Comment avez-vous réuni l'équipe?**

– Ce sont souvent des gens que je connaissais, parfois personnellement, dont je savais la compétence, le sérieux dans le travail et le respect des délais. L'équipe d'une vingtaine de personnes est relativement serrée, ce qui a permis de condenser le travail. Les collaborateurs ont été choisis pour leur expérience. On pouvait donc leur demander des morceaux importants. Par exemple, la plus grande partie des œuvres politiques a été établie par Simone Goyard-Fabre, spécialiste de l'histoire des idées politiques et de Rousseau qui a publié une quarantaine d'ouvrages sur la question. Son travail, considérable, aurait été impossible pour un débutant qui n'aurait pas possédé l'immense arrière-plan nécessaire.

**– Comment travaille-t-on concrètement à une édition de ce genre?**

– Pour toutes les œuvres – importantes ou minuscules –, la démarche est la même: l'établissement philologique des textes, soit la retranscription la plus fidèle possible de l'original de l'écrivain qui parfois a pu être dénaturé au fil des

éditions. On revient donc au manuscrit, l'idéal étant de posséder l'original de la main de l'auteur, ce qui est fréquent dans le cas de Rousseau. S'il a disparu, on peut recourir à une copie, de l'auteur ou d'un copiste professionnel. A défaut de manuscrit, on se réfère à l'édition originale, celle qui a été, sur épreuves, corrigée par l'auteur et qui avait son approbation. Ensuite à partir du texte de base, on relit toutes les versions, on corrige et on établit les variantes pertinentes.

**– L'écriture de Rousseau est-elle facile à déchiffrer?**

– Rousseau, quand il écrit pour son éditeur, est limpide. Ses copies d'impressions se lisent comme le journal. Mais lorsqu'il écrit pour lui-même, cet homme, qui a une écriture tellement lisible, fait des pattes de mouches. C'est très difficile à lire. C'est plein de biffures, de ratures, de repentirs, d'écrits dans les interlignes, dans les marges.

**– Vous avez choisi, dites-vous, de «moderniser» l'orthographe de Rousseau...**

– Nous l'avons adaptée à la nôtre. Le principe peut se discuter. On

peut imaginer reproduire l'orthographe du temps. Mais il faut se demander quel est l'intérêt alors que le profane est constamment gêné dans sa lecture. L'orthographe du XVIIIe siècle est encore assez flottante, pas fixée dans des règles aussi précises qu'aujourd'hui. Quel intérêt y a-t-il par exemple à écrire *tems* à la place de *temps* ou *deffendre* à la place de *défendre*? Aucun. La Pléiade avait conservé l'orthographe originale, c'est tout à fait déchiffrable mais ça peut rebuter.

**– Proposez-vous un nouveau regard sur Rousseau?**

– Nous voulions avant tout donner à lire Rousseau et non pas ses interprètes. Les lectures interprétatives, subjectives, il y en a toujours eu, et il y en aura toujours dans le sens de la psychanalyse, de la sociologie de la littérature, du structuralisme, de l'explication de texte, je m'empresse de dire qu'elles sont légitimes, mais elles tirent du texte autre chose que ce qui en est évident, elles le situent dans une autre perspective. Certaines sont d'ailleurs extraordinairement ingénieuses et pénétrantes, subtiles. Mais simplement il nous a paru qu'elles ne pouvaient pas servir

dans le cas d'annotations ou de présentation d'œuvres complètes. Et puis, on ne peut pas faire une édition de Rousseau tous les dix ans quand les orientations critiques ont changé!

**– Que cette nouvelle édition des œuvres complètes paraisse à Genève, cela a du sens pour vous?**

– Oui. Je crois qu'on peut en souligner l'importance symbolique. La première édition des œuvres complètes de Rousseau a été publiée par un trio de ses amis: Alexandre Du Peyrou, un Neuchâtelois qui avait les manuscrits et les lettres de Rousseau puisqu'il était en quelque sorte son légataire universel, Paul Moutou qui était genevois et enfin, le marquis René de Girardin, l'homme chez qui Rousseau est mort à Ermenonville. Ces trois personnes ont donné la première édition des œuvres complètes de Rousseau qui a paru par les soins de la société typographique de Genève de 1780 à 1782. Symboliquement et pour le tricentenaire de sa naissance, il me paraissait et il paraissait aussi important à Slatkine que la nouvelle édition des œuvres, soit faite par un éditeur genevois.

## Lettres, botanique, musique, des textes à redécouvrir

> Coup d'œil sur les nouveaux éclairages qu'offre cette édition

Pour rendre compte de l'esprit encyclopédique de l'écrivain, il a fallu plonger dans des domaines très divers. C'est l'ordre thématique, soutenu par de solides rappels chronologiques, qui a été retenu pour organiser les 24 volumes des œuvres de Rousseau. Les grands classiques sont là, reclus, enrichis. Mais c'est dans des domaines moins connus que l'édition Slatkine (que l'on pourra d'ailleurs acquérir selon une logique thématique) apporte de vraies nouveautés.

■ **La botanique**

«Elle n'avait jamais fait l'objet d'une étude exhaustive qui re-

prenne tous les herbiers de Rousseau, les analyses techniquement et scientifiquement. Notre collaborateur, un excellent spécialiste, japonais, Takuya Kobayashi, est vraiment allé très loin. Avec des documents inédits, des herbiers inédits, c'est une œuvre qu'on va découvrir sous un autre angle, explique Raymond Trousson le directeur de publication. Le problème pour une œuvre comme celle-là, c'est qu'il faut être non seulement rousseauiste mais aussi botaniste, et non seulement botaniste mais botaniste du XVIIIe siècle!»

■ **La musique**

«Le Dictionnaire de musique est un ouvrage très important de Rousseau, il fait, dans notre édition pas moins de 1200 pages. Il n'avait pas encore connu

d'édition scientifique aussi poussée que la nôtre. Deux Italiens, Brenno Boccadoro et Amalia Collisani, ont fait une annotation érudite et historique absolument inédite et renversante. Elle souligne l'extraordinaire savoir de Rousseau qui parle aussi bien de la musique grecque antique – pour laquelle il a fallu trouver un spécialiste – que de la musique contemporaine, de Rameau par exemple, qui n'est pas le premier venu en musique.»

■ **Les dépêches de Venise**

«On trouve dans l'édition de la Pléiade l'édition de ce que l'on appelle «Les dépêches de Venise». C'est le travail qu'effectuait Rousseau, en 1742-43, lorsqu'il était secrétaire de l'ambassadeur de France à Venise. Rousseau

était chargé de rédiger les dépêches diplomatiques, à partir des indications télégraphiques du diplomate. Aujourd'hui, l'avancement de la recherche, des fonds d'archives ont permis de donner à ces dépêches une tout autre envergure, une dimension nouvelle. Cela donne une édition où l'on voit l'intérêt que, à Venise, Rousseau prend aux problèmes politiques; comment il se forme un certain style de politique et de chancellerie, et cela a permis de dater plus précisément certains textes.» «Il faut souligner aussi le travail de Charles Porset, qui est mort trois mois après nous avoir donné de *L'Essai sur l'origine des langues* une édition complètement renouvelée et une annotation inédite d'une exceptionnelle richesse.»

■ **Les lettres**

L'édition Slatkine compte 17 volumes d'œuvres et sept de lettres. Certaines ont déjà été éditées, mais la correspondance complète de Rousseau dormait dans des éditions spécialisées, à l'image de 52 volumes de lettres de, à et autour de Rousseau publiées par Ralph A. Leigh: «Nous avons voulu retenir toutes les lettres de Rousseau seul, explique M. Trousson, soit 2400 missives adressées à quelque 300 correspondants. C'est considérable et fait de lui un des grands épistoliers du siècle, très supérieur à Diderot dont on n'a que 800 lettres, très en deçà de Voltaire qui, lui, en a laissé 10 000 à 11 000 – mais lui, il avait des secrétaires! Il est possible que beaucoup de gens achètent les lettres sans les œuvres puisque pour le public elles sont neuves.» **E. Sr**

### En chiffres

L'édition Slatkine/Honoré Champion c'est:

**24 volumes** dont **17 d'œuvres** et **7 de lettres** de Rousseau

**15 284 pages**

**Une vingtaine de collaborateurs** venus de Suisse, de France, de Belgique, d'Italie, des Etats-Unis et du Japon

Moins de quatre ans de travail **d'octobre 2008 à juin 2012**

Les **24 volumes** en version reliée coûtent **1920 francs**. Les mêmes en version brochée, **720 francs**.

Un premier tirage de **1000 fois 24 exemplaires**. **E. Sr**

# Le ras-le-bol des Allemands face à la Grèce

**> Union européenne**  
Une certaine crispation allemande avant le sommet de Bruxelles

**> Les critiques fusent**

**Nathalie Versieux** BERLIN

Cela ressemble fort à une vaste offensive de printemps. Au cours du week-end, avant le sommet de Bruxelles décisif pour l'avenir de l'euro, le ministre allemand des Finances, Wolfgang Schäuble, était présent sur tous les canaux: interview au *Bild am Sonntag*, au magazine *Der Spiegel*, à la chaîne de télévision ZDF... Avec à chaque fois le même discours, modulé en fonction du public visé: «la balle est dans le camp de la Grèce»; «il ne servirait à rien d'injecter encore de l'argent pour résoudre la crise, il faut s'attaquer à la source des pro-

blèmes», c'est-à-dire aux déficits excessifs et aux problèmes structurels du sud de l'Europe; «la tâche la plus importante à laquelle est confronté le nouveau premier ministre grec est de mettre en pratique au plus vite le programme qui a été convenu, sans nouveaux délais, plutôt que de demander aux autres ce qu'ils peuvent encore faire pour la Grèce».

Selon un sondage effectué à l'initiative de quatre quotidiens européens dont *Bild* et publié dimanche, 85% des Français, 84% des Allemands, 72% des Espagnols et 65% des Italiens sont persuadés qu'ils ne reverront jamais l'argent prêté aux Grecs; 78% des Allemands, 65% des Français, 51% des Espagnols et 49% des Italiens sont favorables à une sortie de la Grèce de la zone euro. «Ce sondage montre à quel point la Grèce a perdu la confiance des Européens», a assené Wolfgang Schäuble, sur un ton beaucoup plus direct qu'à son habitude.

A Berlin, la classe politique fait de plus en plus ouvertement état de son impatience envers la Grèce, accusée de ne pas respecter ses enga-

gements en échange du plan de sauvetage. L'Allemagne, particulièrement attachée au respect des traités, est exaspérée par les nouvelles demandes d'Athènes: la coalition sortie des dernières élections exige de renégocier le programme d'assainissement signé avec les crédi-

teurs d'Athènes. Le gouvernement

«La Grèce n'a pas besoin de plus de temps mais de plus de détermination»

Samaras réclame deux années supplémentaires (jusqu'en 2016) pour ramener le déficit budgétaire à 2,1% du PIB, contre 9,3% en 2011. Ce nouveau délai coûterait 16 à 20 milliards d'euros supplémentaires aux bailleurs de fonds internationaux.

«La Grèce n'a pas besoin de plus de temps mais de plus de détermination», s'étouffe Volker Kauder, l'un des faucons de la CDU et président du groupe parlementaire chrétien-démocrate au Bundestag.

«Depuis la chute du Mur, il y a de nombreux exemples qui prouvent que les programmes d'adaptation, même sévères, peuvent être couronnés de succès.» Et de citer l'exemple de l'Irlande et du Portugal. L'impatience allemande est alimentée par des rapports d'experts de plus en plus alarmants: selon *Der Spiegel*, les experts de la Deutsche Bank, par exemple, n'excluent plus l'hypothèse d'un éclatement de la zone euro qui plongerait l'ensemble de l'Europe dans une grave récession. En conséquence, le chômage en Allemagne grimperait à près de 4 millions de personnes tandis que le PIB chuterait de 9,2% en deux ans.

Berlin de son côté a pratiquement levé tous les obstacles qui s'opposaient à la ratification du Pacte budgétaire et du Mécanisme européen de stabilité (MES). Après avoir convaincu l'opposition sociale-démocrate et verte jeudi dernier, Angela Merkel a obtenu samedi l'aval des présidents des Länder en échange de la création de «Deutschland-Obligations», qui permettent à l'Etat fédéral et aux Länder

d'émettre des obligations communes. Du coup, Bundestag et Bundesrat devraient approuver les deux textes à la majorité des deux tiers le 29 juin.

Reste à surmonter les réticences de la Cour constitutionnelle de Karlsruhe qui doit encore examiner une plainte de Die Linke sur les droits du parlement fédéral au sujet des questions budgétaires, ce qui empêchera le MES d'entrer en vigueur le 1er juillet. Malgré cet obstacle technique, l'Allemagne considère avoir fait son devoir et attend de ses voisins qu'ils en fassent autant et rapidement.

Vu d'Allemagne, le sauvetage de l'euro passera par une limitation des déficits, pas par une mutualisation de la dette. «Nous avons dit non aux euro-obligations par le passé et nous dirons non les 28 et 29 juin», répète une source proche du gouvernement. L'arrivée des Deutschland-Obligations ne signifie en rien que Berlin serait sur le point de céder sur les euro-obligations, avertit cette source.

► **Madrid temporise: page 13**

## L'Islande est aux portes des Vingt-Sept

**> Europe** Négociations d'adhésion

**Richard Werly** BRUXELLES

Bientôt un pays de moins au sein de l'Association européenne de libre-échange (AEE: Islande, Suisse, Norvège, Liechtenstein) qui tient ce mercredi son conseil ministériel annuel à Gstaad? La question commence en tout cas à se poser vu la progression rapide des pourparlers d'adhésion entre Reykjavik et l'Union européenne. Les ministres des Affaires étrangères des Vingt-Sept, réunis lundi à Luxembourg, ont confirmé l'ouverture de trois nouveaux chapitres sur les 35 nécessaires pour remplir les conditions posées par Bruxelles. Sur les 18 ouverts au total, 10 sont presque bouclés.

Difficile de croire, a priori, que l'Islande cherche toujours à intégrer l'UE, en pleine crise de l'euro. Un sondage auprès des milieux d'affaires insulaires réalisé en mai démontre d'ailleurs que 63,9% des patrons y restent hostiles. Opinion négative, également, du côté de la population qui, en avril, rejetait à 53,8% cette perspective.

Pourquoi Reykjavik poursuit-il, dès lors, sur la voie des négociations engagées en juillet 2010? Essentiellement pour arrimer davantage l'île au continent et consolider la solidarité européenne, après l'éclatement de la bulle spéculative en septembre 2008. La dévaluation de sa monnaie d'environ 50% a entraîné un sursaut de l'économie islandaise, en croissance de 2,4% en 2012. «Négocier avec l'UE sur des chapitres tels que celui de la régulation financière [l'un des trois ouverts le 22 juin] est un moyen, pour le gouvernement, d'imposer les réformes», insiste un diplomate.

**Baromètre pour la Suisse**

Pour la Suisse, l'Islande est un baromètre intéressant. D'abord parce que l'adhésion éventuelle de l'île transformerait l'AEE en face-à-face avec la Norvège. Ensuite parce qu'elle viderait en partie de leur substance les institutions de l'Espace économique européen (EEE: Islande, Norvège, Liechtenstein) comme l'Autorité de surveillance et la Cour de justice de l'AEE. Deux institutions vers lesquelles Bruxelles lorgne dans les pourparlers actuels avec la Suisse sur une reprise plus automatique de l'acquis (le droit) communautaire et la surveillance des accords bilatéraux.

# Victoire à la Pyrrhus pour les Frères musulmans égyptiens

**> Egypte** Le succès étriqué des islamistes à la présidentielle témoigne d'un net recul dans l'opinion publique

**Analyse**

Avec leur victoire à l'élection présidentielle, les Frères musulmans ont remporté le pari pris au lendemain de la chute d'Hosni Moubarak, qui a consisté à se servir de l'élan révolutionnaire comme d'un tremplin pour aller le plus rapidement possible aux urnes, sans se soucier d'achever la révolution. Mais il s'en est fallu de très peu pour que ce calcul se termine par un échec sur toute la ligne. Avec 51,73% des voix, Mohamed Morsi n'a pas remporté une victoire écrasante, au contraire. Ahmed Chafik, malgré ses accointances avec l'ancien régime et le soutien des militaires, a totalisé plus de 48% des voix. Meilleur révélateur du refus des Egyptiens d'un tel duel entre Frères et militaires, le taux de participation n'a été que de 50% au second tour. C'est donc avec les voix d'à peine plus d'un quart des inscrits que Mohamed Morsi a été élu.

Au premier tour, où il était confronté à 12 candidats, dont plusieurs islamistes, Mohamed Morsi n'a rassemblé que 25% des élec-

teurs. Par rapport au scrutin législatif de janvier, où les Frères musulmans avaient totalisé 45% des voix, c'est une chute vertigineuse. Qu'en sera-t-il dans quelques mois lorsque des élections législatives, voire une nouvelle présidentielle, seront convoquées après l'adoption d'une Constitution?

**«Excès de confiance»**

«Nous avons commis plusieurs erreurs», reconnaît Khaled Hamza, le responsable de la communication de la confrérie sur Internet. «En excluant les jeunes, qui dénonçaient l'autoritarisme de la direction, nous nous sommes coupés du mouvement révolutionnaire. Ensuite, nous avons promis de ne pas viser la présidence pour présenter un candidat un an plus tard.» Il cite aussi «l'excès de confiance» des Frères musulmans après leur victoire écrasante aux législatives. Un député d'Alexandrie n'a-t-il pas dit que la confrérie remporterait la présidentielle, «même si elle présentait un chien crevé» comme candidat?

Le principal responsable de

cette stratégie d'isolement est Khairat al-Chater, riche homme d'affaires et numéro deux de la confrérie. C'est lui qui est à l'origine de la mise au placard, en 2009, d'Abdel Moneim Aboul Foutouh, cadre historique de la confrérie et du syndicat des médecins. Lorsque Aboul Foutouh s'est porté candidat à la présidentielle, les Frères n'ont eu d'autre choix que de se présenter à leur tour pour éviter de voir siphonné leur électoral par un renégat. «Pendant la campagne, nous avons concentré nos attaques contre Abdel Moneim Aboul Foutouh en oubliant de faire campagne contre nos vrais adversaires, Ahmed Chafik et Hamdeen Sabahi [candidat nassérien arrivé en troisième position]», explique Khaled Hamza.

Selon ce dernier, ces faux pas sont dus à un manque d'expérience: «La confrérie est une organisation réformiste, qui a l'habitude d'avancer pas à pas. Depuis un an et demi, elle doit prendre des décisions existentielles toutes les semaines. Mais nous avons fait notre autocritique.» Pour beaucoup, elle

reste une organisation sclérosée et autoritaire – à l'image de l'ancien régime – et pour qui l'obéissance et la discipline priment sur le reste. D'où les exclusions en cascade, qui l'ont privée de ses éléments les plus en prise avec la société.

**Conservatisme**

Pour le politologue Patrick Haeni, «la confrérie a fait une erreur majeure en adoptant une logique électoraliste alors que le pays était en transition»: lors du référendum de mars 2011, elle a lâché les révolutionnaires et opté pour des élections avant la rédaction d'une nouvelle Constitution, par conservatisme et parce qu'elle savait disposer de la seule machine électorale performante.

Résultat: faute de texte qui établisse les règles du jeu et de large coalition pour la soutenir, la confrérie s'est retrouvée isolée et prise au dépourvu lorsque le parlement a été dissous et que l'armée s'est arrogé les pouvoirs législatifs et une part importante des prérogatives présidentielles.

De fait, peu de forces politiques

se sont émues de la disparition d'un parlement à forte coloration islamiste et salafiste et beaucoup se sont secrètement réjouis de l'amputation des pouvoirs présidentiels. Elles ont gardé en mémoire comment la confrérie avait cherché à truster tous les sièges du comité chargé d'écrire la Constitution et son insistance à mettre en avant l'identité islamique du pays.

Craignant de se faire voler sa victoire à la présidentielle après avoir perdu le parlement, la confrérie a changé de stratégie, annonçant, le 22 juin, la mise sur pied d'une coalition avec des islamistes modérés (dont Abdel Moneim Aboul Foutouh, les partis Al-Tayyar Al-Masri et Al-Wasat), les salafistes du parti Al-Nour, des figures révolutionnaires comme Wael Ghoneim, le Mouvement du 6 avril et la Plateforme nationale pour le changement. Reste à savoir s'il s'agit d'une alliance de circonstance ou si les Frères musulmans ont réellement compris qu'ils ne peuvent pas gouverner seuls. **Christophe Ayad**  
ENVOYÉ SPÉCIAL DU CAIRE

**Le Monde**

## Guerre des mots entre Ankara et Damas

**> Syrie** Défection d'un général

La Syrie et la Turquie étaient engagées dans une guerre de mots lundi sur la destruction d'un avion turc abattu par les défenses aériennes syriennes, Damas mettant en garde contre toute «agression» à la veille d'une réunion de l'OTAN. Ankara l'a qualifié lundi d'acte «hostile au plus haut point».

Pour ajouter à la tension, un nouveau général a fait défection en Turquie, portant à 13 le nombre de généraux syriens déserteurs dans ce pays jadis allié du régime du président Bachar el-Assad mais avec qui il a coupé les ponts pour protester contre sa répression de la contestation lancée en mars 2011.

Entre-temps, le bilan des violences sur le terrain s'alourdit sans cesse à mesure que s'intensifient les bombardements de l'armée contre les bastions rebelles, surtout à Homs, avec la mort d'au moins 41 personnes, en majorité des civils, selon une ONG syrienne. **AFP**

## CICR: Jakob Kellenberger s'en va

**> Genève internationale** Le président quittera l'organisation jeudi



Le Suisse Jakob Kellenberger laissera ce jeudi les clés de son bureau du Comité international de la Croix-Rouge à son successeur et compatriote, Peter Maurer, qui fut comme lui diplomate et secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères avant d'accéder aux plus hautes fonctions de l'organisation humanitaire. L'actuel président du CICR, qui cède sa place après douze ans en poste, a présenté lundi pour la dernière fois le rapport annuel de l'institution. Le CICR, qui fait état d'une situation financière assainie en 2011, a pu «répondre efficacement à plusieurs crises, dont un certain nombre de conflits armés imprévus», a souligné Jakob Kellenberger. L'organisation a ainsi dispensé des soins de santé à 6,8 millions de personnes, un record.

Satisfait de son bilan, le président sortant a souligné qu'il avait vu l'organisation se développer en douze ans. Celle-ci a passé de quelque 9000 à 12 500 employés de-

puis janvier 2000, et ses dépenses pour assister les victimes de conflits dépassent aujourd'hui le milliard de francs suisses, contre 750 millions au moment de son arrivée. Tout n'a pourtant pas toujours été rose: l'an dernier, le CICR, contraint de redresser des finances déficitaires – comme d'autres organisations internationales malmenées par la force du franc et la réduction de certaines contributions –, a réduit ses dépenses pour ses opérations sur le terrain et supprimé une trentaine de postes à Genève. «Ce déficit était une exception», a déclaré hier Jakob Kellenberger. Les comptes 2011 affichent un excédent de 54,6 millions pour les opérations sur le terrain.

**Tractations en Syrie**

Sur un plan plus personnel, l'Appenzellois, qui décrit le CICR comme «une maison attachante», se réjouit cependant d'être au seuil d'«une autre phase» de vie. Au moment de passer la main, le président sortant déplore la durée de certaines situations de crise, en Somalie, au Soudan, en Afghanistan ou au Proche-Orient: «Cela indique la fai-

ble capacité politique à résoudre des conflits dans le monde, surtout quand ils n'ont pas une importance stratégique.»

Concernant les opérations en Syrie, Jakob Kellenberger a annoncé que le CICR, seule organisation humanitaire présente sur le territoire, avait réitéré hier sa demande d'entrer dans Homs pour évacuer des civils, après avoir tenté en vain de négocier un accès la semaine dernière. L'organisation, à la fois en contact avec le gouvernement et l'opposition, se doit d'obtenir «un accord non ambigu de toutes les parties concernées par les violences» pour entrer dans une zone telle que Homs, a-t-il ajouté, rappelant que le CICR «a des responsabilités envers ses équipes en termes de sécurité». Ce qui n'a pas empêché un volontaire du Croissant-Rouge d'être tué par balle vendredi dernier. La Syrie constitue aujourd'hui la huitième opération la plus importante en termes de dépenses pour le CICR. En 2011, c'est à la Somalie que l'institution a consacré la plus grande partie de ses ressources (93 millions de francs), suivie par l'Afghanistan et l'Irak. **Sandra Moro**

## Les contrôles au faciès autorisés en Arizona

**> Etats-Unis** Décision de la Cour suprême

La Cour suprême a invalidé lundi en grande partie une loi de l'Arizona contre l'immigration clandestine, l'une des plus répressives jamais votée aux Etats-Unis, mais en autorisant cet Etat à procéder à des contrôles d'identité au faciès, au grand dam de l'administration Obama.

La plus haute juridiction du pays a donné raison au gouvernement fédéral sur trois des quatre dispositions de la loi que l'administration démocrate jugeait anticonstitutionnelles. Elle a cependant accordé une victoire aux opposants républicains, en pleine campagne présidentielle, sur une disposition, très controversée, autorisant les contrôles aléatoires d'identité.

Cette décision était très attendue car cinq autres Etats ont voté des lois similaires et 13 autres l'envisagent. Le gouvernement fédéral estime que ce texte, entré en vigueur en 2010, empiète sur ses prérogatives constitutionnelles en matière d'immigration.

Dans son jugement, adopté par

cinq voix contre trois, la Haute Cour a dit comprendre «les frustrations de l'Arizona concernant les problèmes causés par l'immigration clandestine, mais l'Etat ne peut pas appliquer une politique qui contredit la loi fédérale». «Le gouvernement national a des pouvoirs significatifs pour réguler l'immigration», a-t-elle ajouté, estimant que «la politique d'immigration a façonné la destinée du pays».

**Barack Obama «inquiet»**

«Je suis content que la Cour suprême ait rejeté des dispositions clés de la loi, a réagi le président Barack Obama, mais en même temps, je reste inquiet des conséquences pratiques de la disposition de cette loi qui perdure... Aucun Américain ne devrait vivre ainsi suspecté juste à cause de son apparence.»

A la frontière mexicaine, l'Arizona, qui compte 400 000 sans-papiers, avait fustigé en avril devant la Cour suprême «le laxisme du gouvernement» américain en matière de lutte contre les clandestins. **AFP**

cartier.com - 044 580 90 90

*Cartier*



*Nouvelle Collection* TANK ANGLAISE

# L'étonnante résurrection de l'Etat du Bihar

> **Inde** Le chef du gouvernement, Nitish Kumar, réélu en 2010, a transformé l'un des Etats les plus pauvres

> **Enquête** sur un développement et une croissance exceptionnels

Vanessa Dougnac PATNA

Avant d'être l'histoire d'un homme, Nitish Kumar, c'est l'histoire d'un Etat, le Bihar. Dans la plaine du Gange du nord, le Bihar a longtemps été perçu comme «le pire de l'Inde». Sa structure sociale tenait d'un système féodal renforcé par des milices armées, et le kidnapping contre rançon y était florissant. Avec la moitié des 103 millions d'habitants sous le seuil de pauvreté, et des communautés comme celle des *musahars*, littéralement «les mangeurs de rats», le Bihar offrait peu d'espoirs. Au rythme des sécheresses et des inondations, les hommes prenaient les routes de New Delhi, Calcutta ou Bombay, en quête de travail. Dans la capitale, Patna, les politiciens étaient d'ostentatoires gangsters, et les bureaucrates de joyeux experts en détournement de fonds. Au Bihar, le navire de la démocratie coulait à pic.

Et le miracle est arrivé, dit-on. Nitish Kumar, tunique blanche et chevelure argentée, a été élu chef du gouvernement régional en 2005. Ce politicien âgé de 61 ans s'est efforcé de reconstruire le Bihar: routes, écoles, police, justice, santé. Il a créé une croissance locale sans précédent, estimée à 13,1% pour 2011-2012. Le magazine *Forbes* a salué l'exploit en le sacrant «Homme de l'année 2010 en Inde», alors qu'il était réélu pour un second mandat. Ses opposants, à commencer par Sonia Gandhi, la présidente du parti du Congrès au pouvoir à New Delhi, applaudissent de bonne grâce.



Des vendeurs ambulants devant une affiche du parti (socialiste) de Nitish Kumar. Celui-ci entend remodeler la société par l'éducation. Les chiffres officiels sont éloquent: 7000 nouvelles écoles, 220 000 instituteurs recrutés et un million de bicyclettes distribuées aux écolières. PATNA, 22 JANVIER 2012

Pour se faire élire à la tête du parti Janata Dal United (JDU, socialiste), Nitish Kumar use d'une recette audacieuse: transcender la division des castes. Lalu Prasad Yadav, son prédécesseur durant quinze ans et quelques passages en prison, s'appuyait sur le vote des musulmans et celui de la caste des Yadav. Nitish Kumar, lui, ratisse large. «Notre but est de construire un développement pour tous», promet-il. Lalu Prasad Yadav, grand orateur devant les foules, avait insufflé le sens de la fierté aux plus pauvres. Nitish Kumar va plus loin: il leur donnera du concret.

Sa première mesure, dans un Bihar patriarcal, est téméraire. Il fait voter une loi qui attribue aux femmes 50% des sièges des *panchayats*, les conseils de villages. Du jamais vu. Les protestations sifflent mais Nitish Kumar tient bon. Puis il s'attelle à la restauration de l'ordre. «Nous avons simplement motivé les officiers de police», explique Shri Abhayand, directeur général adjoint de la police à Patna. Des *speedy trials* (procès accélérés) instaurent une justice expéditive. En six ans, 55 000 hommes, dont certainement quelques innocents, sont envoyés derrière les barreaux. Le Bihar est certes devenu moins dangereux. Et le tourisme remonte en flèche,

porté par le lieu sacré de Bodhgaya, où Bouddha aurait eu son illumination. Nitish Kumar le répète: «Le Bihar peut changer.»

Ses efforts de modernisation ont privilégié le secteur des travaux publics, porteur de la croissance actuelle. Le directeur du Département de la construction des routes, Pratyaya Amrit, tente ainsi de briser

## Nitish Kumar offre à son pays une leçon de bonne gouvernance

l'une des notoriétés du Bihar: l'absence de routes. «Nous avons étudié des chantiers en Australie, au Canada et en Malaisie, explique Pratyaya Amrit, et la législation a été simplifiée pour faciliter les projets.» Résultat: 13 322 km ont été aménagés et 645 ponts construits. Le directeur s'interrompt pour consulter sa dernière invention «made in Bihar»: «Un logiciel d'inspection par téléphone portable, qui oblige le chef de chantier à m'envoyer des photos pour surveiller les travaux en temps réel. Et ça marche!» Mais les analystes alertent: les chantiers terminés, la croissance pourrait vite retomber. Le Bihar n'attire guère les

investisseurs, effarouchés par les problèmes en électricité et le peu de terres disponibles.

Contre la corruption ou l'absentéisme, Nitish Kumar utilise aussi les technologies. Il a développé le droit à l'information par Internet ou des lignes pour l'accès à l'emploi. Lui-même est un ingénieur, diplômé de l'Université de Patna. L'enfant du pays a d'ailleurs gardé un joli accent local en anglais, et cela malgré trois postes ministériels à New Delhi durant sa carrière. Veuf et père d'un enfant, Nitish Kumar mène une vie simple. Ses collaborateurs voient en lui un homme consciencieux et réservé. Son adversaire Prem Chandra Mishra, du Parti du Congrès, lui reconnaît des qualités: «Il est très intelligent et, en plus, il a de bonnes manières.»

A Kalyambigha, le village natal de Nitish Kumar, le vieux Sitaram ne tarit pas de souvenirs élogieux sur «ce garçon qui ne se battait jamais avec les autres». Sitaram est resté le gardien de la maison d'enfance aux murs enduits de bouses de vache, dans la tradition rurale. «Quand Monsieur Nitish a gagné les élections, je lui ai dit qu'il fallait rénover ces murs, raconte le gardien. Monsieur Nitish m'a répondu: «D'abord je prends soin du Bihar, ensuite je m'occuperai de ma mai-

son!» Tel est le style Nitish Kumar: redonner la notion des priorités. «Mais il supporte mal la critique et cherche à contrôler tout ce qui est dit sur lui», avance un journaliste de Patna qui, démonstration à l'appui, demande l'anonymat. La tentation autocratique est un piège auquel résistent rarement les 28 chefs des gouvernements régionaux de l'Union indienne.

Nitish Kumar ne cache pas son rêve de remodeler la société par l'éducation. Avec des chiffres officiels à couper le souffle: 7000 nouvelles écoles, 220 000 instituteurs recrutés, et un million de bicyclettes distribuées aux écolières. Mais le Bihar n'est pas pour autant devenu un conte de fées. La pauvreté reste le lot commun des villages, l'agriculture stagne, et la corruption peine à être endiguée. Les critiques accusent Nitish Kumar d'embellir son bilan. Alors que les experts s'inquiètent de la fragilité de l'économie indienne, un progrès est concédé en matière de gestion des gouvernements locaux. L'exemple le plus frappant: le Bihar justement.

Porteur d'un projet social, Nitish Kumar incarne néanmoins la vitalité de la démocratie indienne. Il offre à son pays une leçon de bonne gouvernance. Et un message: la misère n'est pas une fatalité.

## Panorama

### Proche-Orient

**Tournée de Vladimir Poutine**  
Vladimir Poutine est arrivé lundi en Israël pour une visite au Proche-Orient, la première depuis son retour au Kremlin en mai, afin de défendre la position de Moscou sur les grandes crises de la région, en particulier celle qui agite la Syrie. Le président russe, qui a eu un entretien à Jérusalem avec le premier ministre Benjamin Netanyahu, a estimé que la transition vers la démocratie dans les pays touchés est un enjeu primordial. Le chef du Kremlin rencontrera ce mardi le président palestinien Mahmoud Abbas en Cisjordanie puis se rendre en Jordanie, où il sera reçu par le roi Abdallah II. (AFP)

### Monde arabe

**Crise politique au Koweït**  
Le gouvernement koweïtien a présenté lundi sa démission, cinq jours après une décision de la Cour constitutionnelle d'invalider le parlement élu en février qui a plongé le pays dans une nouvelle crise politique. (AFP)

### Attentats en Irak

Douze personnes ont été tuées dans deux attentats lundi au sud et au nord de Bagdad. (AFP)

### Europe

**Kosovo-TPI: 20 ans requis**  
Une peine de 20 ans de prison au moins a été requise lundi contre l'ancien premier ministre kosovar Ramush Haradinaj, jugé pour crimes de guerre commis en 1998, devant le TPIY à La Haye. (AFP)

### Afrique

**Site d'Areva attaqué**  
Des rebelles ont attaqué et pillé le site du groupe français de nucléaire civil Areva près du gisement d'uranium dans le sud-est de la Centrafrique, ont déclaré lundi les autorités. Un villageois a été tué. (AFP)

### Attentat à Mombassa

Un attentat à la grenade dimanche soir contre un bar de la ville kényane côtière de Mombasa a fait trois morts. Les autorités soupçonnent les shebab somaliens. (AFP)

### Amériques

**Mercosur: Paraguay suspendu**  
Le Paraguay était de plus en plus isolé dimanche, au surlendemain de la destitution du président Lugo, après l'annonce par l'Argentine de la suspension de sa participation au prochain sommet du Mercosur, alors qu'une réunion de l'Unasur est évoquée pour mercredi. (AFP)

PUBLICITÉ

formation continue universitaire

**UNIVERSITÉ DE GENÈVE**

**DAS** | Diplôme de formation continue  
Diploma of Advanced Studies

**Contrôle de gestion**

septembre 2012 – juin 2013

...début des cours 14 septembre...début

**Objectifs**

- Acquérir des compétences, des techniques pour analyser et maîtriser les problèmes de gestion de l'entreprise
- Améliorer sa gestion par des approches stratégiques des problèmes (Activity Based Management), de la gestion des ressources humaines et de la finance
- Analyser et synthétiser les procédures du contrôle de gestion dans leurs versions classiques et dans les conceptions actuelles plus novatrices (Activity Based Costing)

**10 modules représentant 30 crédits ECTS**

Estimation des coûts et prix de revient • Mesure de la performance des ressources humaines • Systèmes d'information, stratégie et contrôle • Analyse et pilotage de la performance: Activity Based Costing et Balanced Scorecard • Comptabilité financière internationale • L'audit de la gestion des ressources: principes et applications • Fiscalité internationale • Analyse budgétaire et gestion des actifs • Gestion de processus et réingénierie • Simulation de gestion

**Public** Responsable, gestionnaire ou décideur des secteurs de l'économie publique ou privée

**Prix** CHF 9'900.- pour le diplôme | CHF 1'800.- par module

**Renseignements et inscriptions**  
Roseline LE CORRE  
Tél: 022 379 81 06 | 022 379 88 44 | controle-hec@unige.ch

Programme détaillé: <http://controle.unige.ch>

**AMUNDI FUNDS**

Société d'investissement à capital variable de droit luxembourgeois  
(la «Société»)

Publication complémentaire concernant la fusion de compartiments

Contrairement à ce qui a été indiqué dans les publications des 15 février et 4 mai 2012, le compartiment Amundi Funds Equity Asia Pacific Ex-Japan, qui a été absorbé avec effet au 15 mars 2012 par le compartiment Amundi Funds Equity Asia Ex-Japan, est un compartiment autorisé par la Finma pour la distribution au public en ou à partir de la Suisse.

Pour le surplus, il est rappelé que les ratios d'échanges appliqués à la fusion de ces compartiments sont les suivants:

Compartiment absorbé	Libellé classe	Ratio d'échange	Libellé classe	Compartiment absorbant
AMUNDI FUNDS EQUITY ASIA PACIFIC EX-JAPAN	AE / C	1,056051218	AE / C	AMUNDI FUNDS EQUITY ASIA EX-JAPAN
AMUNDI FUNDS EQUITY ASIA PACIFIC EX-JAPAN	AU / C	3,764030731	AU / C	AMUNDI FUNDS EQUITY ASIA EX-JAPAN
AMUNDI FUNDS EQUITY ASIA PACIFIC EX-JAPAN	AU / D	3,830582541	AU / D	AMUNDI FUNDS EQUITY ASIA EX-JAPAN
AMUNDI FUNDS EQUITY ASIA PACIFIC EX-JAPAN	FU	1,030039997	FU	AMUNDI FUNDS EQUITY ASIA EX-JAPAN
AMUNDI FUNDS EQUITY ASIA PACIFIC EX-JAPAN	IU / C	0,362554662	IU / C	AMUNDI FUNDS EQUITY ASIA EX-JAPAN
AMUNDI FUNDS EQUITY ASIA PACIFIC EX-JAPAN	SU	3,889117709	SU	AMUNDI FUNDS EQUITY ASIA EX-JAPAN

Le prospectus complet, les informations clés pour l'investisseur, les derniers rapports annuels et semestriels, ainsi que les statuts peuvent être obtenus sur simple requête et gratuitement auprès du représentant suisse de la Société.

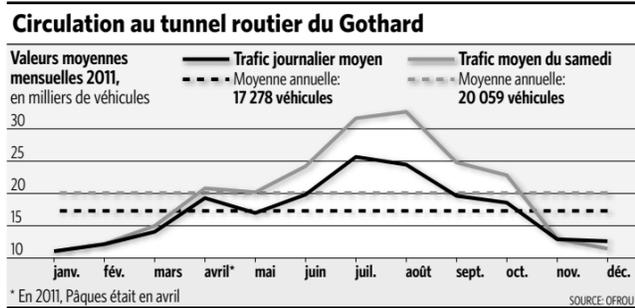
Nyon, le 26 juin 2012

Représentant en Suisse: CACEIS (Switzerland) SA, 7-9, chemin de Précossy, 1260 Nyon  
Banque chargée du service de paiement en Suisse: Crédit Agricole (Suisse) SA, 4, quai du Général-Guisan, 1204 Genève

# Mobilisation générale autour du Gothard

**> Tunnel routier**  
Avocats et adversaires d'un second tube se bousculent à Berne

**> Revue de la question à l'approche du choix du Conseil fédéral**



**Bernard Wuthrich** BERNE

Le Conseil fédéral devrait en principe présenter mercredi deux variantes de rénovation du tunnel routier du Gothard - une fermeture totale et prolongée, ou le percement d'un second tunnel à côté de l'ancien. A l'approche de cette décision très attendue, partisans et adversaires d'une seconde galerie routière multiplient les pressions auprès du gouvernement et du parlement. *Le Temps* a tenté d'y voir plus clair.

**■ Le problème**

Le tunnel routier a été ouvert à la circulation en 1980. Saturé durant les vacances, il n'est plus aux normes et doit être complètement assaini d'ici à 2025. Mais comment faire? Il n'est certes pas l'axe le plus fréquenté du pays - avec une moyenne quotidienne de 17 000 véhicules, on est loin des 90 000 ou 100 000 qui circulent quotidiennement autour de Zurich ou Lausanne - mais il constitue un élément central des déplacements nord-sud en Europe.

**■ Les solutions**

Deux variantes ont été présentées en décembre 2010. Les deux reposent sur l'ouverture préalable, prévue pour fin 2016, du tunnel ferroviaire de base, qui absorbera une partie du trafic routier actuel. La première prévoit une fermeture totale du tunnel pendant deux ans et demi. La seconde échelonne les travaux sur trois ans et demi, afin de permettre de rouvrir la galerie durant les transhumances estivales. Est venue se greffer sur ces deux scénarios l'idée de percer un nouveau tunnel routier à côté de l'ancien. Il serait construit avant l'assainissement de l'autre. Une fois le premier tunnel assaini, les deux galeries n'accueilleraient chacune qu'une seule voie de circulation flanquée d'une bande d'arrêt d'urgence.

**■ La protection des Alpes**

Mais il y a un problème de taille: en 1994, le peuple suisse a accepté

l'initiative des Alpes, qui interdit d'augmenter la capacité de transit sur les routes transalpines. L'Office fédéral des routes (Ofrou) estime que la construction d'un second tube respecte cette exigence à condition que chacun des deux tunnels n'ait qu'une piste. Tel n'est pas l'avis du comité de l'initiative des Alpes, qui estime qu'un deuxième tunnel offrira immanquablement une capacité supérieure.

**■ Le Tessin**

Le Gothard a ceci de particulier qu'il est interne à la Suisse. Sa fer-

meture risque de pénaliser économiquement le Tessin. C'est pourquoi le Conseil d'Etat - favorable à quatre contre un à la construction d'un deuxième tunnel - et le Grand Conseil, qui a déposé à Berne une initiative cantonale, exercent un lobbying intensif pour obtenir une décision favorable du Conseil fédéral.

Mais le Tessin n'est pas unanime. La gauche ne veut pas de ce tunnel. Et un comité de médecins vient de lancer un appel au Conseil fédéral pour le convaincre d'y renoncer. «Un nouveau tunnel coûte très cher

et les pressions pour que l'on crée quatre voies de circulation seront très fortes. Nous croyons à la volonté de nos autorités d'y résister. Cela aura des effets secondaires sur l'environnement et sur la santé et réduira à néant les efforts faits à coups de milliards pour reporter le trafic sur le rail», argumente Augusto Gallino, cardiologue et membre du PLR tessinois.

**■ La sécurité**

Les partisans du deuxième tube invoquent l'argument de la sécurité. De manière générale, on évite aujourd'hui de construire des tunnels bidirectionnels, qu'ils soient routiers ou ferroviaires. Le Bureau pour la prévention des accidents (BPA) a publié une étude à ce sujet. Il conclut que la sécurité sera meilleure si les deux voies de circulation sont réparties dans deux boyaux séparés et pour autant que le trafic n'augmente pas. Elle sera en revanche affaiblie si le volume de trafic croît ou si chacun des deux tubes offre deux pistes. Cette question controversée est l'un des éléments centraux de ce dossier.

**■ L'argent**

Le coût du projet est l'autre élément clé. Selon les calculs effectués par les autorités tessinoises et l'Ofrou, le deuxième tunnel et les aménagements temporaires annexes coûteraient 2,8 milliards alors que l'autre scénario - fermeture échelonnée sur trois ans et demi avec quais de chargement pour voitures et camions - coûterait plus de 1,7 milliard. Quelle que soit la variante retenue, les coûts devraient être couverts par le fonds spécial alimenté par la vignette et les taxes sur les carburants. Or, le nouveau contournement de Morges et l'autoroute du Glattal, à Zurich, devraient aussi être financés par les taxes sur les carburants. Sans parler d'une éventuelle traversée du lac à Genève.

Le conseiller national Jean-Pierre Grin (UDC/VD) vient de déposer une interpellation à ce sujet. Afin d'éviter des conflits régionaux, il invite le Conseil fédéral à agir de manière à éviter que l'argent englouti dans un éventuel deuxième tunnel au Gothard prive les autres projets autoroutiers des moyens dont ils ont besoin.

## L'autoroute du Haut-Valais s'enlise

**> Mobilité** Date d'ouverture inconnue

**AST**

Le gouvernement valaisan ne se risque plus à avancer de date d'ouverture pour l'ensemble de l'autoroute A9 dans le Haut-Valais. Trop d'incertitudes planent sur le chantier. Même l'ouverture au trafic de la traversée de Finges, encore en phase d'autorisation, ne peut être agendée.

Le projet initial de la traversée autoroutière du site sensible de la forêt de Finges a subi moult changements. Plutôt que les deux tunnels prévus à l'origine, les nouvelles normes exigées dans ces ouvrages ont conduit à leur préférer des tranchées couvertes, mieux adaptées à la nature d'un sous-sol capricieux et moins chères. Conséquence: l'axe du chantier, l'emplacement des portails, les jonctions et les coûts ont dû être modifiés et le tout doit donc être soumis au Conseil fédéral. La phase d'autorisation actuellement en cours et la procédure de mise à l'enquête publique qui suivra pourraient durer entre deux et quatre ans, a indiqué lundi à Tourtemagne (VS) Jacques Melly, chef du Département valaisan des transports, de l'équipement et de l'environnement.

**Pilule amère**

Sans connaître la date du début des travaux, il est impossible de prévoir quand le tronçon sera ouvert au trafic. Une pilule amère à avaler pour le Haut-Valais, plus de vingt ans après la définition de la traversée autoroutière du site de Finges.

La situation est plus réjouissante pour les trois autres tronçons encore à réaliser sur les plus de 30 kilomètres d'autoroute prévus entre Sierre et Brigue. Des ouvertures partielles ou complètes sont attendues entre 2016 et 2019.

L'A9 dans le Haut-Valais «est un projet difficile à mener», a rappelé le chef du Département des transports, de l'équipement et de l'environnement. D'une grande complexité, le chantier est marqué depuis des années par des conflits entre intérêts personnels et bien commun. Il souffre aussi de la difficulté à trouver un nouveau chef pour l'Office des constructions des routes nationales du Valais.



**Autoroute du Gothard.** Embouteillage pascal en direction du Tessin à la hauteur de Wassen dans le canton d'Uri. WASSEN, AVRIL 2012

## Un procureur spécialisé pour les gens du voyage?

**> Vaud** Groupe de travail en quête de solutions

Préoccupé par les difficultés croissantes à trouver des accords avec les gens du voyage dans le canton de Vaud, le Conseil cantonal de sécurité - l'organe de coordination politique de la nouvelle organisation policière vaudoise - a mandaté un groupe de travail chargé d'examiner les possibilités de mieux gérer les déplacements des gens du voyage sur le territoire cantonal et de régler les différends, précise un communiqué diffusé lundi. Il devra notamment explorer la possibilité de travailler avec un procureur spécialisé.

**Mutation profonde**

Le nombre croissant de gens du voyage venus de l'étranger suscite de plus en plus fréquemment des problèmes de voisinage avec des particuliers et des communes. L'ancienne préfète Pierrette Roulet-Grin, médiatrice avec les gens du voyage, et le major Nicolas Chervet, remplaçant du commandant de la gendarmerie et chef opérationnel, ont présenté vendredi dernier aux membres du

conseil un état de la situation jugé préoccupant.

Ils ont en particulier souligné que leur nombre augmente dans le canton et qu'il devient de plus en plus difficile de trouver des interlocuteurs fiables parmi les gens du voyage venus de l'étranger. Les anciennes structures patriarcales traversent une mutation profonde et les autorités traditionnelles sont de moins en moins reconnues, ce qui rend le dialogue plus problématique.

Par ailleurs, il s'avère que l'interprétation actuelle du droit en vigueur et son application disparate posent de nombreux problèmes pour dégager une attitude cohérente des autorités à l'égard des gens du voyage, souligne encore le communiqué. Cela rend le respect et le maintien de l'ordre public difficiles. Ce groupe de travail est chargé de dégager les bases légales, permettant aux autorités d'intervenir dans les différents cas de figure et d'améliorer l'échange d'informations entre communes, cantons et les services. **Fati Mansour**

## Les millions de Berne sèment la zizanie à l'EPFL

**> Franc fort** La haute école ponctionne 40% des fonds spéciaux destinés à recherche. Irritation

Une mobilisation extraordinaire des chercheurs, et au final, des tensions révélatrices du nouveau contexte dans lequel évoluent les scientifiques. A l'EPFL, les bienfaits d'un budget spécial débloqué au niveau fédéral ont tendu les relations entre des chercheurs et la direction, a appris *Le Temps*.

En septembre dernier, le Conseil fédéral, puis le parlement débloquaient 100 millions de francs pour un crédit supplémentaire en faveur de la Commission pour la technologie et l'innovation (CTI), qui soutient des projets communs à des hautes écoles et des entreprises. Ce bonus conjoncturel s'inscrivait dans la lutte contre les effets du franc fort. Les chercheurs qui développent un produit ou une technologie avec un partenaire privé pouvaient postuler. Dès l'ouverture du concours, l'offre est plébiscitée: la CTI a reçu des demandes d'appui financier pour 1064 projets. Débordée, elle en a écarté 519 sans les évaluer, et en a approuvé 246. Parmi lesquels, une trentaine sont menés par des employés de l'EPFL.

Dans ce genre de procédures, l'institution du scientifique qui décroche des fonds perçoit une partie du montant, destinée aux infrastructures générales, à la maintenance, etc. C'est le système dit de l'«overhead». En général, cette ponction est ensuite répartie entre la caisse générale de l'école et le laboratoire du chercheur. Par exemple, sur les subventions du Fonds national de la recherche scientifique, 20% au maximum vont à cet overhead. Mais dans le cas des travaux suscités par le paquet «franc fort», la direction de l'EPFL a appliqué un ratio de 40%, le taux qu'elle utilise dans le cas de projets industriels.

**Opération opportuniste**

Cette décision a suscité l'ire de certains professeurs, bien qu'ils ne s'expriment pas publiquement à ce sujet. Même si le montant perçu est ajouté au budget du projet de recherche, sans le pénaliser directement, le choix de la direction du «Poly» est décrit par certains comme une ponction opportuniste, à la faveur d'un financement excep-

tionnel. «Au bout du compte, les projets ont reçu moins d'argent pour la part publique d'une recherche menée avec le secteur privé. Dans le cadre de mesures de soutien aux entreprises, c'est surprenant...», grince un chercheur. A la CTI, on se contente de relever que «nous ne finançons que les chercheurs dans le cadre des projets soutenus à l'EPFL».

La direction de l'EPFL assure d'abord que les coûts indirects, d'infrastructure, d'un laboratoire s'élèvent à 60% de son budget en moyenne, soit davantage que les 40% requis. «Sans overhead, l'institution va dans le mur», plaide le président, Patrick Aebischer. A ses yeux, «si l'on a du succès en

travaux de recherche, il faut tenir compte des coûts indirects. Avec davantage de gens, une plus grande utilisation des locaux et des appareils, vous mettez l'institution sous tension.»

La querelle illustre la complexité croissante du travail des chercheurs, toujours plus tenus de participer à la recherche de fonds. Dans les budgets des hautes écoles, la part de ces sommes issues, sur concours, d'instances telles que la CTI ou le Fonds national, augmente d'année en année, alors que les subventions fixes demeurent stables, au mieux en légère hausse. Ce qui augure de nouvelles crispations.

**Nicolas Dufour**

PUBLICITÉ

**Crans-Montana**  
**magnifique**  
**app. 5½ pièces**  
rénovation totale, 4 chambres,  
137 m², à 5 min. à pied du centre.  
**Fr. 998 000.-**  
© 078 921 90 48 - homegate.ch

# Faire sauter le goulet de Vauseyon coûterait 300 millions à Neuchâtel

> **Rail** Le Transrun évitera une troisième voie à l'ouest de la gare du chef-lieu

> Un non dans les urnes pourrait la rendre nécessaire



perspective de passer de la cadence horaire actuelle à celle à la demi-heure, prévue à l'horizon 2020. «Si c'est non le 23 septembre au RER, explique le chef du Service des transports, Pascal Vuilleumier, il faudra abandonner le projet de nœud ferroviaire parfait à Neuchâtel. Ce qu'on gagnera avec la cadence à la demi-heure de la ligne du pied du Jura, on le perdra en attente de correspondances internes au réseau cantonal.»

Il existe une solution technique: ajouter une troisième voie entre Vauseyon et la gare de Neuchâtel. «C'est compliqué», coupe Pascal Vuilleumier. Les 900 mètres concernés sont en milieu urbanisé, dans un environnement accidenté. Une étude sommaire a été réalisée. Les 900 mètres de voie supplémentaire à construire coûteraient 300 mil-

lions. «A plus ou moins 50%, selon les normes des études sommaires», précise le responsable des transports. Ce pourrait être 150 millions, comme 450 millions.

Les CFF pourraient-ils être sollicités pour apporter un financement? «Le hic, c'est que cette troisième voie ne servirait qu'aux besoins du trafic interne au RER neuchâtelois. Si nous refusons le Transrun pour lequel les CFF sont prêts à participer à hauteur de 240 millions, je les vois mal subventionner un plan alternatif.» La facture du règlement du goulet de Vauseyon serait alors à la charge de Neuchâtel.

En plus de réduire le temps de parcours de 30 à 14 minutes entre Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds, de permettre d'avoir jusqu'à quatre

**Le casse-tête devient total avec le passage de la cadence horaire actuelle à celle à la demi-heure**

trains par heure et une épine dorsale performante pour le RER, le Transrun et son tunnel de 16,7 kilomètres résoudraient aussi le problème de Vauseyon. La ligne du Transrun ne partira plus vers l'ouest

à la gare de Neuchâtel, mais vers l'est, direction Bienne. Il deviendrait possible de coordonner les entrées des lignes restantes à Vauseyon, même à la cadence de la demi-heure.

Et, vers l'est, aucun problème de capacité à l'entrée en gare. Les voies qui desservent l'ancien dépôt des locomotives sont en suffisance. D'ailleurs, le Transrun aurait sa voie propre d'entrée en gare aussi bien à Neuchâtel qu'à La Chaux-de-Fonds.

Dans les débats publics, d'aucuns s'étonnent de voir que 16,7 kilomètres de nouvelle voie à construire, qui plus est sous terre, coûteraient 850 millions, alors qu'il faudrait 300 millions pour 900 mètres à ciel ouvert entre Vauseyon et la gare de Neuchâtel. «En plus des problèmes liés au site, les travaux d'aménagement devraient se faire alors que les trains circuleront toujours sur la ligne du pied du Jura», explique Pascal Vuilleumier. Il faudrait travailler de nuit et refaire tous les enclenchements électriques. Non seulement la tâche serait compliquée, mais les coûts accrus d'autant. C'est bien plus onéreux que de construire un tunnel.»

En fait, tout indique que si le Transrun ne se réalise pas, l'aménagement d'une troisième voie à Vauseyon ne se fera pas non plus. Neuchâtel en restera à ses infrastructures ferroviaires d'un autre âge.

## Le Jura sera relié au TGV Rhin-Rhône

> **CFF et Confédération investissent 55 millions**

Critiqués pour leur intention de déclasser, après 2030, la ligne ferroviaire Bienne-Delémont-Bâle et faire passer la ligne du pied du Jura par Olten, les CFF ont invité un vaste panel d'élus locaux, lundi à Delémont, pour réaffirmer que, «partout où cela est nécessaire, et cela est nécessaire en de nombreux endroits du pays, nous essayons de développer nos infrastructures», a plaidé Nicolas

Germanier, de la Division infrastructure.

D'ici à fin 2015, appliquant le programme de raccordement de la Suisse au réseau européen à grande vitesse, la Confédération et les CFF auront investi 55 millions de francs entre Delémont et Belfort et connecté le Jura au TGV Rhin-Rhône et à sa gare de Meroux, à un saut de puce de la frontière. Vingt-cinq millions de francs iront à la réhabilitation des 22 kilomètres de ligne abandonnée en 1992 entre Delle et Belfort (le budget de 107 millions d'euros est en passe d'être bouclé).

Cet été, les CFF dépenseront 29,5 millions sur la partie suisse de la ligne Delémont-Belfort, pour moderniser la voie, rehausser des quais et adapter les installations pour permettre davantage de fluidité sur une ligne à voie unique, où il n'est possible de croiser que dans certaines gares. Une voie intégrée au RER bâlois, où circulent deux trains par heure dans les deux sens, qui a vu le nombre de clients augmenter de 44% depuis 2004. Durant les travaux qui s'étaleront entre juillet et la mi-août, la voie sera fermée et les trains remplacés par des bus. **S. J.**

## Panorama

### Suisse

#### Statu quo pour la LAMal

Trois quarts des Suisses estiment que l'assurance maladie doit rester obligatoire. La plupart ne veulent pas entendre parler de réformes fondamentales, car 64% de la population juge la loi actuelle sur l'assurance maladie (LAMal) de manière positive, selon le Moniteur de la santé 2012. (ATS)

#### Drogues: abstinence prônée

L'association Parents contre la drogue demande au Conseil fédéral de s'engager contre la légalisation des drogues. Elle a lancé lundi, à l'occasion de la Journée internationale contre l'abus et le trafic de drogue, une pétition pour une politique orientée vers l'abstinence. (ATS)

#### BNS: plainte rejetée

Aucune procédure pénale pour violation du secret de fonction ne sera ouverte contre le procureur général Martin Bürgisser dans le cadre de l'affaire Hildebrand. La Cour suprême du canton de Zurich a rejeté lundi une plainte du conseiller national Christoph Mörgele (UDC/ZH). (ATS)

### Vaud

#### Dirigeants condamnés

Le Tribunal correctionnel de Lausanne a condamné lundi à quinze mois de prison avec sursis l'ancien président du FC Baulmes et son agent fiduciaire. Les deux hommes sont reconnus coupables d'escroquerie dans leur recherche effrénée de fonds pour le stade. La culpabilité des deux prévenus est lourde, a déclaré le président du tribunal. Ils ont utilisé tous les moyens possibles – y compris illégaux – pour se faire remettre de l'argent. Ils ont agi par cupidité, car les montants récoltés servaient aussi pour «leurs besoins personnels dispendieux», a estimé la Cour. (ATS)

#### Fillette brûlée

Une grillade à tourné au drame dimanche près du lac à Saint-Sulpice. Une fillette de 9 ans a été grièvement brûlée. Le pronostic vital de l'enfant, emmenée en hélicoptère au CHUV à Lausanne, est engagé. (ATS)

### Genève

#### Affaire BCGE terminée

La décision du Tribunal administratif fédéral (TAF) du 11 avril 2012 déboutant le canton de Genève dans le cadre de l'affaire de la Banque Cantonale de Genève (BCGE) est devenue définitive. Cette décision n'a fait l'objet d'aucun recours. Ce qui n'est pas une surprise. L'Etat de Genève ayant passé un accord avec Ernst & Young (contre le versement de 110 millions de francs), s'est engagé à mettre un terme à toutes les poursuites pouvant impliquer, même par ricochet, la société de révision. (LT)

### Berne

#### Vote contesté sur le Jura

L'UDC du canton de Berne a réaffirmé lundi son opposition à un vote sur la «Question jurassienne», comme le prévoit le document signé en février par les gouvernements bernois et jurassien. Elle estime que ce conflit a été résolu avec la création du canton du Jura. (ATS)

### Bâle

#### Fumée interdite pour tous

L'interdiction de fumer en vigueur à Bâle-Ville s'applique aussi aux établissements de restauration membres de l'association Fūmoar. La Cour de cassation bâloise a rejeté lundi les recours de deux restaurateurs qui contestaient un décret des autorités. (ATS)

#### Disparu dans le Rhin

Le cadavre d'un Allemand de 75 ans habitant Wyhlen (D) et porté disparu depuis dimanche a été retrouvé lundi dans le Rhin à Birsfelden (BL). Une enquête a été ouverte pour déterminer les causes de la mort, a indiqué la police de Lörrach (D).

### Grisons

#### Plantigrade de retour

L'ours M13 est de retour dans les Grisons. Samedi, le plantigrade a été observé près du lac artificiel de l'Albigna, en Engadine. Dimanche soir, de nombreux passants l'ont vu alors qu'il longeait la route du col du Julier en direction de Silvaplana. (ATS)

## Une Zurichoise entre à l'Assemblée

> **France** Claudine Schmid représente dès mardi les Français de Suisse

Ce lundi, Claudine Schmid, vêtue d'un tailleur, tire une imposante valise dans la gare de Zurich. Quatre heures de train la séparent de sa première entrée à l'Assemblée nationale, mardi à Paris. «Je suis encore dans la tension de la campagne électorale.» En d'autres termes, l'esprit de cette Zurichoise d'adoption est occupé par des questions fiscales. «Oui c'est le thème dominant pour les Français installés en Suisse.»

Affiliée à l'UMP, Claudine Schmid, 57 ans, a été élue avec 57,6% des suffrages au deuxième tour des législatives. La majorité des 107 000 électeurs – avec un taux de participation d'à peine 22% – l'ont préférée à la socialiste de Genève Nicole Castioni. De quoi rendre un peu moins amère la défaite de Nicolas Sarkozy qu'elle considère comme un «bon président surtout en période de crise». D'ailleurs, estime-t-elle, les regrets pourraient être rapides. «L'annonce récente d'une commission d'enquête française en Suisse pour repérer les évadés fiscaux, a, je le sais, surpris de nombreux parlementaires suisses.» Elle-même redoute avant tout la révision de la convention de double imposition, annoncée par la gauche.

Originaire d'Annemasse, Claudine Schmid vit à Zurich pour des raisons de cœur depuis trente ans. Elle a rencontré à Genève son époux, Urs Schmid, lorsqu'elle travaillait comme attachée de direc-



**Claudine Schmid:** «Les questions fiscales occupent les esprits.»

tion dans une banque. «J'avais alors goûté aux remarques parfois désobligeantes qu'inspire le statut de frontalier.» Une fois à Zurich, elle s'engage en 1997 comme vice-présidente de l'Union des français de l'étranger et se retrouve en 2000 choisie pour siéger à l'Assemblée des Français de l'étranger (AFE). Elle sait avancer lentement, planifier et aboutir là où elle ambitionne d'arriver, note un observateur. Son réseau est riche.

#### Distance avec Genève

Claudine Schmid entre à l'Assemblée sans programme d'intervention prédéfini. Les Français de l'étranger disposent pour la première fois de députés. Connue pour être travailleuse mais pas toujours à l'aise dans le dialogue, l'élue

UMP préfère la prudence. «Je n'ai pas de thèmes clés. Je vais travailler pour les Français aujourd'hui installés en Suisse et qui pourraient, en cas de retour, être confrontés à la réalité française.» Cette mère de trois enfants adultes, pour lesquels l'Hexagone est avant tout un «pays de vacances», aimerait faire découvrir à la France certaines spécificités suisses, notamment l'usage du référendum.

N'empêche, quel que soit l'éclat de sa victoire aux urnes, l'ascension de Claudine Schmid a buté sur des résistances, au sein même de l'UMP. Certains ont regretté sa distance d'avec Genève. Désormais, le président de l'UMP suisse, Jean-François Pissetaz, précise que les mécontents sont partis. «Nous attendons de Claudine Schmid qu'elle soit le vecteur d'un état d'esprit souvent ignoré de Paris. La majorité des Français sont en Suisse pour travailler et non pour profiter d'un paradis fiscal.»

Aujourd'hui, Claudine Schmid évite les commentaires sur le nouveau président François Hollande. «Laissons-lui du temps.» Mais son sourire le laisse entendre: beaucoup de promesses ne seront pas tenues. Pour l'heure, la députée se prépare à un minimum de trois jours hebdomadaires parisiens, avec un premier lieu de résidence dans les chambres de l'Assemblée. **Anne Fournier** ZURICH

## Succès de la loi sur la transparence

> **Information** Le nombre de demandes a doublé l'an dernier

Les citoyens se montrent toujours plus curieux. En 2011, les demandes d'accès à des documents administratifs auprès des autorités fédérales ont presque doublé par rapport à l'année précédente, indique le préposé fédéral à la protection des données et à la transparence, Hanspeter Thür, dans son rapport annuel publié lundi.

Cinq ans après l'entrée en vigueur de la loi sur la transparence, celle-ci rencontre un écho toujours plus grand auprès du public, plus spécifiquement parmi les professionnels des médias, selon Hanspeter Thür. Une grande ombre au tableau: faute de moyens suffisants, les services du préposé sont incapables de traiter les demandes dans le délai prescrit par la loi.

#### Effectifs insuffisants

L'administration fédérale, elle, est loin de jouer la transparence totale. Sur les 466 requêtes d'accès à des documents administratifs formulées en 2011, 254 se sont heurtées à une fin de non-recevoir totale ou partielle. Après ce premier refus, 65 d'entre elles ont fait l'objet d'une demande de médiation auprès du préposé fédéral, ce qui représente, là aussi, le double de l'année précédente.

Dotés d'effectifs largement insuffisants pour traiter ces dos-

siers, les services du préposé n'ont pu mener à terme que 30 procédures de médiation en 2011. Dans la moitié des cas, le Préposé a conclu le dossier par une solution plus favorable pour le citoyen.

Le délai de trente jours imposé par la loi pour obtenir une réponse du préposé n'a cependant pas pu être respecté. Et de loin: en moyenne, a indiqué Hanspeter Thür devant les médias, un dossier est traité en une année. La révision d'une ordonnance du Conseil fédéral permet désormais dans certains cas de prolonger ce délai de manière «raisonnable», mais le nouveau texte recouvre d'une apparence de légalité une situation manifestement contraire à la loi et aux objectifs qu'elle poursuit. «Je suis d'accord, a reconnu Hanspeter Thür, qu'il n'est pas satisfaisant pour un requérant de devoir attendre une année pour connaître le résultat de la médiation», dont l'issue n'est même pas contraignante pour l'administration concernée. La situation, a-t-il assuré, devrait s'améliorer avec l'engagement planifié de renforts.

#### L'effet Fukushima

L'Office fédéral de la santé publique arrive en tête du nombre de requêtes de consultation de documents administratifs. Il est suivi par l'Inspection fédérale de la sécurité nucléaire et l'Office fédéral de

l'environnement, en lien probable, selon le préposé, avec la catastrophe de Fukushima. L'intervention des services de Hanspeter Thür a ainsi permis l'accès à certaines informations tirées du rapport sur l'état du manteau du cœur du réacteur de la centrale de Mühleberg.

#### Facebook en ligne de mire

Les services concernés font également toujours davantage usage de la possibilité de facturer un émoluments pour la consultation du document réclamé. Le total des montants encaissés a dépassé 13 000 francs.

Hanspeter Thür s'est félicité que le Tribunal administratif fédéral lui ait donné plusieurs fois raison. Les juges ont ainsi contraint l'Office fédéral de l'agriculture à livrer à une journaliste les 250 propositions d'un groupe de travail mis sur pied en 2008 pour réfléchir à des mesures d'accompagnement en vue d'un éventuel accord de libre-échange agricole, enterré depuis.

Sur un autre chapitre, le préposé s'est montré toujours inquiet des dangers pour la protection de la sphère privée que représentent les réseaux sociaux, en particulier Facebook, y compris pour les non-utilisateurs. Il en appelle à un renforcement rapide de la loi sur la protection des données.

**Denis Masmejan** BERNE

L'avis de l'expert

# Les Rohingya de Birmanie, parias du monde

A l'ouest de la Birmanie vit une importante population musulmane, totalement dénuée de droits civiques et humains. Nombre d'entre eux préfèrent émigrer dans les pays voisins, voire au Moyen-Orient. Il ne s'agit pas d'un problème anecdotique, mais d'une bombe à retardement

Les récents heurts entre musulmans et bouddhistes en Birmanie occidentale ont remis à la une de l'actualité un des problèmes les plus complexes auxquels la communauté humanitaire ait dû faire face depuis des décennies. Les tensions actuelles démontrent une fois de plus que, sans solution politique et régionale, sans une régularisation du statut des musulmans, le problème des minorités musulmanes en Arakan continuera de resurgir à intervalles réguliers. Cette fois-ci, il risque également de mettre à mal les efforts d'un retour à la normalisation en Birmanie. Sans une implication plus décisive de la part de communautés internationales et régionales, au travers de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (Asean), il serait illusoire de croire qu'un tel problème puisse se résoudre de lui-même, sans conséquences humanitaires graves.

Pour rappel, on estime à plus de 200 000 le nombre de musulmans d'Arakan se trouvant au Bangladesh, à quelque 20 000 en Malaisie, en Thaïlande et en Indonésie. De source non confirmée, près de 500 000 musulmans ayant résidé en Arakan séjourneraient également au Moyen-Orient. Combien d'émigrants illégaux et de demandeurs d'asile ont-ils déjà péri dans les eaux de la mer de Chine, n'hésitant pas à mettre leur vie entre les mains d'intermédiaires peu scrupuleux?

Il est difficile de résumer en quelques paragraphes la complexité de la question des populations musulmanes en Arakan. Pour ceux que cela intéresse, je recommande vivement la lecture du livre de Gabriel Defert, *Les Rohingya de Birmanie, Arakanais, musulmans et apatrides* (Editions Aux lieux d'être, 2007). Les 260 pages du livre achèveront de convaincre le lecteur que la question ne se résume pas à un problème récent, mais qu'il possède de profondes racines historiques, culturelles, sociales, ethniques et religieuses.

La grande majorité de la population en Birmanie, y compris les minorités ethniques en



**Jean-Noël Wetterwald**  
Ancien représentant régional du HCR en Asie du Sud-Est

conflit avec le pouvoir central ainsi que la communauté nationale de défenseurs des droits humains n'éprouvent pas une sympathie débordante pour les musulmans d'Arakan. Ils ne sont pas considérés comme citoyens à part entière de la Birmanie puisqu'ayant prétendument émigré du Bengale sous l'Empire britannique. Victimes de graves discriminations et de violations des droits de l'homme à l'intérieur de la Birmanie, tolérés dans une grande précarité voire rejetés au Bangladesh, les musulmans d'Arakan émigrent clandestinement dans les pays de l'Asean et au Moyen-Orient. Tout accord de réadmission avec la Birmanie se heurte régulièrement à l'obstacle de la vérification de l'identité des personnes concernées et au refus du gouvernement birman de rentrer en matière. Effectivement, il n'est pas toujours facile

Toute concession en faveur des musulmans de la part du gouvernement central birman provoquerait l'ire des bouddhistes arakanais

de faire une distinction entre un musulman de l'Arakan et un musulman de Chittagong de l'autre côté de la frontière, au Bangladesh. Les lacunes dans l'établissement d'un véritable registre civil en Arakan et le statut de résident temporaire dont bénéficient les musulmans en Arakan viennent singulièrement compliquer tout effort de réadmission. Dans cette équation complexe, il est important de reconnaître que toute concession de la part du gouvernement central birman provoquerait l'ire des bouddhistes arakanais qui accusent également la communauté internationale de favoriser la communauté musulmane au détriment du reste de la population.

La communauté internationale peut-elle contribuer à mettre fin à une situation qui a provoqué tant de souffrances humaines et de risque d'en créer beaucoup d'autres encore?

Pour avoir la moindre chance d'aboutir, tout effort doit inclure les acteurs internationaux, régionaux, nationaux et locaux. Toute ébauche de solution doit aller au-delà d'une réponse humanitaire.

Il faut tout d'abord encourager le Bangladesh et la Birmanie à discuter bilatéralement et de bonne foi sur leurs responsabilités respectives vis-à-vis de populations qui partagent une même culture et une histoire commune de part et d'autre de la frontière actuelle. La communauté internationale peut faciliter ce dialogue en proposant des programmes de développement et de dialogue intercommunautaire. De tels programmes doivent pouvoir bénéficier à la région frontière de Cox's Bazar au Bangladesh, et de l'Arakan en Birmanie, sans distinction de communautés. Ils doivent être impérativement planifiés et mis en place avec le concours des communautés concernées. Sans appropriation de la part des bénéficiaires, ces programmes peuvent au mieux échouer, ou pire aggraver une situation déjà fort délicate.

Le rapatriement, avec les garanties nécessaires, de tout musulman ayant résidé par le passé en Arakan ne doit pas être exclu. Il faut toutefois se concentrer dans un premier temps à régulariser le statut des musulmans résidant actuellement en Arakan et à exiger un respect de leurs droits humains. Insister sur un rapatriement rapide des réfugiés et migrants se trouvant au Bangladesh et dans la région équivaldrait à fragiliser la position de celles et ceux qui veulent réformer le pays. Les opposants aux réformes trouveraient des arguments très populaires et populistes, bénéficiant de l'appui d'une vaste majorité de Birmans, pour accuser le régime en place de brader les intérêts du pays. Néanmoins, les autorités de Naypyidaw (la capitale birmane, ndlr) ne peuvent pas non

plus se cacher derrière la forte opposition domestique pour éluder ses obligations vis-à-vis de personnes qui ont résidé depuis des générations sur le sol birman. Elles doivent donc être accompagnées dans leurs efforts de régularisation et d'amélioration de la situation des droits humains. Ce serait une erreur de lier la situation au sud-ouest de la Birmanie avec les négociations en cours sur la consolidation du cessez-le-feu et les pourparlers de paix avec certains groupes ethniques. Il est inutile d'ajouter une difficulté supplémentaire à des négociations qui sont déjà très complexes. De tels efforts doivent se mener en parallèle.

Dans cet effort d'accompagnement, l'Asean doit pouvoir jouer un rôle plus en vue. Le problème de la migration clandestine des musulmans d'Arakan prend des dimensions régionales. La Thaïlande, la Malaisie et l'Indonésie se trouvent désormais confrontées à l'arrivée de migrants illégaux et demandeurs d'asile en provenance de Cox's Bazar et de l'Arakan sans pouvoir ou vouloir y répondre de façon concertée. La Birmanie présidera aux destinées de l'Asean en 2014. D'ici-là, l'Asean a donc tout intérêt à trouver une solution à un problème qui risque d'indisposer nombre de ses membres.

Le statut quo n'est plus tenable. La situation précaire des populations musulmanes de l'Arakan, corvéables à merci, a donné lieu à trop d'abus, que ce soit à l'intérieur comme à l'extérieur de la Birmanie. La communauté internationale se doit donc d'encourager et d'accompagner un dialogue intercommunautaire en Birmanie, un dialogue bilatéral entre la Birmanie et le Bangladesh et un dialogue régional. De tels efforts concertés n'offriront pas une garantie de succès, mais l'inaction garantit une radicalisation du conflit entre musulmans et bouddhistes qui débordera au-delà des frontières nationales et régionales.

## Incidences

# Quel rôle pour la Suisse au Proche-Orient?



**François Nordmann**

L'Association suisse de politique étrangère a organisé le 10 juin dernier un intéressant débat entre deux diplomates chevronnés et trois jeunes pousses du think tank Foraus.

L'ambassadeur Wolfgang Amadeus Brühlhart a dressé le bilan de l'activité que déploie la division politique du DFAE «Moyen-Orient et Afrique du Nord», qu'il dirige depuis ce printemps et qu'il qualifie de «voisinage élargi». «Quand on parle de la Suisse, il faut être conscient qu'il s'agit de 10 collaborateurs et de 15 représentations diplomatiques», dit-il pour souligner l'écart des moyens et des ambitions.

La région est très diverse, le soulèvement populaire a pris des formes multiples (transition vers la démocratie, maintien déguisé de l'ancien régime, guerre civile larvée ou ouverte).

La stratégie dont la Suisse s'est dotée au début du Printemps arabe a créé les conditions d'une action à long terme, qui fonctionne surtout en Tunisie. Elle comporte notamment des mesures de soutien à la démocratisation, au respect des droits de l'homme et au développement économique. Elle vise aussi à maîtriser les problèmes de migration. Cependant, la création d'emplois est affaire d'investisseurs privés, qui ont besoin de stabilité et de sécurité. En Egypte, les progrès sont moindres, précisément parce que la situation politique s'y prête moins. La question des avoirs des dictateurs déposés dans des comptes en Suisse est commune aux pays qui se sont soulevés. Dans les Etats du Golfe - M. Brühlhart est ambassadeur aux Emirats arabes unis jusqu'à la fin du mois de juin -, en plus des échanges économiques, la

diplomatie suisse promeut un dialogue politique et une coopération scientifique. Avec tous les pays de la région, la Suisse soigne ses relations bilatérales, sauf avec la Syrie. La Suisse a rapidement réagi à l'ampleur et à la sauvagerie du conflit interne: elle applique des sanctions et a fermé son ambassade, déclarant en outre l'ambassadeur de Syrie persona non grata.

Où en sont nos relations avec l'Iran? Livia Leu, ambassadrice à Téhéran, met en valeur le mandat de représentation des intérêts américains que la Suisse exerce depuis plus de trente ans et qui lui vaut un accès privilégié aux décideurs des deux côtés. Les Etats-Unis ont confié la défense de leurs affaires diplomatiques et consulaires à la Suisse, en raison de la neutralité, de l'indépendance et de la stabilité de la Suisse, garantes de son

Notre diplomatie entretient un canal de communication qui va au-delà du cadre traditionnel des bons offices

impartialité. Les expériences positives qu'ils avaient eues pendant la guerre et à Cuba ont aussi pesé en faveur du choix de notre pays. Enfin, j'ajouterais l'engagement sans faille de l'ambassadeur Erik Lang dans la défense des diplomates américains pris en otage à Téhéran en 1979, qui a également compté à l'époque dans l'octroi de ce mandat à Berne.

La Suisse entretient un canal de communication qui va au-delà du cadre traditionnel des bons offices et lui permet de procéder à des échanges d'idées, par exemple sur des questions de droits de l'homme. L'exercice du mandat se poursuit donc. Mais l'ambassadeur Leu ne cache pas que l'application par le Conseil fédéral de certaines sanctions reprises de l'Union européenne complique sa tâche. Les contacts sont plus difficiles. Les pourparlers entre l'Iran et le groupe des 5+1 mandaté par l'ONU n'ont plus lieu à Genève,

comme ce fut le cas jusqu'en 2010, mais à Istanbul, Bagdad, Moscou, Astana... Dans le passé, la Suisse avait tenté de proposer des solutions à l'impasse des pourparlers sur la question nucléaire. On ne peut pas dire que l'approche actuelle, le «pas à pas» préconisé par Moscou, qui rappelle d'ailleurs les idées suisses d'il y a trois ans, connaisse un succès phénoménal, observera Mme Leu ironiquement. La Suisse se tient à disposition pour aider à surmonter les tensions par le dialogue, sans se faire d'illusions. Elle a intérêt à un Moyen-Orient stable et pacifique, mais aussi à la stricte application du Traité sur la non-prolifération nucléaire.

La discussion qui suivit porta sur les éléments de la solution dite «yémenite» au conflit syrien, ou encore sur la politique de l'UE face au soulèvement des peuples arabes, ou encore sur la «forteresse Europe dans la question migratoire». Ces interventions apportèrent une réponse partielle à la question posée et permirent de la reformuler ainsi: la Suisse est certes un acteur sur la scène du Proche-Orient et de l'Afrique du Nord, mais dans quel rôle?

Le projet de conférence sur la Syrie porté par Kofi Annan est un exemple de ce que peut faire la Suisse, qui le soutient dès lors qu'il se déroulera au Palais des Nations. Les préparatifs vont bon train; des diplomates venus des capitales se réunissent déjà à Genève depuis la semaine dernière pour dresser la liste des invités (avec ou sans l'Iran?) et l'ordre du jour exact (inscrire le plan en six points adopté par le Conseil de sécurité dans le cadre du chapitre VII de la Charte, ce qui lui conférerait un caractère obligatoire). La Suisse ne participe pas à ces pourparlers que mènent les Etats concernés, et avant tout les membres permanents du Conseil de sécurité, qui fixeront aussi la date de cette conférence. Même si elle se bornait à accueillir les délégations et à veiller à leur sécurité, la Suisse remplirait une mission de bons offices (et non de médiation) où elle excelle, comme ce fut le cas dans le passé tout au long de la guerre de Yougoslavie il y a vingt ans.

## Lectures

# L'Union européenne peut être plus démocratique

«La construction européenne est-elle démocratique?»

Nicolas Levrat

La Documentation française, 169 p.



Professeur de droit international et européen ainsi que directeur de l'Institut européen de l'Université de Genève, Nicolas Levrat offre un nouvel ouvrage concis mais riche, bien structuré et d'accès abordable pour les non-spécialistes, réussissant l'exercice jamais facile d'une bonne vulgarisation sans dénaturer la complexité du thème.

L'auteur commence par présenter les tentatives passées de démocratisation de l'Union européenne (UE), comme par exemple l'élection du Parlement européen au suffrage universel direct ou la création d'une citoyenneté européenne, concluant à leurs insuffisances. Il se penche ensuite sur les raisons de la persistance d'un déficit démocratique européen, identifiant les facteurs suivants: absence de consensus sur la nature et la finalité du processus d'intégration, grande complexité des institutions, marginalisation durant longtemps des parlements nationaux, tendance des responsables nationaux à faire de l'UE un bouc émissaire, enfin absence d'un vrai espace public européen.

L'auteur s'attelle à la question de savoir si l'UE pourrait être plus démocratique. Cette dernière ne pou-

vant être assimilée à un Etat, il ne serait pas juste d'en attendre le même modèle de légitimation démocratique, qui varie en outre d'un Etat à un autre. Le «consensus permissif», mélange de soutien et de désintérêt pour la construction européenne ayant régné jusqu'au début des années 1990, ne permet plus de légitimer l'action entreprise par ses seuls résultats. Une légitimation par le biais des dirigeants nationaux serait source de dangers car elle signifierait le retour à des pratiques intergouvernementales classiques faisant fi des institutions communes. Une plus grande participation de la société civile à la gouvernance européenne semble être l'un des succès de la stratégie de la Commission au cours des dix dernières années.

Le Traité de Lisbonne, entré en vigueur en 2009, a ouvert deux chantiers dans la démocratisation de l'UE. Tout d'abord une plus grande association des parlements nationaux, pourvus d'un rôle important dans la révision des traités européens, dans la transposition des directives et dans le contrôle du respect du principe de subsidiarité. Le deuxième chantier est la mise en place de l'initiative citoyenne européenne, permettant à un million au moins de citoyens de demander à la Commission de présenter une proposition législative.

L'auteur conclut: «Sans conteste, la construction européenne est plus démocratique que par le passé. Mais elle pourrait l'être davantage encore.» Il plaide pour un débat constructif sur la démocratie européenne, qui n'aurait pas peur de dépasser le cadre national et qui tiendrait compte de la singularité du projet européen.

**Gilles Grin, Fondation Jean Monnet pour l'Europe**

# La vraie formule magique de notre pays



**Alain Berset**

La création de valeur économique compte un maillon important mais souvent sous-estimé: l'Etat social. Plus qu'une révolution sociale, l'instauration, puis le développement de l'Etat social après la Deuxième Guerre mondiale, a été une «révolution sécuritaire», comme l'a écrit l'historien Tony Judt, récemment disparu. La critique néolibérale de l'Etat social n'a jamais compris ce rapport de cause à effet. La révolution sécuritaire se fondait sur le souvenir des années 30, du fascisme, de la guerre mondiale. «Plus jamais ça!», ce slogan n'a pas seulement entraîné la création de l'Union européenne, mais aussi la mise en place de l'Etat social.

Aujourd'hui, le besoin de sécurité n'est pas moins marqué au sein de la population. La répartition du travail au niveau mondial a des avantages en termes de prospérité, principalement dans les pays émergents, mais elle provoque aussi de profonds changements structurels et exerce une pression croissante sur bon nombre de salariés.

L'économie suisse s'est avérée beaucoup plus performante et a mieux résisté à la crise que nous ne l'aurions cru. Et c'est bien aux salariés et aux employeurs qu'en revient aussi le mérite. Voilà pourquoi je regrette que l'on parle surtout d'impôts et de régulation lorsqu'on évoque la place économique suisse. Car elle est bien plus que cela: elle est un système subti-

lement équilibré qui se fonde sur notre culture politique faite de cohésion sociale, de séparation des pouvoirs, de partenariat social et de sécurité du droit, mais aussi de force d'innovation, de sécurité au quotidien et de la fameuse paix du travail.

La Suisse est un des rares pays capables de trouver et de préserver un équilibre entre compétitivité et cohésion sociale. Et c'est là la vraie formule magique helvétique. C'est au nom de cet équilibre que nous devons adapter nos assurances aux mutations sociales. Pour réformer les assurances sociales, il faut présenter des solutions équilibrées. Rappelez-vous à ce propos le 7 mars 2010, jour où le peuple a rejeté la baisse du taux de conversion à une écrasante majorité.

**La Suisse est un des rares pays capables de trouver et de préserver un équilibre entre compétitivité et cohésion sociale**

Le système d'assurances sociales se forme aussi dans la tête des gens. Et il est inquiétant de voir que les jeunes sont toujours plus nombreux à douter de recevoir un jour l'argent qu'ils auront versé. Cette perte de confiance insidieuse est dangereuse. Ne nous berçons pas d'illusions: dans bon nombre de pays européens, le débat sur la fin de l'Etat social surgira dans les années qui viennent. La crise de la dette et les mutations démographiques conforteront ceux qui sont convaincus que le XXIe siècle ne peut plus se per-

mettre d'Etat social. Pourtant, il suffit de regarder les régions les plus dynamiques du monde où l'Etat social n'a nullement disparu. Pensons à la Chine, moteur de l'économie mondiale dont les milieux économiques chantent les louanges, et qui s'efforce depuis quelque temps d'instaurer un Etat-providence. Une stratégie qui vise à contrecarrer le potentiel croissant d'inégalités sociales, mais aussi à renforcer la demande du marché intérieur et faire en sorte que le pays dépende moins des exportations.

La Suisse a plutôt bien réussi dans la mondialisation. Cela étant, nous sommes appelés, tous ensemble, à prouver que nous pouvons continuer à développer la solidarité, cette valeur fondamentale de la Suisse, dans la mondialisation. Dans les pays émergents, il y a des employés toujours plus qualifiés qui travaillent pour des salaires encore très bas comparativement aux nôtres. La pression sur les salariés de notre pays tend donc elle aussi à augmenter.

C'est pourquoi il est important que nous tous, responsables politiques, salariés et employeurs, nous efforcions de préserver l'équilibre entre marché et société. Si nous voulons conserver l'ouverture culturelle qui est celle de la Suisse, et en particulier l'acceptation de la libre circulation des personnes, nous devons nous battre ensemble contre les inégalités sociales. Il s'agit, ici aussi, de soutenir d'un commun effort une politique de l'éducation qui donne à la population de notre pays la meilleure chance possible de rester dans la course sur un marché de l'emploi ouvert au niveau européen.

De même, la politique et l'économie ont besoin l'un de l'autre pour permettre aux salariés plus

âgés de rester sur le marché de l'emploi. Si déjà l'on parle de relever l'âge de la retraite, il faut que cela aille de pair avec un marché de l'emploi qui donne aussi leur chance aux plus de 50 ans. Le préjugé selon lequel les groupes de population d'un certain âge seraient moins performants devient un mythe dangereux dans une société vieillissante.

Il faut par ailleurs aménager la conciliation entre vie professionnelle et vie familiale de manière à ce que les femmes puissent réellement intégrer leur savoir-faire dans le processus de travail, pour le bien de notre économie et celui de nos systèmes sociaux.

J'ai évoqué le 7 mars 2010, jour où la baisse du taux de conversion a subi un échec spectaculaire. Mais cette date a encore une autre signification. Les femmes doivent en effet travailler exactement jusqu'au 7 mars de chaque année pour recevoir – pour le même travail – le salaire que les hommes ont déjà sur leur compte le 31 décembre de l'année précédente. Car, à travail égal, elles gagnent en moyenne 18,4% de moins que les hommes. Nous devons éliminer cette injustice.

La date du 7 mars sera donc pour nous un double avertissement: elle nous rappellera que nous devons aussi écouter les salariés dans leur rôle de citoyens. Car lorsque l'économie et la société se dissocient, elles se retrouvent toutes les deux perdantes au bout du compte.

Conseiller fédéral, chef du Département fédéral de l'intérieur  
Ce texte est le condensé d'un discours prononcé le 22 juin à Berne, lors de la Journée des employeurs.

## Ballade à deux «R», Rousseau et Ribaux



**Matthieu Béguelin**

Si Jean-Jacques Rousseau, dont on fête le tricentenaire de la naissance, venait aujourd'hui chercher asile chez nous, comme avec 250 ans de retard, que lui arriverait-il suite au durcissement de la loi sur l'asile ces derniers jours? A Neuchâtel, un dénommé Alain Ribaux, ancien juge converti en parlementaire sycophante pourfendeur de cosmopolites, lui expliquerait ceci:

«Vous devez, Sieur Rousseau, lui dirait le beau Ribaux, aller vous faire lapider d'abord ou vous faire torturer, mieux encore Car pour qu'on vous croie persécuté, Il nous faut la preuve des atrocités.

Et, inutile de déranger Du Peyrou Nous avons une chambre pour vous Vous y verrez toute la ligne d'horizon Il y a une belle vue à la tour des prisons. C'est que, les autres logis sont tous pris, Se justifia l'élu voyant Rousseau aigri.

Pour ce qui est des moyens de subsistance Vous aurez chaque jour une seule pitance Et aucun argent, tout au plus un médicament, Si votre état de santé le réclame vraiment. C'est mince, mais c'est mieux que rien Lâcha le magistrat qui ne se sentait pas bien.

Oh, j'allais oublier, se ressaisit l'édile, Pour votre fiston, votre jeune Emile Inutile de vouloir le faire venir ici On évite de regrouper les familles Et puis vous pourrez le voir en vacances Si un jour vous retournez en France.

Après vous, lui lança Ribaux Tenant la porte du cachot Je vous fais porter de la paille Désolé, mais faut que j'y aille J'ai comme un truc sur l'estomac Et rien n'y fait, ça ne passe pas.

Je peux vous dire ce que vous avez Lança Rousseau au bourgeois éberlué Ce qui vous pèse ainsi, c'est cet habit Non pas celui que vous portez là, ici Mais la tunique de bourreau Que vous endossez mon beau.

Celle qui vous fait perdre de vue Qu'aucune loi ne sert la vertu Si elle ne sert pas l'idéal humain Et qu'il n'y en a absolument rien Dans ce que vous m'avez conté De votre étrange hospitalité.

Sur ce, Rousseau tourna les talons et repartit en France où il fut emprisonné et exécuté peu après. On ne connut jamais Les Réveries d'un promeneur solitaire ou Les Confessions.

Président du Parti socialiste de la Ville de Neuchâtel

Lors de sa dernière session, le Conseil national a avalisé plusieurs restrictions en matière d'asile (lire LT des 9, 13 et 14 juin). Le conseiller national PLR neuchâtelois Alain Ribaux a notamment défendu cette réforme lors de l'émission «Forum» de la RTS le 12 juin. Cet article est à lire dans ce contexte.

## Vous et nous

### Vous écrivez



# La Suisse romande, terre propice à l'innovation de rupture



**Xavier Comtesse**

Chaque fois que l'économie ralentit, on parle à nouveau abondamment d'innovation car chacun sait qu'il faut absolument trouver un moyen de relancer la machine. Mais le «salut» tient plus de l'innovation de rupture que de l'innovation par incrémentation, celle dite des petits pas. En effet, l'innovation incrémentale est celle des beaux jours, celle où une petite modification suffit à attirer l'attention du client. Mais lorsque la situation de crise s'installe il faut autre chose, il faut de la vraie rupture.

Prenons la Swatch par exemple, qui dans les années 1980 a relancé l'industrie horlogère alors que la crise, à cette époque, a supprimé près de 60 000 emplois en Suisse. La Swatch s'inscrit véritablement comme une innovation de rupture car elle est basée sur un modèle de montre qui ne se répare pas. Son lancement a subi, à l'époque, d'abord beaucoup de moqueries et a été réellement perçu comme un sacrilège par les horlogers: la montre est un objet précieux transmis de génération en génération et qui, par conséquent, doit être entretenu et ré-

paré. Les deux ingénieurs Jacques Müller et Elmar Mock ont su adapter ce concept, soutenu par le seul Ernst Thonke, alors patron d'ETA, et ont provoqué une rupture en soudant des pièces à même le plastique. Impensable, scandaleux et totalement iconoclaste!

Il en est de même avec l'invention de Nicolas Crevoisier. En 1982, celui-ci propose la girofle pour racler la fameuse «Tête de Moine» en fines rosettes. Il a osé empaler ce fromage fabriqué depuis plus de huit siècles par les moines de l'Abbaye de Bellelay, Swatch, la girofle, Nespresso... des inventions ou modèles d'affaires novateurs qui ont scandalisé avant de conquérir le monde

dans le Jura bernois. En faisant tourner un racloir sur un axe planté dans le centre du fromage (quel scandale), il a donné une impulsion décisive pour la production de ce fromage. Inédit et totalement ingénieux!

De même le docteur Didier Pittet, nommé directeur du Programme de contrôle des infections aux Hôpitaux universitaires de Genève, a, dans la fin des années 1990, proposé un flacon à base d'alcool révolutionnaire qui

permettait de se passer de l'évier. Selon lui, le personnel hospitalier, tenu de respecter les impératifs d'hygiène, perdait trop de temps à aller se laver les mains sous l'évier.

Il a donc proposé un nouveau concept dit des «cinq moments» pour expliquer au personnel soignant une nouvelle procédure à suivre pour l'hygiène des mains qui utilise simplement un flacon désinfectant pour les mains à base d'alcool, devenu le modèle utilisé dans le monde entier.

Nespresso constitue aussi une innovation de rupture, pas tellement par l'invention de la capsule en aluminium mais surtout par son modèle d'affaires: la vente directe de capsules par Internet permet de gagner en moyenne six semaines de délai entre la torréfaction et la dégustation. Ainsi sont préservés les saveurs délicates et les arômes! Cette innovation de rupture entreprise par Jean-Paul Gaillard (l'ex-directeur de Nespresso) pour atteindre le marché intérieur grâce à un marketing et une nouvelle orientation commerciale directe a d'abord choqué la direction de Nestlé avant de conquérir avec succès le marché suisse, puis européen et enfin mondial. Nespresso est aujourd'hui avec ses marges presque un produit de luxe que seul un nouveau modèle économique autorisait.

Ainsi l'innovation de rupture peut s'exercer sur des produits, des services, des procédures ou des modèles économiques

comme le montre par ailleurs si bien le Genevois Alexander Osterwalder, devenu une star mondiale en la matière depuis la publication de son livre *Business Model Generation*.

La Suisse romande est donc désormais un véritable modèle pour cette innovation de rupture, comme le confirment d'autres innovations qui ont marqué à leurs manières le destin du monde. En témoignent l'invention du Web au CERN (1993) par Tim Berners-Lee et Robert Cailliau, les aventures de Solar Impulse, le premier avion solaire, de Bertrand Piccard en 2010 ou encore de PlanetSolar, le premier catamaran solaire à faire le tour du monde de Raphaël Domjan, en 2012.

Ces quelques exemples phares nous rappellent que la Romandie est avant tout une terre d'innovation et particulièrement en termes de rupture, qui engendre à la fois scandale mais aussi prospérité. L'innovation de rupture nécessite un renversement de perspective. Tout se passe comme s'il fallait d'abord «choquer» en brisant les anciennes conventions, notamment celles des métiers, avant de pouvoir «bénéficier» d'un large soutien du consommateur. Telle est la leçon pour demain encore.

Directeur romand d'Avenir Suisse

## Le match Poutine-Hollande

**Pierre Lavaud, CEO de Jetfin, Genève**

La banque centrale russe annonçait en fin d'année dernière que la fuite de capitaux de Russie avait plus que doublé en 2011 avec un total de 84,2 milliards de dollars en 2011 comparé à 33,6 milliards de dollars en 2010. Le phénomène se poursuit en 2012. En France, pas de statistique officielle qui fasse la une des journaux et pourtant tout porte à penser que la fuite des capitaux est bien réelle, sans parler des relocalisations de Français en Suisse ou en Belgique.

N'est-il pas intéressant de constater que deux situations a priori très différentes conduisent aux mêmes effets? Les causes semblent quasi antagonistes.

Dans le cas de la France, c'est la menace fiscale couplée à des perspectives économiques moroses qui explique l'évasion de capitaux. En avril dernier, Marc Simoncini, le fondateur de Meetic, avait fait part de son intention de quitter la France en cas de victoire de François Hollande [...] en raison de l'augmentation de l'impôt de solidarité sur la fortune qui découragerait ses prises de participations dans les start-up.

En Russie, ce n'est en aucun cas la pression fiscale qui explique le phénomène puisque le taux d'imposition d'environ 50% en France est en Russie de 18% pour les entreprises et de 13% pour les particuliers. Un véritable paradis fiscal en somme.

En Russie c'est plutôt l'effet Poutine et la situation politique qui en sont la cause. Les Russes redoutent la toute-puissance du politique, l'emprise de l'administration sur le secteur public et n'ont toujours pas confiance dans leur système judiciaire et sa capacité à protéger leurs droits. Résultat, ils préfèrent mettre leur argent à l'abri [...].

Avec un peu de recul on comprend que finalement c'est la même cause qui produit les mêmes effets, l'hypertrophie du secteur public commune aux deux pays. [...] Dans ce contexte, la Suisse [...] fonctionne comme un aimant pour les brebis russes et françaises égarées. Elle est bien entendu montrée régulièrement du doigt par ces mêmes Etats. On se souvient des discours extrêmement agressifs de Sarkozy contre le secret bancaire et les paradis fiscaux. Mais en fin de compte, qui de la poule ou de l'oeuf est à l'origine de la situation?

Vos lettres, de 1500 à 2000 signes au maximum, sont les bienvenues par courriel ([lecteurs@letemps.ch](mailto:lecteurs@letemps.ch)), par fax 8022 888 59 67) ou par poste ([Le Temps, courrier des lecteurs, case postale 2570, 1211 Genève 2](mailto:Le Temps, courrier des lecteurs, case postale 2570, 1211 Genève 2)). Nous nous réservons le droit de les sélectionner ou de les réduire. Vous pouvez aussi exprimer votre point de vue au café électronique du Temps, à l'adresse internet: [letemps.ch/contact](http://letemps.ch/contact)

# Mémento

## Carnet de deuil

<p><b>LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DE CONSTRUCTIONS URBAINES</b></p> <p><b>S.C.C.U.</b></p>	
<p>a la grande tristesse de faire part du décès de</p>	
<p><b>MONSIEUR RAYMOND ULDRY</b></p> <p><i>Vice-Président</i></p>	
<p>En tant que membre fondateur de notre Coopérative, il a contribué à construire, il y a plus de soixante ans, 17 immeubles comprenant 250 appartements familiaux en Ville de Genève.</p> <p>Nous perdons un ami et, surtout, un grand homme qui a marqué son époque, en général, et la S.C.C.U., en particulier, de par son engagement, ses compétences et sa profonde humanité.</p> <p>Notre Conseil d'administration, ainsi que les membres de notre Coopérative, lui expriment toute sa gratitude et s'associent au chagrin de sa famille.</p>	
<p>Jean-Pierre BRUN <i>Président</i></p>	<p>François ROSSEL <i>Vice-Président</i></p>

## Convois funèbres

**Lausanne**

13 h 30: **Mme Anne-Marie Oberson-Mettral**; Lausanne; centre funéraire de Montoie, chapelle B.
14 h 30: **Mme Rosa Stebler-Vonlanthen**; Lausanne; centre funéraire de Montoie, chapelle A.
15 h: **Mme Raymonde Tenthorey-Jonzier**; Lausanne; centre funéraire de Montoie, chapelle B.
16 h 30: **Mme Christine Froidevaux-Guillaume**; Lausanne; centre funéraire de Montoie, chapelle B.

**Vaud**

**Baulmes** - 14 h: **Mlle Noëlle Deriaz**; église clunésienne.
**Bussigny-près-Lausanne** - 14 h: **Mme Christiane Rey-Bousson**; temple.
**Echichens** - 14 h: **M. Paul Meylan**; temple.
**Le Sentier** - 13 h 30: **Mme Anne-Marie Jaquiery-Zooler**; église protestante.
**Morges** - 16 h: **M. Jean-Louis Verraies**; chapelle de Beausobre.
**Orbe** - 13 h 30: **Mme Marie Conod-Gilibert**; temple.
**Prilly** - 14 h 30: **M. René Telley**; église catholique du Bon-Pasteur.

**Fribourg**

**Broc** - 14 h 30: **Mme Yvonne Barbey**; église Saint-Othmar.

**Fribourg** - 14 h: **M. Cherif Ouahib**; mosquée de l'Association des musulmans de Fribourg.

**Montagny-les-Monts** - 14 h 30: **Mme Raymonde Renevey-Rosset**; église.

**Jura**

**Coeuve** - 14 h: **M. Joseph Rémy**; église.
**Delémont** - 14 h: **Mme Fabienne Python**; église Saint-Marcel.

**Neuchâtel**

**La Chaux-de-Fonds** - 14 h: **Mme Ruth Aeschlimann**; centre funéraire.
**Le Landeron** - 14 h: **Mme Anne Comtesse-Michelet**; chapelle des Dix-Mille Martyrs.
**Les Ponts-de-Martel** - 13 h 30: **Mme Nellie Benoit**; temple.

**Valais**

**Martigny-Bourg** - 10 h: **M. Bruno Giannarelli**; église Saint-Michel.
**St-Pierre-de-Clages** - 15 h: **M. Pascal Castella**; église.

**Savièse** - 17 h: **M. Emile Dubuis**; église paroissiale de Saint-Germain.

**Sierre** - 10 h 30: **M. Jacques Glassey**; église Sainte-Croix.

**Volèges** - 14 h 30: **Mme Cécile Moulin**; église.
**Vouvry** - 16 h: **M. Lucien Carraux**; église.

**Genève**

**Genève** - 15 h 15: **Mme Anne-Marie Margot**; chapelle centre funéraire Saint-Georges.

**Meyrin** - 14 h 30: **M. Henri Tinguely**; église de la Visitation.

**Veyrier** - 14 h: **M. Cyrus Borbor**; chapelle.

## Pharmacies de garde

**Genève**

**Genève - Pharmacie Amavita**
☎ 058 851 36 03. Gare Cornavin, 7h-23h.
**Pharmacie de Malagnou**
☎ 022 736 49 37. Rte de Malagnou 48, jusqu'à 23h.
**Pharmacieplus Ecole-de-Médecine**
☎ 022 781 19 19. Rue Ecole-de-Médecine 12, jusqu'à 23h.
**Cointrin - Pharmacie Sun Store**
Genève aéroport, gare CFF
☎ 022 798 58 55. 7/7 sans taxe, ni taxe d'urgence. 8h-21h.

**Vaud**

**Lausanne - Pharmacie 24 SA**
50 m de l'avenue d'Ouchy
☎ 021 613 12 24. Av. Montchoisi 3. Sans taxe d'urgence. 8h-24h.
**Pharmacie Metro Flon**
Dans la gare du Flon
☎ 021 318 73 10. Pl. de l'Europe 5, 7h-21h.
**Pharmacie Sun Store A la Gare**
Bâtiment CFF, quai 1
☎ 021 324 20 20. Pl. de la Gare 9. 7/7 sans taxe, ni taxe d'urgence. 7h-23h.
**Avenches - Pharmacie Sun Store**
☎ 026 675 57 77. Centre commercial Milavy. 0848 133 133 en dehors des heures d'ouverture.
**La Tour-de-Peilz - Pharmacie de La Tour-de-Peilz**
☎ 021 944 21 09. Grand-Rue 22. 0848 133 133 en dehors des heures d'ouverture.
**Leysin - Pharmacie de Leysin**
☎ 024 493 45 00. Av. Rollier. Urgences (sur ordonnance). 8h30-12h, 14h-18h30.
**Morges - Cercle de La Côte (région Morges-Rolle-Bière)**
0848 133 133 en dehors des heures d'ouverture - urgences uniquement.

**Olion - Pharmacie d'Olion**
☎ 024 499 11 46. Pl. de l'Hôtel-de-Ville. 0848 133 133 en dehors des heures d'ouverture.
**Prilly - Pharmacie Sun Store Prilly (Malley Lumière)**
☎ 021 661 11 71. Viaduc 1, 8h-22h.
**Villars-sur-Ollon - Pharmacie Fleury**
☎ 024 495 11 22. Av. Centrale. Urgences (sur ordonnance).
**Yverdon-les-Bains - Pharmacieplus de la Gare**
☎ 024 426 63 65. Av. de la Gare 10. 0848 133 133 en dehors des heures d'ouverture.

**Valais**

**Martigny**
☎ 0900 558 143. En dehors desheures d'ouverture.
**Monthey - Pharmacie Capote**
☎ 024 471 38 31. Av. de la Gare 13. En dehors desheures d'ouverture. tél. 0900 144 0 33.
**Sierre - Pharmacie Amavita Hofmann**
☎ 027 455 79 52. Rte de Sion 14, 20h-21h.
**Sion - Pharmacie de l'Avenir**
☎ 027 323 52 58. Rue de l'Envol 19.

**Neuchâtel**

**Fontainemelon - Pharmacie Coop Vitality**
☎ 032 853 26 30. Av. Robert 12.
**Neuchâtel - Pharmacie de la Gare**
En dehors des heures d'ouverture et pour les urgences: 144. 7h30-20h30.

**Jura**

**Delémont - Pharmacie**
☎ 032 423 22 32. Service de garde.
**Porrentruy - Pharmacie Erard**
☎ 032 466 10 44, jusqu'à 19h.

## Urgences

**Air Glaciers** ☎141 5.
**Centre d'information toxicologique** ☎145.
**Conseils + aide pour enfants Pro Juventute** ☎147.
**La Main Tendue** ☎143.
**Police** ☎117.
**Pompiers** ☎118.
**Sauvetage du lac** ☎117.
**Sauvetage par hélicoptère** ☎141 4.
**Secours routiers** ☎140.
**Urgences Santé** ☎144.

## Permanences

**Genève**

**Genève - A domicile, Médecins Urgences**
Visites 7j/7 de 7h à 23h.
☎ 022 321 21 21. Lu-di 7h-23h.
**Adent cliniques dentaires**
Urgences et consultations
☎ 0800 101 800.
**Arcade sages-femmes**
Association de sages-femmes à domicile
Permanence téléphonique
☎ 022 329 05 55. Bd Carl-Vogt 85. Lu-ve 8h-20h, sa-di 9h-12h, 17h-20h.
**Association des chiropraticiens**
☎ 022 781 82 00. Lu-ve 8h-16h, sa-di 8h-12h.
**Association des cliniques dentaires**
Urgences
Lu-ve 8h-19h, sa 8h-17h, di 9h-12h
Rive droite - clinique dentaire de la Servette
☎ 022 733 98 00.
Avenue Wendt 60
Rive gauche - clinique dentaire de Malombré
☎ 022 346 64 44.
Chemin de Malombré 5

**CI Centre médico-dentaire**
☎ 022 338 02 00. Rue de Lyon 87.
Lu-ve 7h-21h, sa 8h-16h, di 9h-12h.
**Centre d'oncologie des Eaux-Vives**
☎ 022 319 77 77. Rue Maunoir 26. Lu-ve 8h-18h.
**Centre médical de Sécheron**
Urgences médico-chirurgicales
☎ 022 731 77 87. Av. Blanc 46. Lu-ve 8h30-19h.
**Centre médical du Léman**
☎ 022 716 06 60. Rue A.-Vincent 17. Lu-ve 8h-18h.
**Centre médico-chirurgical des Acacias**
Urgences ambulatoires adultes et enfants
Consultations et urgences: 24h/24 - 7j/7 avec ou sans rendez-vous
☎ 022 342 54 55. Rue des Epinettes 19, Acacias. Lu-ve 8h-20h, sa 8h-14h.
**Centre médico-chirurgical des Eaux-Vives**
☎ 022 718 03 80. Rue du Nant 4-6. Lu-ve 8h-18h, sa 8h-13h.
**Centre médico-dentaire Balexert**
Centre commercial (accès caisses cinéma)
☎ 022 979 22 22. Av. Louis-Casai 27.
Lu-ve 7h-21h, sa 8h-16h, di 10h-12h.
**Clinique dentaire de Genève**
☎ 022 735 73 55. Terrassière 58, France 29, Gabelle 6 8h30-12h, 14h-18h30.
**Clinique Générale-Beaulieu**
Garde pédiatrique
☎ 022 839 54 15. Ch. Beau-Soleil 20. Lu-ve 18h-22h, sa-di 8h-22h.

**Clinique la Colline**
☎ 022 702 20 22. Av. de Beau-Séjour 6.
**Genève médecins**
Consultations à domicile (24h/24, 7j/7)
☎ 022 754 54 54.
**Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG)**
Service des urgences
☎ 022 372 81 20.
Rue Gabrielle-Perret-Gentil 2
Service d'accueil et d'urgences pédiatriques (SAUP)
☎ 022 382 45 55.
Avenue de la Roseraie 45
Urgences psychiatriques
☎ 022 372 38 62.
Rue Gabrielle-Perret-Gentil 2
Urgences obstétricales
☎ 022 382 42 36.
Boulevard de la Cluse 32
Urgences gynécologiques
☎ 022 382 68 16.
Boulevard de la Cluse 32
Urgences ophtalmologiques
☎ 022 382 84 00.
Rue Alcide-Jentzer 22
**Institut médico-chirurgical de Champel**
☎ 022 346 33 63. Ch. Malombré 5. Lu-ve 7h30-19h.
**Permanence des vétérinaires genevois**
Fr. 2-/min.
☎ 0900 838 343.
**Permanence du Rond-Point de Plainpalais**
☎ 022 329 56 56. Rue de Carouge 17-19. Lu-di 8h-22h.
**Permanence médico-chirurgicale de Chantepoulet**
24h/24 - 7j/7 sans rendez-vous
☎ 022 731 21 20. Rue de Chantepoulet 1-3.
**Permanence Vermont Grand-Pré**
24h/24 sans rendez-vous
☎ 022 734 51 50. Rue de Vermont 9a.
**Service d'urgence dentaire** Lu-di 8h-18h
Rive droite
☎ 022 791 04 30.
Rue François-Lehman 8
Rive gauche
☎ 022 320 31 22.
Rue Georges-Leschot 2
**Société cantonale d'ostéopathie de Genève**
Service de garde
☎ 022 782 72 48. Lu-di 8h-18h.
**SOS infirmières**
24h/24, 7j/7
☎ 022 420 24 64.
**SOS médecins**
Urgences médicales et consultations à domicile
24h/24, 7j/7
☎ 022 748 49 50.
**Unité d'urgence psy**
24h/24, 7j/7
☎ 0800 20 24 04.

**Carouge - Clinique de Carouge**
7j/7, 24h/24
☎ 022 309 46 46. Av. Cardinal-Mermillod 5.
**Chêne-Bougeries - Clinique des Grangettes**
Chemin des Grangettes 7.
Urgence adultes
☎ 022 305 07 77.
Lu-ve 7h-23h, sa-di 8h-23h
Urgences pédiatrie
☎ 022 305 05 55.
Lu-di 10h-22h
**Meyrin - Hôpital de la Tour**
☎ 022 719 61 11. Av. J.-D.-Maillard 3.
Service des urgences
☎ 022 719 61 11.
Service de consultations de pédiatrie
☎ 022 719 61 00.

**Onex - Clinique de l'œil**
☎ 022 879 12 34. Bois de la Chapelle 15.
Lu-ve 7h30-20h, sa 9h-17h.
**Groupe médical d'Onex**
24h/24, 7j/7.
☎ 022 879 50 50. Rte de Loëx 3.
**Permanence du Groupe Médical**
7j/7 et 24h/24
Rte de Loex 3.

**Petit-Lancy - Garde Médicale Lancy (Enfants + Adultes)**
Garde Adultes: 022 879 57 00
Garde Enfants: 022 879 57 01
Lu-ve: 19h-22h (tél. dès 18h)
Samedi adultes: 9h-12h (tél. dès 8h)
Samedi enfants: 9h-15h (tél. dès 9h)
Dimanche et fériés: enfants 9h-15h (tél. dès 9h)
**Plan-les-Quates - Centre de soins dentaires**
☎ 022 706 22 22.
Rte de Saint-Julien 176 bis.
Lu-ve 7h-19h, sa-di 8h-11h.
**Versoir - Clinique médico-dentaire Sdent**
Partie médicale: lu-ve 7h30-21h, sa/di 8-16h.
Partie dentaire: lu-ve 7h30-21h, sa 8-14h, di 8-11h.
☎ 0800 80 07 50. Grand-Montfleury 54.

**Fribourg**

**Fribourg - Ardents clinique dentaire**
☎ 058 234 00 50. Av. Beauregard 10.
Lu-ve 8h-18h, sa-di 9h-12h.
**CDF Centre médico-dentaire de Beauregard SA**
☎ 026 309 26 26. Av. de Beauregard 10.
Lu-ve 8h-17h, sa-di 9h-12h.

**Dentiste**

☎ 026 322 33 43.
Lu-ve 8h-11h, 14h-17h, sa 8h-10h, 16h-17h, di 9h-11h, 16h-17h.

**Urgences dentaires SFMD**

Service officiel de la Sté fribourgeoise des médecins-dentistes

☎ 026 322 33 43.

Lu-ve 8h-11h, 14h-17h, sa 8h-10h, 16h-17h, di 9h-11h, 16h-17h.

**Vaud**

**A Bel-Air**

Permanence dentaire
☎ 021 320 32 81.
Lu-ve 8h-19h, sa 9h-14h, di 9h-12h.
**Adent clinique dentaire Lausanne-Blécherette**
☎ 021 644 20 00. Rte du Châtelard 54 B.
Lu-ve 7h-21h, sa 8h-16h, di 15h-18h.
**Ardents clinique dentaire Lausanne-Flon**
Consultations lu-ve 7h30-19h
☎ 058 234 00 20.
Voie du Chariot 6.
Lu-ve 8h-18h, sa-di 12h-16h.

**Centrale des médecins et médecins-dentistes**
24h/24. Ordonnances urgentes seulement, dès 23h au matin
☎ 0848 133 133.

**Centre de médecine dentaire et d'implantologie (CMD+)**

Urgences dentaires
☎ 021 312 21 53.
Av. Mon-Repos 14.
Lu-ve 7h45-18h45.
**Centre médical de Vidy**

A deux pas du rond-point de La Maladière
Urgences médicochirurgicales, physiothérapie, chirurgie de la main, gynécologie, chiropatique.
☎ 021 622 87 77. Rte de Chavannes 11.
Lu-ve 7h-23h, sa-di 9h-23h.

**Centre médical du Valentin**

☎ 021 321 23 33. Rue du Valentin 32.

Lu-ve 7h-23h, sa-di 9h-21h.

**Centre médical Vidy Source**

Aile est de la Clinique de la Source
Urgences médicochirurgicales, gynécologie.
Avec ou sans assurance privée.
☎ 021 641 25 25. Av. Vinet 30.
Lu-ve 7h-21h, sa-di 9h-21h.

**CHUV**

☎ 021 314 11 11. Rue du Bugnon 46.
**CHUV - HEL - PMU: URGENCES 24h/24**
Urgences vitales adultes et enfants
☎ 144.
Urgences médicales adultes et enfants
☎ 0848 133 133.
Urgences adultes: CHUV/PMU
☎ 0848 133 133.
Bugnon 44
Urgences enfants: CHUV/HEL
☎ 0848 133 133.
Montétan 16
Urgences psychiatriques: CHUV/PMU
☎ 021 314 19 30.
Bugnon 44
Urgences gynécologiques: CHUV/Maternité
☎ 021 314 34 10.

Ave Pierre-Decker
Urgences accouchements: CHUV/Maternité
☎ 021 314 35 05.
Ave Pierre-Decker
**Clinique dentaire de Chauderon**
Pl. Chauderon 16.
Lu-ve 8h-18h.

**Consultation d'orthopédie et de la main de la clinique Bois-Cerf**
Ouvert 5 jours sur 7.
Sur rendez-vous
☎ 021 619 69 99. Av. d'Ouchy 31.

**Hôpital de l'enfance de Lausanne**

☎ 021 314 84 84.
Ch. de Montétan 16.
**Hôpital ophtalmique Jules Gonin**
Fondation Asile des aveugles
☎ 021 626 81 11. Av. de France 15.
Policlinique
☎ 021 626 84 67.

**Permanence de Longeraie**

Urgences chirurgicales SOS main, 24h/24
☎ 021 321 03 00.

Av. de la Gare 9.

**Permanence dentaire de Bel-Air Urgences et tous - Soins 7/7 - 365/365**

☎ 021 320 32 81.
Pl. Bel-Air 1 (Tour Métropole).
**Permanence PMU-FLON**
Bâtiment Les Mercier au FLON
Urgences médicales ambulatoires.
☎ 021 314 90 90. Voie du Chariot 4.
Lu-sa 7h-21h, di 10h-21h.

**Policlinique médicale universitaire (PMU)**
Rue du Bugnon 44.
Médecine interne / Médecine générale
☎ 021 314 60 60.

Centre de vaccination et de médecine des voyages

☎ 021 314 49 39.

Stomatologie et médecine dentaire

☎ 021 314 47 47.

**Aigle - Clinique dentaire du Chablais**

☎ 024 471 71 71.
Lu-ve 8h-18h, sa 8h-17h, di 16h-17h.
**Hôpital du Chablais/Aigle**
Urgences mère-enfant, 24h/24
☎ 024 468 86 88. Ch. du Grand-Chêne.

**Ecublens - Adent clinique dentaire**

☎ 021 694 20 00. Ch. du Crosset 7.

Lu-ve 7h-21h, sa 8h-16h, di 9h-12h.

**Gland - Clinident**

Clinique dentaire
☎ 022 995 02 02.
Rue Mauverney 19.
Lu-ve 7h-20h, sa 9h-14h, di 9h-12h.

**Le Sentier - Ehnv Hôpital La Vallée**

Urgences 24h/24, médecin de garde: 0848 133 133
☎ 021 845 18 18.

**Montagny-près-Yverdon - Clinique médico-dentaire**

☎ 024 447 40 00. En Chamard.

Lu-ve 7h-21h, sa 8h-16h, di 15h-18h.

**Montreux - Centre médico-dentaire Riviera**

☎ 021 961 30 30.
Grand-Rue 52.
Lu-je 7h-21h, ve 7h-18h, sa-di 9h-13h.

**Hôpital Riviera/Montreux**

Site de Montreux
Urgences chirurgie
☎ 021 966 66 66. Av. de Belmont 25.

**Sdent cliniques dentaires**

☎ 0800 800 750.
Rue du Théâtre 8 bis.
Lu-ve 7h30-21h, sa 8h-14h, di 8h-11h.

**Service dentaire d'urgence**

☎ 021 966 83 00. Sa-di 18h-19h.
**Morges - Ardents clinique dentaire**

☎ 058 234 00 40. Rue Saint-Louis 2B.

Lu-ve 8h-17h, sa-di 9h-12h.

**Hôpital de Morges**

☎ 021 804 22 11. Ch. du Crêt 2.

**Nyon - Clinident**

Clinique dentaire
☎ 022 990 02 02. Rue de la Morâche 4B.
Lu-ve 7h-20h, sa 9h-14h, di 9h-12h.

**Hôpital de zone**

☎ 022 994 61 61.

**Urgences dentaires**

☎ 021 213 77 77.

**Orbe - Ehnv Hôpital Orbe CTR**

Médecin de garde: 0848 133 133

☎ 024 442 61 11. Lu-ve 8h-19h, sa-di 9h-16h.

**Payerne - CMCB Centre Médico-Chirurgical de la Broye SA**

CUB Centre Urgences Broye
Urgences médico-chirurgicales + soins ambulatoires
☎ 026 662 00 44. Rue Guillemaux 8.

Lu-ve 8h-12h, 13h30-18h, sa 9h-12h.

**Hôpital intercantonal de la Broye**

Médecin de garde: 026 660 63

# Des audits pour réguler le recours au scanner

> **Santé** La dose de rayonnements reçue par habitant pour les diagnostics a bondi de 20% en dix ans

> **L'OFSP veut auditer les principaux centres de radiologie du pays**

Olivier Dessibourg

Tout voir dans le corps. En 3D. Et dans les moindres détails. Pour diagnostiquer un cancer ou d'autres affections. C'est ce que permettent les outils d'imagerie médicale, tels les scanners (CT-Scan ou tomodensitométrie, en mots savants). Afin d'obtenir ces images, ces appareils exposent les organes à des rayonnements X. Au point parfois d'inclure... des cancers (1 à 2% des cas, selon une étude parue dans le *New England Journal of Medicine*). Des cancers qui devront être repérés à l'aide des mêmes méthodes de radiologie, puis traités par radiothérapie... «C'est ce cercle vicieux que nous visons à briser, en introduisant des audits cliniques des centres de radiologie importants en Suisse», dit Carine Galli Marxer, de l'Office fédéral de la santé publique. Le projet est décrit dans le bulletin de l'office publié lundi.

«Un gros travail a déjà été fait pour optimiser et limiter les doses de rayonnement ionisant appliquées, admet la responsable. Nous devons maintenant œuvrer pour nous assurer que tout examen est vraiment justifié. Le but est d'améliorer constamment la qualité des soins et minimiser les effets collatéraux négatifs.»

Se soumettre à une radiographie ou un scanner n'est en effet pas innocent, le corps recevant une certaine dose d'irradiations. Celle-ci se mesure en millièmes de Sievert (mSv). Les examens par CT-Scan y contribuent désormais à plus de 68%. «C'est vrai, on fait davantage de scanners», dit Stefan Duewelle, président de la Société suisse de radiologie (SSR). Pour plusieurs raisons: «Pour les médecins, l'examen est rapide et précis.» «Cela correspond à la pratique actuelle de vouloir visualiser l'endroit du corps où opérer», dit Laurent Poncioni, qui propose d'introduire une «carte de



Un patient sur le point de passer un scanner. Ce diagnostic est très précis, rapide et efficace. ILLANZ, DÉCEMBRE 2011

thorax. Un scanner de cette zone de l'organisme l'expose cependant à une dose de 6 mSv! La raison: l'engin réalise en fait des centaines de radios à rayons X en tournant autour du patient.

Ces rayonnements ionisants interagissent avec le corps: des modifications génétiques ou un cancer peuvent survenir des années plus tard. Après Hiroshima et Nagasaki, l'augmentation du risque de mortalité a été estimée à 5% par Sievert reçu – une dose d'irradiation énorme donc. «L'extrapolation de ce taux aux basses doses d'exposition reste controversée», dit Laurent Poncioni, radiologue à la Clinique Cecil à Lausanne. «Ce qui est sûr, c'est que les jeunes sont plus sensibles que les personnes âgées», précise Carine Galli Marxer.

Une étude du CHUV a néanmoins montré en 2008 qu'en dix ans, la dose moyenne reçue par habitant lors des diagnostics avait bondi de 20%, passant de 1 à 1,2 mSv. Les examens par CT-Scan y contribuent désormais à plus de 68%. «C'est vrai, on fait davantage de scanners», dit Stefan Duewelle, président de la Société suisse de radiologie (SSR). Pour plusieurs raisons: «Pour les médecins, l'examen est rapide et précis.» «Cela correspond à la pratique actuelle de vouloir visualiser l'endroit du corps où opérer», dit Laurent Poncioni, qui propose d'introduire une «carte de

suivi du patient», indiquant les doses déjà reçues durant sa vie. De leur côté, «ces patients sont informés par les médias des possibilités de ces techniques, dit Stefan Duewelle, et les demandent à leur médecin», souvent pour se rassurer. «Ils estiment même, parce qu'ils payent cher leur assurance de soins, y avoir droit!»

Selon Carine Galli Marxer, il faut dès lors se demander si tous ces examens sont justifiés: «En Suède, une enquête a montré que 20% des CT-Scan ne l'étaient pas.» «En Suisse, il y a une claire prise de conscience, rétorque Laurent Poncioni. Nous sommes formés à cela.» «Je ne suis pas sûr qu'il y ait beaucoup d'examen injustifiés», abonde Stefan Duewelle.

«Ces examens sont toujours demandés par des généralistes, pas par les radiologues»

Une des explications serait-elle alors à chercher du côté de l'offre? «De plus en plus d'institutions hospitalières s'équipent de scanners; il y en a plus de 250 en Suisse», dit Carine Galli Marxer. Est-ce à dire que cette activité est particulièrement rentable? «Les cliniques privées ont un but lucratif, admet Laurent Poncioni. Cela dit, avec l'introduction du

tons lancer dès 2017», dit la responsable de l'OFSP, en précisant que l'idée même de cette démarche a été inscrite en 1997 déjà dans la législation européenne.

Concrètement? «Jusqu'à-là, seuls avaient lieu des contrôles des installations effectués par des techniciens. L'idée sera de faire faire à des médecins indépendants des évaluations systématiques et continues de toutes les procédures de soins, selon des standards: de la dose à appliquer jusqu'à la position du patient dans l'appareil, en passant par un protocole de la communication entre toutes les personnes du corps médical. Mais il ne s'agit pas d'une inspection.» Et d'ajouter que, après une étude pilote pour laquelle dix centres suisses ont ainsi été sensibilisés, ces derniers avaient pu noter une baisse de 30% de la dose moyenne par patient pour certains examens.

L'OFSP se base aussi, dans sa réflexion, sur l'expérience finlandaise: tous les centres de radiologie y ont déjà été audités deux fois en dix ans. Résultat? «Une meilleure discussion entre professionnels de la santé sur la qualité des soins et les pratiques de référence, et une baisse de la dose moyenne, résume Hannu Järvinen, de l'Autorité de sécurité nucléaire et radiative (STUK). De plus, on peut dire, sans pouvoir le quantifier, que les coûts de la santé liés à ce domaine ont diminué, en raison des examens superflus non réalisés.» «C'est aussi un objectif que nous visons à long terme», dit Carine Galli Marxer, en ajoutant que, en comparaison européenne, «la Suisse n'est ni en retard ni en avance». Au fait qui va supporter les coûts de ces audits? «Les établissements de soins concernés, mais pour couvrir uniquement les coûts effectifs, de l'ordre de quelques milliers de francs», répond-elle, en admettant que cela pourrait créer initialement des réticences.

Laurent Poncioni, lui, estime que «les radiologues optimisent leur travail parce qu'ils lisent la littérature scientifique, pas parce qu'ils sont audités». Stefan Duewelle ne «souhaite pas juger de l'utilité de tels audits avant d'en connaître le contenu précis». «Les objectifs de cette démarche sont encore mal compris, dit Carine Galli Marxer. Ce que nous voulons, c'est mettre sur pied une culture de la qualité pointue en radiologie». A cette vision, le président de la SSR «souscrit complètement».

«Si le scanner ne semble pas nécessaire, nous proposons des examens de substitutions sans rayons ionisants, comme l'IRM ou les ultrasons», assure Stefan Duewelle. Mais d'admettre: «Il s'agit d'améliorer la communication entre généralistes, qui prescrivent ces examens, et radiologues.» «Ce d'autant qu'avec une population vieillissante, la demande ne va pas baisser», dit Laurent Poncioni.

«C'est justement l'objectif des audits cliniques, que nous souhai-

## La prescription de Ritaline est en forte hausse

> **Santé infantile**  
L'hyperactivité de plus en plus traitée

ATS

La part d'enfants et d'adolescents qui ont pris de la Ritaline ou un produit équivalent a bondi en Suisse entre 2005 et 2008. Les garçons se voient davantage prescrire le médicament que les filles, selon une analyse de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) publiée lundi.

Le syndrome d'hyperactivité avec déficit d'attention, à l'origine de la prescription de la Ritaline, touchant entre 2,6 à 10% des enfants, «tout porte à croire qu'une partie seulement des personnes concernées est traitée avec des médicaments», relève l'OFSP.

**Plus de garçons que de filles**

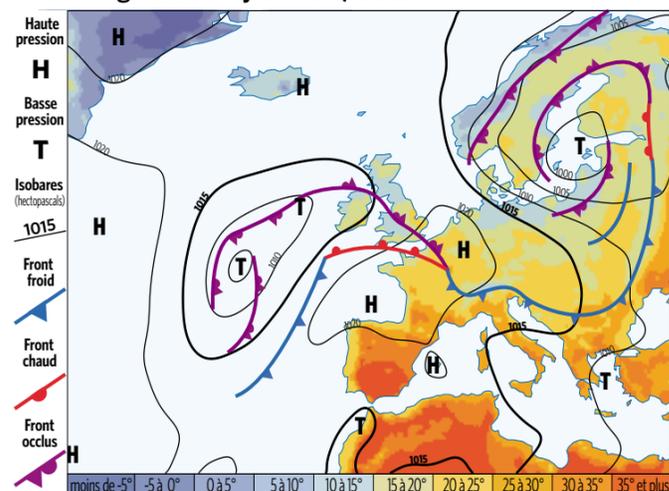
De 2005 à 2008, la proportion de tous les patients de 0 à 18 ans sous méthylphénidate (qui compose la Ritaline) a augmenté de 0,61% à 0,85%, indique l'étude basée sur l'analyse de données d'assurances maladie couvrant 22% de tous les assurés en Suisse. Durant cette période, la quantité moyenne de substance active, par année et par patient, a augmenté de 9%, grimpa de 5094 mg à 5551 mg. En quatre ans, la proportion de garçons sous Ritaline a passé de 0,95% à 1,3% tandis que celle des filles a augmenté de 0,25% à 0,38%. En 2005, les garçons en ont ainsi reçu près de quatre fois plus que les filles.

**Traitement de 275 jours**

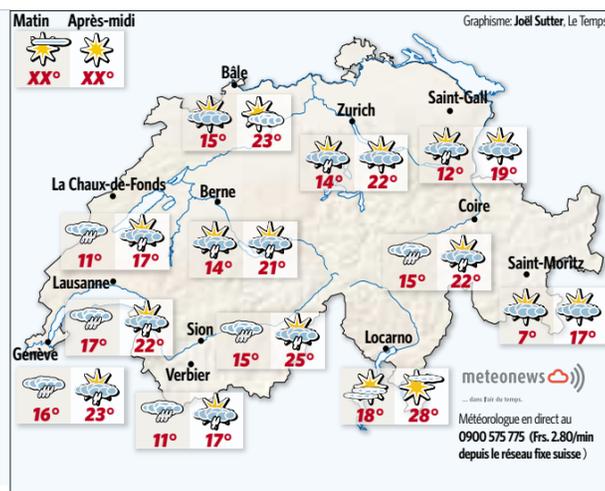
Pratiquement aucun enfant de moins de 6 ans ne s'est vu administrer de Ritaline, révèle l'étude. Les garçons de 12 ans sont en revanche ceux qui se font le plus prescrire le médicament (3,1% des garçons de cet âge). Chez les filles, la part est de 0,95%. La durée moyenne du traitement s'élève à 275 jours. Seul un quart des patients a été traité avec du méthylphénidate sur une longue période. Dans trois quarts des cas, le médicament a été prescrit par des pédiatres, des pédopsychiatres ou des psychiatres.

## Météo

Situation générale aujourd'hui, à 14h



En Suisse



**Prévisions à 5 jours**

Dès mercredi et jusqu'à dimanche, un épisode de chaleur voire de forte chaleur s'installera sur la Suisse. Les températures devraient en effet souvent dépasser les 30 degrés en plaine jeudi et vendredi. Inexistant mercredi, le risque orageux augmentera au fil des jours pour devenir marqué dimanche à l'avant du passage possible d'un front pluvio-orageux. Notez qu'une petite ligne orageuse n'est pas exclue vendredi sur le Jura.

	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
Jura (1000 m)	9°/22°	12°/25°	15°/26°	17°/24°	16°/22°
Bassin lémanique et Plateau romand	14°/27°	17°/30°	18°/31°	19°/29°	19°/27°
Alpes vaudoises et Valais (1400 m)	9°/20°	12°/23°	15°/24°	16°/23°	15°/21°
Suisse centrale et orientale	13°/26°	14°/29°	17°/32°	18°/30°	18°/28°
Sud des Alpes	17°/28°	18°/29°	19°/30°	20°/29°	20°/29°
Degré de fiabilité:	90%	80%	70%	70%	65%

**Ephéméride**

**Soleil** lever: 05h45  
coucher: 21h31  
0 minute de soleil en plus

**Lune** lever: 13h08  
coucher: 00h27  
Phase de la Lune: croissante

LA MÉTÉO COMPLÈTE  
SUR INTERNET  
www.letemps.ch/meteo

En image

R.I.P. «Georges le solitaire»



«Georges le solitaire», la dernière tortue géante de son espèce (*Geochelone abigdoni*), est mort dimanche, a annoncé le parc national des Galapagos. Son âge était estimé à plus de cent ans – ces tortues peuvent vivre jusqu'à 200 ans. Les causes du décès demeurent pour l'instant inconnues; une autopsie sera pratiquée. «Georges le solitaire» avait été découvert en 1972 sur l'île de Santa Fé. Les scientifiques pensaient alors que cette espèce était éteinte depuis longtemps. Des tentatives pour assurer sa reproduction avaient toutes échoué, malgré l'introduction dans son enclos de deux tortues femelles génétiquement proches, originaires de l'île voisine d'Espanola. (ATS/Keystone)

**Panorama**

Technologie médicale

**Grefe robotisée du foie**  
Un centre de transplantation italien, l'ISMETT de Palerme, a annoncé lundi avoir procédé à la première greffe partielle d'un foie en utilisant uniquement un robot pour découper un morceau de l'organe du donneur. (AFP)

Neurosciences

**Amour et appétit sexuel**  
L'amour et l'appétit sexuel activent des aires du cerveau distinctes mais étroitement apparentées, selon une étude canado-genevoise, fondée sur des observations biologiques et non sociologiques, et publiée dans le *Journal of Sexual Medicine*. (ATS)

## Innovation

Le monde du tir à l'arc mise sur une start-up yverdonnoise **Page 14**



## Immobilier

L'Union des banques cantonales pointe l'absence de vision de la BNS **Page 17**

**SMI**  
5944,48 -0,75%

**Euro Stoxx 50**  
2130,71 -2,57%

**Dollar/franc** 0,9620 ↑

**Euro/franc** 1,2007 ↓

**Baril Brent/dollar** 89,93 ↓

**Once d'or/dollar** 1570 ↑

# Bruxelles est agacée face à Madrid, qui retarde le sauvetage de ses banques

## Inquiets, tous les marchés virent au rouge

> **Dette** L'Espagne a officiellement demandé lundi l'aide de la zone euro pour secourir son système financier

> Les détails du plan attendront cependant le 9 juillet

Richard Werly BRUXELLES

A quoi jouent Mariano Rajoy et Luis de Guindos? A Bruxelles, les tergiversations du chef du gouvernement espagnol et de son ministre des Finances ont largement occulté, lundi, la demande officielle d'aide enfin déposée par l'Espagne.

C'est par une lettre en anglais adressée au président de l'Eurogroupe – la réunion des grands argentiers des dix-sept pays dotés de la monnaie unique – que Luis de Guindos a confirmé la requête formelle d'une «assistance pour recapitaliser les entités financières espagnoles qui en auront besoin». «Le choix de l'instrument utilisé» n'est pas encore fixé et «tiendra compte de différentes options», poursuit le courrier, en référence aux interrogations sur le recours au Fonds européen de stabilité financière (FESF) ou au futur Mécanisme européen de stabilité (MES).

A quelques jours du sommet européen très attendu des 28 et 29 juin à Bruxelles, ni le montant de cette aide ni ses modalités concrètes ne sont toutefois fixés. Réponse seulement le 9 juillet, pour la prochaine réunion de l'Eurogroupe. Ce qui a aussitôt attisé les suspicions sur l'état réel du système bancaire espagnol, et sur les réticences de Madrid à accepter toute forme de conditionnalité et



**Mariano Rajoy:** «La monnaie unique doit être irréversible. Au prochain Conseil européen [...] il est nécessaire d'établir un calendrier avec des étapes concrètes.» MADRID, 25 JUIN 2012

de lien entre renflouement des banques et réformes structurelles. Alors que les deux audits indépendants des banques ibériques ont évalué la semaine dernière à 62 milliards d'euros le montant maximum requis, une étude de l'observatoire Open Europe publiée lundi avance, elle, le chiffre de 110 milliards, supérieur à la li-

gne de crédit de 100 milliards promise par la zone euro le 9 juin.

Interpellée, la Commission européenne s'est employée à corriger le tir. Pas question, d'ici au 9 juillet, de laisser le gouvernement espagnol décider seul des conditions et de la nature du plan d'aide. Même s'il ne s'agira pas d'une troïka formelle, comme

pour le cas des pays jusque-là secourus (Grèce, Portugal, Irlande), des experts de la Commission et de la Banque centrale européenne vont se rendre à Madrid où ils retrouveront leurs collègues du Fonds monétaire international. La conditionnalité portera, expliquent-ils à Bruxelles, d'abord sur la régulation, la supervision et la ré-

glementation bancaire. La chancelière allemande Angela Merkel avait, lors du mini-sommet de Rome vendredi, questionné ouvertement les informations données par le régulateur bancaire espagnol, s'inquiétant de devoir «donner de l'argent pour les banques» sans avoir le moindre droit de regard sur leurs opérations et leurs ressources propres.

Pour la Commission, pas question de laisser le gouvernement Rajoy travailler seul pendant 15 jours

Sanctionnée par une nouvelle baisse brutale des bourses, l'attente imposée par l'Espagne – et les spéculations qui vont avec – intervient en outre au moment où, comme prévu, un cinquième pays lance un SOS financier à la zone euro. Juste avant d'assumer le 1er juillet la présidence semestrielle tournante de l'Union européenne, Chypre a, à son tour, sollicité un prêt pour venir au secours de ses banques exposées à la dette souveraine grecque. Son montant pourrait atteindre 5 milliards d'euros. Selon l'agence de notation Fitch, qui avait dans la matinée dégradé la note souveraine du pays de BBB- à BB+ (catégorie spéculative, comme le Portugal), les besoins des autorités insulaires pour renflouer un secteur bancaire à l'importance disproportionnée en raison de l'afflux de capitaux étrangers (Russie, Balkans, Grèce, Proche-Orient) s'élèveraient à environ 4 milliards d'euros.

>> La crise de l'euro en direct  
Couverture spéciale de Bruxelles  
[www.letemps.ch/eco](http://www.letemps.ch/eco)

> Incertitude à Madrid, maladie à Athènes et réticence à Berlin ne font pas chuter que les actions

Les titres bancaires sont en première ligne: -14% pour National Bank of Greece, -8,4% pour Unicredit, -5,5% pour Bankinter, des actions qui valent au mieux une poignée d'euros.

Lundi, la demande formelle d'aide financière de l'Espagne a plongé les opérateurs dans le doute. L'absence de montant diffère la résolution du problème de solidité du système bancaire espagnol. Une inquiétude qui a fait plonger Milan de 4%, Madrid de 3,7%. Toutes les places européennes ont clôturé la séance dans le rouge, Zurich comprise (-0,75%). A mi-séance, Wall Street était aussi contaminée (-1,9% pour le S&P 500).

Après quelques jours d'apaisement sur le marché de la dette obligataire, les tensions se sont ravivées hier pour l'Espagne et l'Italie. Pour Madrid, le taux d'intérêt à 10 ans est reparti en direction des 7%, touchés la semaine passée. Pour la même échéance, les investisseurs attendent de nouveau de Rome plus de 6%.

### Démission à Athènes

Hier encore, des déclarations de la chancelière allemande contre la mutualisation de la dette et «trop peu d'idées pour plus de contrôle» des finances ont fait redouter un échec sur une solution rapide à la crise de la dette, lors du sommet des 28 et 29 juin.

Enfin, la démission du ministre grec des Finances annoncée lundi, pour raison de santé, ajoute à la confusion. Le premier ministre grec sera aussi absent du sommet, en raison des suites d'une intervention chirurgicale le week-end dernier. Le porte-parole du gouvernement allemand a d'ailleurs prévenu que les dirigeants européens n'y prendraient pas de décision concernant la Grèce. **LT**

► La journée en détail. **Page 17**

## Les socialistes espagnols contestent l'amnistie fiscale en justice

Votée début juin, elle est censée rapporter quelque 2,5 milliards d'euros (3 milliards de francs) à l'administration fiscale espagnole. Voulu par le gouvernement Rajoy, l'amnistie est désormais attaquée devant la Cour constitutionnelle par l'opposition. Lundi, le Parti socialiste (PSOE) a déposé un recours contre ce qu'il

appelle une «violation flagrante» de l'égalité. Cette amnistie établit un régime juridique «beaucoup plus favorable pour les contrevenants que pour ceux qui respectent les règles de droit», selon le PSOE, qui veut que soit respecté le principe constitutionnel d'imposition en «fonction de la capacité de payer».

Selon le texte, les sommes rapatriées sur un compte bancaire avant le 30 novembre 2012 seront imposées à hauteur de 10%. Selon certaines estimations, quelque 30 milliards d'euros ont quitté l'Espagne sur le seul mois d'avril. En 2011, le déficit public du gouvernement espagnol s'est élevé à 91,3 milliards d'euros. **LT**

# Des salaires très élevés ont diminué en 2011

> **Rémunération** Travail.Suisse s'inquiète de l'évolution dans les entreprises moyennes

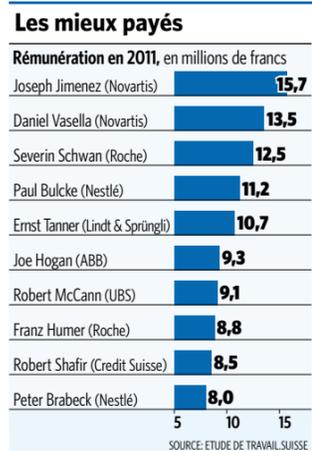
Comme chaque année, le syndicat Travail.Suisse diffusera, par voie d'affiche, les photos des dirigeants qui gagnent au moins 100 fois plus que le salaire le plus bas versé dans leur entreprise.

En 2011, ils étaient 41, dont onze touchent un salaire variant entre 150 et 266 fois plus que le salaire minimum, constate le syndicat qui a présenté, lundi à Berne, la mise à jour de son étude. La crise du secteur bancaire a provoqué un léger bouleversement du classement, mais les noms des sociétés en tête de liste comprennent toujours Novartis, Roche ou Nestlé. Le syndicat constate que «quelques

excès dantesques ont été corrigés, mais l'écart salarial s'est énormément agrandi dans le milieu du pétrole».

Il pointe du doigt Lindt & Sprüngli, Kuoni, Implenla, Lonza ou la Bâloise. De 2002 à 2011, l'écart a augmenté de 225% chez Implenla, 180% chez Kuoni, et 165% chez Lonza. «La rémunération abusive est restée un virus contagieux chez les managers», affirme Susanne Blank, responsable de la politique économique auprès de Travail.Suisse.

En 2011, sur les 27 entreprises examinées, quinze ont réduit l'écart entre le salaire le plus haut et le plus bas, alors que douze l'ont augmenté. Depuis 2002, quatorze ont fait progresser cette différence (de 194% chez Lindt & Sprüngli ou 182% chez ABB), alors que treize l'ont réduite (de 54% chez Valora ou Ascom). Les grands patrons ne sont plus les mieux payés dans les grandes banques. Ce statut revient au deuxième cercle des managers. A ce sujet, le *Financial Times* consi-



tate que les salaires des quinze responsables des plus grandes banques américaines et européennes ont vu leurs salaires augmenter de 11,9% l'an dernier, après un bond de 36% en 2010. La tendance est à la hausse des salaires fixes et à la réduction de la part variable. Martin Flügel, président de Travail.Suisse,

s'indigne: «Le fait qu'un simple collaborateur doit travailler plus de 100 ans s'il veut atteindre le salaire moyen d'un membre de la direction d'un grand groupe reste incompréhensible et scandaleux.»

### Minder sans soutien

Le syndicat appuie l'initiative populaire des Jeunes socialistes qui veut limiter l'écart à douze. Le Conseil fédéral propose de rejeter ce texte qui entame la procédure parlementaire.

Par ailleurs, le délai de décision sur le retrait ou non de l'initiative «contre les rémunérations abusives» est échu. Son auteur, Thomas Minder, n'a pas répondu hier aux questions du *Temps*. Il prépare une information sur ses intentions d'ici à la fin de la semaine. Susanne Blank considère le texte du contre-projet, voté par le parlement, meilleur. «La mise en œuvre sera plus rapide et certaines contraintes de l'initiative, comme le vote des caisses de pension, me semblent inapplicables.» **Willy Boder** BERNE

# Fulvio Pelli devient administrateur de GSMN

> **Cliniques** Le politicien cumule les mandats

Et de 12 mandats dans une société anonyme et 19 au total pour Fulvio Pelli, selon les données concordantes du parlement et de Teledata. Le conseiller national vient de rejoindre une nouvelle entreprise en tant qu'administrateur. L'ancien président du PLR suisse est entré au conseil d'administration de Genolier Swiss Medical Network (GSMN), propriétaire d'un réseau de cliniques privées. Le Tessinois représentera son canton au sein du conseil présidé par Raymond Loretan, a annoncé lundi le numéro deux des cliniques privées en Suisse.

Ce secteur et cette entreprise ne sont pas des inconnus pour Fulvio Pelli puisqu'il siège déjà au conseil de celle de Salus Medica et d'Ars Medica Clinic au Tessin, toutes deux en mains de GSMN. Dans la même branche, il dispose aussi d'un mandat depuis 1997 auprès de Sogeho International. Sera-t-il la tête de pont de GSMN pour de nouvelles

acquisitions au sud des Alpes? «Cela n'est pas exclu. Le groupe cherche à s'étendre encore et le secteur est engagé dans un processus de consolidation, dans lequel GSMN veut jouer un rôle majeur», selon le porte-parole. La nouvelle entité GSMN a été créée suite au récent changement de raison sociale de la holding cotée, en Aeviss Holding.

### Aussi à La Mobilière

Parmi les autres mandats de Fulvio Pelli figurent La Mobilière et plusieurs filiales de l'assureur bernois. Il préside aussi la Banque cantonale du Tessin et l'entreprise Casram, un producteur de composants électroniques. L'avocat tessinois, qui n'a pas retourné nos appels, siège par ailleurs dans diverses associations ou fondations, telle l'Institut pour la recherche solaire de Locarno. Au quotidien, il officie toujours au sein de l'étude Pelli, Schweikert et associés. **Bastien Buss**

## En vue

Bâloise 13	Lonza 13
GSMN 13	Manotel 15
Implenia 13	Nestlé 13
Jaquet 14	Novartis 13
Kuoni 13	Roche 13
Lindt 13	Tabrasco 14

Entreprises romandes & Innovation Paraît chaque mardi

# Le «marchand de clous» devenu leader de l'acier

## > Construction

L'entreprise Jaquet a été reprise fin 2011

> La PME consolide son développement

Pascal Vermot

Du quincaillier, Jaquet a gardé l'extrême diversité de sa gamme de produits et la proximité avec ses clients. C'est bien les seuls traits que l'actuel expert des produits sidérurgiques partage encore avec la société dont les origines remontent 1675, du temps où ses fondateurs fabriquaient et vendaient des clous pas loin des Grandes Forges de Vallorbe. Aujourd'hui, la PME vaudoise est active aussi bien dans les aciers d'armatures, les produits sidérurgiques, l'ouillage et les structures métalliques ainsi que dans la vente et la location de machines de chantier, de grues ou de modules préfabriqués. Jaquet SA réalise un chiffre d'affaires de 50 millions de francs, avec quelque 80 collaborateurs répartis entre son site historique de Vallorbe et ses filiales de Conthey et de Satigny.

«Nous sommes aujourd'hui en mesure d'augmenter nos parts de marché»

Le développement continu de l'industrielle entreprise vallorbenne a pourtant bien failli tourner court, il y a deux ans. Le décès de Pierre Magnenat, actionnaire de référence depuis les années 50, a posé de manière soudaine et incontournable un problème de succession délicat pour l'avenir de la société. «Pierre Magnenat avait appuyé la stratégie de diversification et de croissance entamée depuis mon arrivée dans la société, à la fin des années 80. Sa disparition rendait impossible toute possibilité d'investissement supplémentaire, le solde du capital étant détenu par de nombreux petits

porteurs de la région. Seule restait la solution d'un acquéreur prêt à accepter deux conditions: poursuivre toutes les activités en cours avec l'entier du personnel, et permettre à Jaquet SA de continuer à exister sous sa propre raison sociale», explique Pierre-Alain Rithner, directeur de Jaquet.

C'est auprès d'un concurrent, Commerce de fer fribourgeois, que la PME vaudoise trouve son salut fin 2011. Outre sa forte implantation à Fribourg, le repreneur a déjà essaimé dans la Broye vaudoise et dans le canton de Neuchâtel via deux sociétés, Favre SA et Aciers Favre SA. Le profil du groupe fribourgeois est à la fois similaire et complémentaire de celui de Jaquet: une entreprise qui a évolué de la petite quincaillerie au groupe multisites détenant une forte expérience dans les fers d'armature pour la construction, et qui se voit désormais propulsé, grâce au rachat, sur le marché des machines de chantier.

Du côté de Jaquet, l'opération confère à la société de nouvelles possibilités pour assurer son développement. «Les synergies entre nos différents domaines d'activités et la mutualisation des coûts, par le fait de pouvoir procéder à des achats groupés par exemple, nous permettent d'être plus présents sur certains secteurs. Surtout, nous sommes aujourd'hui en mesure d'augmenter nos parts de marché dans les régions où nous sommes implantés», souligne Pierre-Alain Rithner.

Deux projets, en cours, témoignent de cette volonté. Aux portes de Sion, en bordure de l'autoroute, Jaquet a inauguré le week-end dernier sur son site valaisan un nouvel espace d'exposition de quelque 4000 mètres carrés destiné à promouvoir sa gamme de machines de chantier et de modules préfabriqués destinés aux chantiers et aux manifestations.

Une unité d'affaires qui représente à l'heure actuelle seulement 10% de ses revenus et que la société entend bien développer. A Genève, la PME a déposé une demande de permis de construire pour doubler sa capacité de stockage avec une nouvelle halle et un centre artisanal à Satigny dédiés



Pierre-Alain Rithner, directeur de Jaquet, imagine s'étendre en direction de la France. VALLORBE, 20 JUIN 2012

aux aciers d'armatures, à la vente, la location et la réparation de machines, ainsi qu'à une vaste palette d'outils professionnels allant de la pioche et la pelle jusqu'aux canalisations. Les nouvelles installations devraient être opérationnelles début 2014.

Portée par l'excellente santé de la construction, l'entreprise vallorbenne reconnaît volontiers l'opportunité qui lui est offerte de s'imposer encore davantage sur ses marchés de prédilection, tout en conservant une relative indépendance. «Désormais, sur cer-

tains segments comme les fers à béton, nous détenons une position de leader en Suisse romande. Mais nous parvenons à maintenir la relation de proximité avec nos clients et nos fournisseurs qui fait partie intégrante de notre culture d'entreprise», assure Pierre-Alain Rithner. Ainsi Jaquet continuera-t-elle par exemple d'œuvrer en partenariat avec la société bernoise Hand Baumaschinen pour maintenir une présence outre-Sarine.

Le regard de Pierre-Alain Rithner se porte encore plus loin. A partir de sa base genevoise, le di-

recteur de Jaquet imagine sans effort de s'étendre en direction de la France, par exemple. La société n'a-t-elle pas livré l'acier d'armature qui a servi à la construction de la discothèque Le Macumba, à Saint-Julien-en-Genevois? Se fournissant déjà en Europe et au Japon, Jaquet estime ne pas souffrir outre mesure des effets de change avec l'euro. Une présence au-delà des frontières nationales pourrait sonner le deuxième âge de cette société industrielle qui, bien que plusieurs fois centenaire, n'a pas fini sa croissance.

## Le chiffre

# 61

En 2011, The Ark – la Fondation pour l'innovation en Valais – a soutenu concrètement 61 projets innovants, selon son récent rapport d'activité. Parmi eux, 11 nouvelles start-up ont intégré l'incubateur de The Ark, basé sur différents sites technologiques du canton. Cette fondation a également apporté son aide à 25 projets émanant de PME valaisannes. Au total, une somme de 5,3 millions de francs a été accordée. (LT)

## Radar

### Venture kick

La société lausannoise Debiopharm Group a décidé d'apporter son soutien au fonds de pré-amorçage national Venture kick qui contribue au développement commercial d'idées issues des hautes écoles et universités suisses. Debiopharm est la première entreprise privée à rejoindre les cinq fondations qui participent à ce fonds. Depuis son lancement en 2007, quelque 233 projets ont reçu un financement pour un montant total de 8,5 millions de francs et ont donné naissance à 171 jeunes entreprises. (LT)

### EPFL

Les téléphones portables peuvent-ils prévoir nos comportements? Trois étudiants de l'EPFL ont gagné le «Nokia Mobile Data Challenge» en prédisant quel sera le prochain endroit où se rendra l'utilisateur. A l'avenir, ces travaux pourraient être utiles au développement de nouveaux services et applications mobiles: notifications automatiques de trafic routier ou message automatique pour prévenir d'un possible retard. (LT)

### Connectis

Un nouveau trio est désormais à la tête de la société genevoise Connectis, qui a fusionné avec Getronics. Sébastien Cruchet, Michel Golliard et Damien Rais dirigeront une équipe comptant 96 collaborateurs en Suisse romande. (LT)

### Debiopharm

Debiopharm, Immunexpress et Biocartis ont annoncé leur collaboration en vue de promouvoir le développement de SeptiCyté Triage, un test de l'expression des gènes à l'intention des unités d'urgence et de soins intensifs, ou lors des admissions hospitalières. Le produit vise à diagnostiquer plus rapidement une éventuelle septicémie. (LT)

## Agenda

### Mercredi 27 juin, 17h

«La ville durable: plus diversifiée que dense!»  
Lieu: Ecole hôtelière, salle Tschumi, Lausanne

[www.alliance-tt.ch/accueil](http://www.alliance-tt.ch/accueil)

### Mercredi 4 juillet, 13h

Nanotechnologie à Fribourg: derniers résultats en provenance de la R&D  
Lieu: Ecole d'ingénieurs et d'architectes de Fribourg, Auditoire Gremaud

<http://www.nano-net.ch/>

### PAUSE ESTIVALE

Le rendez-vous Entreprises romandes & Innovation reprendra le mardi 21 août 2012

# Le rythme cardiaque des sportifs retransmis à la télévision

> Capteurs La start-up Tabrasco a signé un contrat avec la Fédération internationale de tir à l'arc

Comment rendre certains sports plus attractifs aux yeux des téléspectateurs? Peut-être grâce à l'intervention d'un cardiofréquence-mètre. Commercialisé par la start-up Tabrasco, le système a déjà convaincu la Fédération internationale de tir à l'arc. «Ce sport, qui demande une maîtrise de ses émotions et une force considérable pour décocher ses flèches, a de la difficulté à être médiatisé. Être attractif à la télévision permettrait d'augmenter les retransmissions et donc les revenus sous-jacents», rappelle Xavier Veuthey, directeur de l'entreprise basée à Y-Parc, l'incubateur d'Yverdon-les-Bains.

Tabrasco a développé, avec la Haute Ecole d'ingénierie et de gestion du canton de Vaud (HEIG-VD), un appareil capable de mesurer les variations cardiaques. Il s'agit d'une technique dite de photopléthysmographie. Porté au mollet, le système est muni d'une LED qui envoie une lumière infrarouge

dans les capillaires. Une caméra filme les variations lumineuses et transmet ces informations à un logiciel capable de les retranscrire en rythme cardiaque. «Nous avons acquis une licence exclusive auprès de la HEIG-VD pour le domaine du sport», précise le directeur de Tabrasco.

### Informations biométriques

La performance technologique de cet appareil repose essentiellement sur sa capacité à effectuer ce type de mesure en mouvement. Pour cela, un capteur a été intégré, permettant de nettoyer tous les «bruits» liés aux gestes de l'athlète. Le système est également muni d'un système radio capable de relayer l'information aux producteurs TV. «Les athlètes refusent de porter des ceintures élastiques dotées de capteurs. Peu confortables, elles leur compressent le thorax», souligne Xavier Veuthey.

L'intérêt d'une telle mesure ré-

side dans le fait qu'un tireur à l'arc connaît des variations cardiaques très élevées lorsqu'il décoche ses flèches. Via des graphiques ou des infographies, le téléspectateur accède depuis son écran de télévision aux informations biométriques des athlètes. «Il pourra voir s'il lâche sa flèche au bon moment, à savoir celui où le cœur est en pause», explique Xavier Veuthey. Le système sera présenté pour la première fois à la finale de Coupe du monde de tir à l'arc les 22 et 23 septembre à Tokyo.

### Football et hippisme

Une dizaine de fédérations sportives sont intéressées par le système, à l'exemple du monde du football qui fournit déjà diverses statistiques aux téléspectateurs. Avec l'outil de Tabrasco, le rythme cardiaque des gardiens de but serait retransmis en direct au moment des tirs au but, par exemple. Le milieu hippique a également

manifesté de l'intérêt pour surveiller le rythme cardiaque des chevaux lors de cross.

La Suisse a attiré plusieurs fédérations sportives internationales et Tabrasco bénéficie directement de cette proximité. Elle a déjà établi plusieurs contacts tenus confidentiels face à une concurrence acharnée. Plusieurs sociétés se profilent sur un marché évalué à 1 milliard de francs. Les acteurs les plus importants sont les Finlandais Polar et Suunto ainsi que Garmin à Schaffhouse. «Nous visons essentiellement des sports très peu visibles qui n'intéressent pas les grands groupes», précise Xavier Veuthey, qui espère enregistrer un chiffre d'affaires de 5 millions de francs en 2016.

«Nous allons démarrer la commercialisation de notre appareil dès cet automne et prévoyons de développer deux nouveaux cardiofréquence-mètres avec d'autres capteurs», prévoit Anne Baylon,

responsable du développement des affaires et unique collaboratrice de la start-up.

Spin-off de la société F2FX, une entreprise de gestion de réseaux dans le domaine de l'innovation, Tabrasco a été fondée en 2011 grâce à un apport financier de 200 000 francs. Elle réalise actuellement un chiffre d'affaires annuel de 300 000 francs grâce au développement de différents logiciels. La start-up a, par exemple, réalisé un système de traçabilité, par code-barres, des costumes de bains depuis leur sortie d'usine jusqu'aux piscines afin de s'assurer de leur conformité lors de compétitions de natation. Autres exemples: la réalisation de calendriers qui regroupent tous les événements majeurs de fédérations internationales ou un logiciel utilisé par 28 sports olympiques aux JO de Londres pour partager avec les organisateurs les incidents liés aux Jeux. **Ghislaine Bloch**

## Panorama

### Justice

#### 410 millions pour indemniser des victimes de Madoff

Le ministre de la Justice de New York Eric Schneiderman a annoncé lundi un accord de 410 millions de dollars avec l'investisseur Ezra Merkin afin d'indemniser ses clients, à qui il avait caché qu'il investissait une majorité de leurs fonds auprès de Bernard Madoff. «Eric Schneiderman est parvenu à un accord à l'amiable avec Ezra Merkin, qui contrôlait quatre fonds qui ont investi plus de 2 milliards de dollars avec Bernard Madoff pour le compte de centaines d'investisseurs, y compris beaucoup de New-Yorkais et d'organisations caritatives», écrit le bureau du ministre de la Justice de New York. (AFP)

### Brevets

#### Un juge américain déboute Apple et Motorola

Un juge américain a débouté Apple et Motorola dans les plaintes croisées que les deux entreprises ont déposées l'une contre l'autre pour violation de brevets. Cette décision ne concerne pas la bataille juridique menée par les deux groupes dans d'autres pays. (ATS)

### Agence de notation

#### Groupama en catégorie spéculative

L'agence d'évaluation financière Standard and Poor's a abaissé de deux crans, de «BBB-» à «BB», la note de Groupama, selon un communiqué publié lundi. L'assureur mutualiste est désormais en catégorie dite spéculative. L'agence salue les mesures prises par Groupama pour renforcer sa solidité financière mais estime qu'elles «ne devraient pas ramener les fonds propres à des niveaux compatibles avec une note de catégorie investissement («BBB-» et au-dessus) dans l'année qui vient». (AFP)

### Partenariat

#### Sony et Panasonic associés dans les dalles organiques

Les deux géants japonais de l'électronique Sony et Panasonic ont annoncé lundi la signature d'un accord de codéveloppement de dalles d'écrans organiques électroluminescents (OLED ou OEL) pour téléviseurs et moniteurs de grandes dimensions. Bien que considérés comme «éternels rivaux», les deux groupes se sont entendus pour mettre en commun leurs savoir-faire dans les techniques de façonnage de ce type d'écrans. (ATS)

#### Toyota et BMW étendent leur alliance verte

Le constructeur automobile japonais Toyota et l'allemand BMW vont annoncer cette semaine un partenariat dans les piles à combustible dans le cadre de leur projet de codéveloppement de technologies pour véhicules hybrides et électriques, a rapporté lundi la presse japonaise. Toyota va fournir à BMW des systèmes hybrides et des piles à combustible à hydrogène, selon cet accord qui devait être annoncé en Allemagne par le patron de Toyota Akio Toyoda et celui de BMW Norbert Reithofer, selon le journal financier Nikkei. (AFP)

#### Japonais et Russes soutiennent un projet gazier

Les gouvernements du Japon et de Russie ont convenu de soutenir un projet du secteur privé de construction d'une usine de liquéfaction de gaz naturel en Extrême-Orient russe, a indiqué lundi un responsable japonais. (AFP)

#### Accord entre SFR et Verizon

La branche entreprise de SFR et l'opérateur américain Verizon ont annoncé lundi avoir passé un accord pour fournir des solutions de communications globales

ainsi qu'un accompagnement aux entreprises multinationales basées ou opérant en France. «Verizon proposera des services globaux de communications en s'appuyant sur son partenaire SFR pour la France et SFR Business Team comptera quant à lui sur Verizon pour proposer aux entreprises clientes une connectivité mondiale», indiquent les deux groupes dans un communiqué. (AFP)

### Matières premières

#### La Russie prévoit une baisse des récoltes de céréales

La Russie prévoit de récolter environ 85 millions de tonnes de céréales en 2012, soit nettement moins qu'en 2011, en raison de la sécheresse dans le sud du pays, a indiqué lundi le ministre russe de l'Agriculture Nikolai Fedorov. «Nous recevons les prévisions de récolte des régions et estimons que (la récolte atteindra) 85 millions de tonnes de céréales et légumineuses», a-t-il déclaré lors d'un conseil des ministres, cité par les agences russes. (AFP)

#### BP cède des actifs gaziers

Le groupe pétrolier britannique BP a annoncé lundi la vente d'actifs gaziers dans le Wyoming

(nord-ouest des Etats-Unis) à son concurrent américain Linn Energy, pour un montant de 1,025 milliard de dollars. L'opération porte sur un centre opérationnel et une série de puits d'exploitation d'une capacité totale de 146 millions de pieds cubes par jour (4,1 millions de mètres cubes) sur le champ gazier de Jonah and Pinedale. (AFP)

### Commerce en ligne

#### Amazon crée 500 emplois en France

Le groupe américain de vente en ligne Amazon a annoncé lundi l'implantation à Chalon-sur-Saône de sa troisième plateforme logistique de France, avec quelque 500 emplois directs à la clé, en présence du ministre du Redressement productif Arnaud Montebourg. Interrogé sur le nombre d'emplois créés, Frédéric Duval, d'Amazon France, a évoqué la création de quelque 500 emplois directs, comme sur les deux précédents sites d'Amazon en France, qui totalisent 1100 emplois «permanents». «En comparaison, je peux vous donner l'exemple des deux autres sites où nous avons 1100 emplois permanents et 4000 en pic d'activité», a-t-il dit. (AFP)

### Téléphonie mobile

#### Samsung veut vendre 10 millions de Galaxy S3

Le sud-coréen Samsung Electronics, numéro un mondial des téléphones portables, a indiqué lundi tabler sur la vente de 10 millions de Galaxy S3, son dernier smartphone, d'ici à fin juillet, soit deux mois après son lancement. «Nous recevons plus d'informations positives à propos du Galaxy S3 que pour les deux modèles Galaxy précédents, les S1 et S2, depuis le lancement commercial en Europe, au Proche-Orient et en Asie du Sud-Est le 29 mai», a déclaré lundi J. K. Shin, responsable de la branche télécoms mobile de Samsung. (AFP)

### Politique monétaire

#### Des soutiens pour la roupie

L'Inde a annoncé lundi une série de mesures économiques, dont un accroissement du plafond des investissements étrangers autorisés dans les obligations d'Etat, pour soutenir la roupie, qui atteint des niveaux record de faiblesse face au dollar. La banque centrale indienne (Reserve Bank of India, RBI), après consultations avec le gouvernement, a annoncé que la limite des inves-

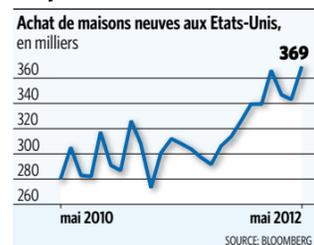
tissements étrangers dans les obligations d'Etat est relevée de 5 milliards à 20 milliards de dollars américains. (AFP)

### Conjoncture monde

#### Rebond des ventes de maisons aux Etats-Unis

Les ventes de maisons individuelles neuves aux Etats-Unis ont rebondi davantage que prévu, en mai, atteignant leur niveau le plus élevé en deux ans, selon des chiffres publiés lundi à Washington par le Département du commerce. Elles ont progressé de 7,6% par rapport à avril, en données corrigées des variations saisonnières, précise le ministère, dont l'indicateur des ventes affiche 369 000 transactions en rythme annualisé en mai. Les analystes en attendaient 347 000. (LT)

#### La pierre attire de nouveau



## Manotel s'offre un nouveau quatre-étoiles à Genève

> **Tourisme** Le N'vY sera opérationnel cet hiver

Jamais la crise n'aura autant été l'alliée d'un hôtelier genevois. Manotel, le plus grand groupe hôtelier du canton avec six établissements et 310 employés, va fermer l'Epsom la semaine prochaine, son deuxième plus gros porteur (153 chambres) après l'hôtel Royal - 202 chambres, également situé dans le quartier des Pâquis à Genève.

L'établissement doit subir une métamorphose complète: autre concept, repositionnement et nouveau nom. L'opération s'inscrit dans la continuité d'un redéploiement de son parc hôtelier entrepris ces douze dernières années, se chiffrant à 100 millions de francs. La reconversion de l'Epsom - du nom d'un champ de courses hippiques londonien - se déroulera tout l'été, soit en plein boom touristique.

Le timing est ici réfléchi. Manotel table sur un rebond du marché dès 2013. «La clientèle moyen-orientale, qui représente 60% des nuitées genevoises entre juillet et août, fera encore défaut jusqu'à 2014 à cause du ramadan», relève Paul Muller, directeur du groupe qui a réalisé un volume d'affaires de 56,9 millions de francs en 2011, pour un taux d'occupation moyen de ses 610 chambres de 83,32%. «Potentiellement, un joli coup», selon les termes du responsable, alors que l'exercice 2012 s'annonce morose.

Le N'vY (envy), la marque successeur d'Epsom, ouvrira ses portes dès octobre, pour être totalement opérationnel à la mi-novembre. «Le site a été réinterprété selon le style «boho-chic», cher à l'esprit anticonformiste et nomade des années 1970, mais dont les racines anglo-

saxonnes remontent au XIXe siècle», commente Patrick Ribes, architecte d'intérieur parisien qui a déjà réaménagé plusieurs fleurons du groupe hôtelier genevois, dont certains concepts dits «modernes» doivent être régulièrement réhabilités.

#### Transition sans rupture

Objectif de cette ultime mue: séduire la génération «Y», une clientèle censée représenter 40% des actifs à l'horizon 2015. Le N'vY a donc été conçu comme un temple multimédia (connectique illimitée pour un prix par chambre légèrement revu à la hausse, tablettes tactiles en libre-service, acoustique soignée), synchronique (œuvres d'art contemporaines, mobilier rétro éclairé sur mesure, luminothérapie) et anticonformiste (salles de bains translucides adossées aux baies vitrées des chambres, restauration rapide ou à l'emporter, DJ maison, graffitis signés d'artistes nord-américains) intégralement dédié à ces clients nés entre les années 1980 et 2000.

Coût du chantier «express»: 14,6 millions de francs. «Vu la situation géographique du bâtiment et son fort potentiel, nous avons opté pour une rénovation intégrale, allant au-delà d'une transformation esthétique, initialement devisée à 6 millions», explique Paul Muller. Qu'advient-il des 75 employés de l'Epsom, mis à l'arrêt ou redéployés ailleurs durant les quatre mois et demi de travaux? «Nous nous sommes engagés à reprendre tous les collaborateurs intéressés à revenir», conclut le patron du groupe Manotel. **Dejan Nikolic**

**29 PLACES BOURSIÈRES À 600M D'ALTITUDE**

www.saxobank.ch

Testez gratuitement nos 3 plateformes de trading

TRADE ANYTIME, ANYWHERE

**SAXO BANK**  
THE SPECIALIST IN TRADING & INVESTMENT

# FONDS DE PLACEMENT

Fournis par: Swiss Fund Data AG en collaboration avec Rolotec SA et SIX Financial Information SA

PUBLICITÉ

Ordre des informations de fonds: Nom du fonds, monnaie comptable du fonds, Conditions d'émission / rachat, Particularités, Valeur d'inventaire (valeurs du lundi, 25.06.2012, indication des fluctuations de cours voir particularités), Performance 2012 en %

<b>Aberdeen Global Services S.A.</b> www.aberdeen-asset.com Tél. (352) 46 40 10820 Fax (352) 245 29 056		
<b>Aberdeen</b>		
<b>Aberdeen Global</b>		
American Equity A2	USD 2/1 e	14.69 3.0
As Loc Coy Shrt Dur. Bd A2	USD 2/1 e	4.26 -0.5
Asia Pacific Equity A2	USD 2/1 e	61.82 5.8
Asian Prop Share A2	USD 2/1 e	16.17 12.7
Asian Smaller Companies A2	USD 2/1 e	36.00 11.6
Australasian Equity A2	AUD 2/1 e	23.74 2.6
Chinese Equity A2	USD 2/1 e	21.94 4.9
East Euro Equity A2	EUR 2/1 e	83.03 9.4
Em Mark Infr Eq Fd - A2	USD 2/1 e	7.69 7.2
Em Mkts SmI Cos A2	USD 2/1 e	15.67 11.3
Emerg Market Corp Bond A2	USD 2/1 e	10.58 7.1
Emerg Market Loc Coy Bd A2	USD 2/1 e	10.66 3.5
Emerging Markets Equity A2	USD 2/1 e	58.34 5.0
Ethical World Equity Fund A2	USD 2/1 e	9.25 -0.5
Euro Equity (Lx) USD A2	EUR 2/1 e	8.14 2.9
Europ Eqty Inc Fd - A2	EUR 2/1 e	143.80 2.6
European Equity A2	EUR 2/1 e	33.43 4.5
India Equity A2	USD 2/1 e	81.95 2.3
Japanese Equity A2	JPY 2/1 e	215.15 7.3
Japanese Sm Cos A2	JPY 2/1 e	538.75 7.8
Latam A2	USD 2/1 e	3935.89 2.4
Responsible World Equity A2	USD 2/1 e	8.52 0.9
Russian A2	EUR 2/1 e	7.94 2.3
Select Em Mark Bd Fd - A2	EUR 2/1 e	35.87 6.6
Select Eur HY Bd Fd - A2	EUR 2/1 e	15.04 9.5
Select Glob Cred Bd Fd - D1	GBP 2/1 e	1.61 7.9
Select HY Bd Fd - D1	GBP 2/1 e	0.96 4.2
Select Sterl Fin Bd Fd - A2	GBP 2/1 e	1.99 1.9
Techno Eqty Fd - A2	USD 2/1 e	3.41 2.3
UK Equity A2	GBP 2/1 e	16.12 2.6
Wld Res Eqty Fd - A2	USD 2/1 e	12.06 -4.1
World Equity A2	USD 2/1 e	14.21 2.0
World Equity Income Fund A1	USD 2/1 e	9.68 -

<b>Aberdeen Global II</b>		
Asia Pac MA Fd - A2	USD 2/1 e	166.14 4.5
Asian Bd Fd - A2	USD 2/1 e	149.93 2.2
Australian USD Bond A2	AUD 2/1 e	3947.91 4.8
Canadian USD Bond A2	CAD 2/1 e	3480.63 4.2
Em Europ Bd Fd - A2	EUR 2/1 e	220.02 11.1
Eur HY Bd Fd - A2	EUR 2/1 e	102.91 11.1
Eur Shrt Term Bd Fd - A2	EUR 2/1 e	146.04 1.4
Euro Government Bond A2	EUR 2/1 e	422.49 4.0
Europ Conv Bd Fd - A2	EUR 2/1 e	13.35 7.1
Global Gov Bd Fd - D1	GBP 2/1 e	0.97 -1.0
Short Term USD Bond A2	USD 2/1 e	302.78 1.3
Sterl Bd Fd - A2	GBP 2/1 e	2119.66 2.9
Sterl Gov Bd Fd - D1	GBP 2/1 e	1.15 2.3
USD Bond A2	USD 2/1 e	3519.38 2.7
USD Shrt Term Bd Fd - A1	USD 2/1 e	102.99 1.4

<b>Aberdeen Liquidity Fund (Lux)</b>		
Liquidity Fund (Lux) CAD	CAD 2/1 e	2172.04 0.0
Liquidity Fund (Lux) EUR	EUR 2/1 e	445.30 0.2
Liquidity Fund (Lux) GBP	GBP 2/1 e	4758.65 0.2
Liquidity Fund (Lux) USD	USD 2/1 e	3060.26 0.1

<b>ABS Investment Management LLC</b>		
<b>ABS</b> Equity L/S Strategies		

<b>Direction des Fonds:</b> PvB Pernet von Balmoos AG Tél. 044 205 51 51, www.pvbswiss.com		
<b>Investissements alternatifs</b>		
PvB Andante - G7 K (CHF)	CHF 2/1 bf	9559.85 4.6
PvB Andante - G7 K (EUR)	EUR 2/1 bf	10428.45 4.7
PvB Andante - G7 K (USD)	USD 2/1 bf	11101.00 4.9
PvB Andante - X-G7 K (CHF)	CHF 2/1 bf	11953.80 4.2
PvB Andante - X-G7 K (EUR)	EUR 2/1 bf	12920.05 2.3
PvB Andante - X-G7 K (USD)	USD 2/1 bf	14140.85 2.5

<b>Active Niche Funds S.A.</b> Tél. 021 320 11 01 www.ativenf.ch		
<b>Active</b> Niche Funds		

<b>Représentant pour la Suisse:</b> Carnegie Funds Services S.A. Tél. 022 705 11 77 www.carnegie-fund-services.ch		
<b>Fonds en actions</b>		
Luxemb. Sel. Fd-Active Solar CHF	CHF 2/1 e	12.89 -20.1
Luxemb. Sel. Fd-Active Solar EUR	EUR 2/1 e	12.95 -19.8
Luxemb. Sel. Fd-Active Solar USD	USD 2/1 e	14.77 -18.6
Luxemb. Sel. Fd-Atyatha GO Fd A	CHF 2/1 f	356.60 3.2

<b>Adamant</b>		
<b>Biomedical Investments AG</b> Tél. 061 275 92 00 www.adamantinvest.com		
<b>Fonds en actions</b>		
Adamant Global Generika A	CHF 5/5 e	1026.12 8.3
Adamant Global Medtech A	CHF 5/5 e	1030.95 10.6
Adamant Healthcare Trends A	CHF 5/5 e	833.76 9.2

<b>Alegra Capital Ltd.</b> www.alegracapital.com		
<b>alegra capital</b>		
<b>Direction des Fonds:</b> PvB Pernet von Balmoos AG Tél. 044 205 51 51, www.pvbswiss.com		
<b>Autres fonds</b>		
Asset-Backed Securities Fund A	USD 2/3 b	1624.50 7.4
Asset-Backed Securities Fund S	USD 2/3 b	153.65 7.4

<b>AS Investment Management</b> Tél. +41 22 716 52 00 www.as-im-com		
<b>AS</b> INVESTMENT MANAGEMENT		
AS Equities - Flex Switzerland	CHF 2/2 a	84.60 3.4
AS Equities - Opp Switzerland	CHF 2/2 a	101.60 2.2

<b>AXA-Winterthur</b> Tél. 043 299 12 04 www.axa-winterthur.ch		
<b>AXA</b> WINTERTHUR PROTECTION FINANCIERE		
<b>Fonds en obligations</b>		
Win Fund Bond-Index CH	CHF 4/3 e	110.30 5.1

<b>Fonds en actions</b>		
Win Fund Equity-Index CH	CHF 4/3 e	97.52 4.3

<b>Baloise Fund Invest</b> Tél. +41 58 285 87 24 Fax +41 58 285 91 47 www.baloisefundinvest.com		
<b>Baloise</b> Fund Invest		
<b>Fonds en obligations</b>		
BFI EuroBond (EUR) R	EUR 2/1	75.60 3.5
BFI Swissfranc Bond (CHF) R	CHF 2/1	111.33 3.6

<b>Fonds en actions</b>		
BFI Equity Fund (EUR) R	EUR 2/1	119.13 4.4
BFI EuroStock (EUR) R	EUR 2/1	30.47 3.3
BFI InterStock (CHF) R	CHF 2/1	58.70 3.1
BFI SwissStock (CHF) R	CHF 2/1	74.49 3.4

<b>Fonds d'allocation d'actifs</b>		
BFI Actif (CHF) R	CHF 2/1	104.50 3.0
BFI Actif (EUR) R	EUR 2/1	58.01 3.4
BFI Capital Protect (CHF) R	CHF 2/2	11.97 -1.4
BFI Capital Protect (EUR) R	EUR 2/1	12.46 -0.6
BFI Capital Protect Plus (EUR) R	EUR 2/1	10.64 0.1
BFI Dynamic (CHF) R	CHF 2/1	83.07 3.1
BFI Dynamic (EUR) R	EUR 2/1	44.60 3.6
BFI Progress (CHF) R	CHF 2/1	99.16 3.2
BFI Progress (EUR) R	EUR 2/1	53.98 3.6

<b>Banco Bilbao Vizcaya Argentaria S.A.</b>		
<b>Représentant en Suisse:</b> Banque Privée Edmond de Rothschild SA, Genève, Tél. +41 22 818 91 11		

<b>BBVA Durbana Dinamico A EUR</b>		
EUR 2/2	111.52	8.1
<b>BBVA Durbana Dinamico A USD</b>		
USD 2/2	97.68	4.8
<b>BBVA Durbana Latam Fixed IncA</b>		
USD 2/2	77.84	1.0

<b>BBVA Durbana Multstr 80/20 EUR</b>		
EUR 2/2	102.03	7.2
<b>BBVA Durbana Multstr 80/20 USD</b>		
USD 2/2	99.37	7.8
<b>BBVA Durbana Renta EURO</b>		
EUR 1/1 a	100.91	3.7
<b>BBVA Durbana Renta Plus EUR</b>		
EUR 2/2	97.83	-
<b>BBVA Durbana Renta Plus USD</b>		
USD 2/2	98.06	9.2
<b>BBVA Durbana Renta USD</b>		
USD 2/1 a	103.41	3.7
<b>BBVA Durbana Renta Var.Gbl EUR</b>		
EUR 2/2	128.02	6.4
<b>BBVA Durbana Renta Var.Gbl USD</b>		
USD 2/2	113.35	2.2
<b>Renta Fija Corto Plazo EUR</b>		
EUR 2/2	103.62	1.1
<b>Renta Fija Corto Plazo USD</b>		
USD 2/2	101.06	2.1

<b>Bank Sal. Oppenheim jr. &amp; Cie. (Suisse) SA</b> Tél. +41 44 214 23 33, www.oppenheim.ch		
<b>SAL. OPPENHEIM</b>		
Oppenheim Pharma/vHealth EUR 2/1 e 200.98 14.3		
<b>BANQUE CANTONALE DE GENÈVE</b> Tél. +41 32 722 10 00 info@bcge.ch www.bcge.ch		
<b>B. Alter. Multi-Arbitrage cl. (CHF)</b>		
CHF 2/1 b	1012.00	-1.6
<b>B. Alter. Multi-Arbitrage cl. (EUR)</b>		
EUR 2/1 b	7055.00	-1.6
<b>B. Alter. Multi-Performance cl. (USD)</b>		
USD 2/1 b	9011.00	-1.5
<b>B. Alter. Multi-Performance cl. (CHF)</b>		
CHF 2/1 b	13039.00	0.7
<b>B. Alter. Multi-Performance cl. (EUR)</b>		
EUR 2/1 b	9011.00	0.8
<b>B. Alter. Multi-Performance cl. (USD)</b>		
USD 2/1 b	9897.00	0.7
<b>B. Sel. - BRIC Multi-Fonds (CHF)</b>		
CHF 2/1 a	111.63	-0.1
<b>B. Sel. - Oblig HR Multi-Fonds (CHF)</b>		
CHF 2/1 a	111.34	5.2
<b>B. Strategies - Mondes (CHF)</b>		
CHF 2/2 a	132.17	2.6
<b>B. Strategies - Obligations (CHF)</b>		
CHF 2/1 a	104.36	3.7
<b>Bonhôte-Immobilier (CHF)</b>		
CHF 2/2 e	123.00	3.8

<b>Banque Cantonale de Genève</b> Tél. 058 211 21 00 www.bcge.ch info@bcge.ch		
<b>BANQUE CANTONALE DE GENÈVE</b>		
<b>Banque Cantonale de Genève</b> Tél. 058 211 21 00 www.bcge.ch info@bcge.ch		
<b>BANQUE CANTONALE DE GENÈVE</b>		
<b>Fonds en obligations</b>		
BCGE Synchrony Finest of LPP Bonds A	CHF 1/1 a	1071.56 1.7
BCGE Synchrony Swiss Govt Bonds	CHF 4/3 e	1131.74 1.5

<b>Fonds en actions</b>		
BCGE Synchrony Small & Mid Caps CH A	CHF 1/1 e	913.21 2.1
BCGE Synchrony All Caps CH A	CHF 1/1 e	96.67 -
BCGE Synchrony Emerging Equity A	USD 4/3 f	88.81 -
BCGE Synchrony Europe Equity A	EUR 4/3 f	100.67 6.5
BCGE Synchrony Swiss Equity A	CHF 4/3 e	1769.98 2.2
BCGE Synchrony US Equity A	USD 4/3 f	114.50 4.1

<b>Fonds d'allocation d'actifs</b>		
BCGE Rainbow Balanced (CHF)	CHF 2/1 f	117.19 2.6
BCGE Rainbow Balanced (EUR)	EUR 2/1 f	104.11 3.4
BCGE Rainbow Defensive (CHF)	CHF 2/1 f	99.70 1.8
BCGE Rainbow Dynamic (CHF)	CHF 1/1 f	86.48 3.3
BCGE Rainbow Dynamic (EUR)	EUR 1/1 f	106.17 4.0
BCGE Rainbow Fd World Equity (CHF)	CHF 1/1 af	78.44 4.6
BCGE Synchrony Finest of LPP 25 A	CHF 1/1 af	953.22 2.3
BCGE Synchrony Finest of LPP 40 A	CHF 1/1 af	896.61 3.3
BCGE Synchrony Finest of LPP 40 SRI	CHF 1/1 af	844.18 2.6

<b>Banque CIC (Suisse) SA</b> Tél. +41 61 264 14 51 www.cic.ch		
<b>CIC</b> BANQUE CIC SUISSE		
<b>Fonds en obligations</b>		
CIC CH Fund - Bond CHF B	CHF 2/1 e	1183.49 3.7
CIC CH Fund - Bond CHF I	CHF 2/1 e	1035.55 4.0
CIC CH Fund - Bond Europe B	EUR 2/1 e	746.45 3.9

<b>Fonds en actions</b>		
CIC CH Fund - Action Swiss B	CHF 2/1 e	1526.22 3.8

<b>Fonds d'allocation d'actifs</b>		
CIC CH Fund - Strategy Global (CHF) B	CHF 2/1 e	840.54 1.7
CIC CH Fund - Strategy Global (EUR) B	EUR 2/1 e	546.22 2.3

<b>Autres fonds</b>		
CIC CH Fund - Bond Convert B	EUR 2/1 e	1025.85 2.6
CIC CH Fund - Bond Convert C	CHF 2/1 e	92.91 2.4

<b>Banque de Dépôts et de Gestion</b> Tél. +41(0)21 341 85 11 www.bdg.ch info@bdg.ch		
<b>BANQUE DE DÉPÔTS ET DE GESTION</b>		
<b>Fonds en obligations</b>		
BDG Bonds Opportunités (EUR)	EUR 3/2 e	985.80 4.7

<b>Fonds en actions</b>		
BDG Swiss Stocks	CHF 3/2 e	1088.81 3.7

<b>Fonds d'allocation d'actifs</b>		
BDG Balanced (CHF)	CHF 3/3 e	971.88 1.8

<b>Banque Baring Brothers Sturdza SA</b> Tél. +41 22 317 98 11 funds@bbbsa.ch www.bbbsa.ch		
<b>BANQUE BARING BROTHERS STURDZA SA</b>		
<b>Nippon Growth (UCITS) Fd A</b>		
JPY 2/1 a	49713.00	-1.6
<b>Nippon Growth (UCITS) Fd B acc</b>		
JPY 2/1 a	41912.00	-1.6
<b>Nippon Growth (UCITS) Fd C dist</b>		
JPY 2/1 a	40583.00	-1.6
<b>Nippon Growth Fund</b>		
EUR 2/1 a	52543.00	5.4
<b>Strategic China Panda Fund</b>		
EUR 2/1 a	1663.06	-0.4
<b>Strategic China Panda Fund</b>		
GBP 2/1 a	1603.68	-0.2
<b>Strategic China Panda Fund</b>		
EUR 2/1 a	1691.16	-0.2
<b>Strategic Emerging Europe Fund</b>		
EUR 2/1 a	916.41	-0.2
<b>Strategic Emerging Europe Fund</b>		
USD 2/1 a	924.73	8.8
<b>Strategic Euro Bond Fund</b>		
EUR 2/1 a	1097.93	1.7
<b>Strategic Euro Bond Fund dist</b>		
EUR 2/1 a	1040.73	0.9
<b>Strategic Euro Value Fund</b>		
EUR 4/3 e	106.22	7.8

<b>Banque Pasche CM-CIC Private Banking</b> Tél. +41 22 818 82 22 funds@pasche.ch www.banque-pasche-group.com		
<b>BANQUE PASCHE CM-CIC PRIVATE BANKING</b>		
<b>Représentant pour la Suisse:</b> 1741 Asset Management AG 9001 St. Gallen		

<b>Fonds en actions</b>		
Elite Strat.Glob. EmMa FoF	USD 2/3 f	86.22 2.7
Elite Strategic Asia FoF	EUR 2/3 f	94.56 4.2
Elite Strategic Europe FoF	EUR 2/3 f	96.71 7.0
Elite Strategic Latin America FoF	USD 2/3 f	87.86 1.8
Elite Strategic North America FoF	USD 2/3 f	110.04 4.0
Elite Swiss Eq Fd Entrepreneurial	CHF 1/1 a	82.07 2.2

<b>Fonds d'allocation d'actifs</b>		
Elite Strategic Balanced FoF	EUR 2/3 f	89.86 1.2
Elite Strategic Growth FoF	EUR 2/3 f	80.82 1.6
Elite Strategic Income FoF	EUR 2/3 f	93.58 1.1

<b>Edmond de Rothschild Real Estate SICAV</b> Tél. +41 58 818 95 68, info@realestate@bper.ch www.edmond-de-rothschild.ch		
<b>EDMOND DE ROTHSCHILD REAL ESTATE SICAV</b>		
<b>EDR Real Estate SICAV - Swiss - A</b>		
CHF 2/2 e	116.50	3.8

<b>Banque Privée Edmond de Rothschild SA</b> Genève		
<b>EDMOND DE ROTHSCHILD SA</b>		
<b>Edmond de Rothschild Prifund</b> www.edr-prifund.ch, Tél. +41 58 818 95 68		

<b>Fonds en instruments du marché monétaire</b>		
Prifund - MM \$ - A	USD 1/1 a	1658.94 0.0
Prifund - MM CHF - A	CHF 1/1 a	12461.71 0.0
Prifund - MM EUR - A	EUR 1/1 a	663.46 0.0

<b>Fonds en obligations</b>		
Prifund - BOND (\$) - A	USD 4/4 e	174.15 3.2
Prifund - BOND (\$) - B	USD 4/4 e	133.38 1.7
Prifund - BOND (CHF) - A	CHF 4/4 e	126.29 2.2
Prifund - BOND (CHF) - B	CHF 4/4 e	109.32 1.0
Prifund - BOND (EUR) - A	EUR 4/4 e	149.57 4.4
Prifund - BOND (EUR) - B	EUR 4/4 e	120.88 2.5
Prifund - BOND (GBP) - A	GBP 4/4 e	125.65 2.2
Prifund - BOND (GBP) - B	GBP 4/4 e	111.32 1.0
Prifund - RETURN PLUS (CHF) - A	USD 4/2 a	106.29 0.1
Prifund - RETURN PLUS (CHF) - B	CHF 4/2 a	100.67 -0.1
Prifund - RETURN PLUS (CHF) - C	CHF 4/2 a	97.25 -0.3
Prifund - RETURN PLUS (EUR) - A	EUR 4/2 a	107.22 0.1
Prifund - RETURN PLUS (EUR) - B	EUR 4/2 a	99.17 -0.2

<b>Fonds en actions</b>		
Prifund - ASIAN EQUITIES - A	USD 4/4 e	849.61 -0.3
Prifund - EUROPEAN EQUITIES - A	EUR 4/4 e	113.06 6.4
Prifund - EUROPEAN EQUITIES - B	EUR 4/4 e	109.82 6.2
Prifund - JAPAN EQUITIES - A	JPY 4/4 e	8957.06 2.3
Prifund - JAPAN EQUITIES - B	JPY 4/4 e	104.18 0.9
Prifund - JAPAN EQUITIES - C	JPY 4/4 e	8780.12 2.0
Prifund - NATURAL RESOURCES - A	USD 4/2 a	82.31 -6.7
Prifund - NATURAL RESOURCES - B	USD 4/2 a	81.23 -7.0
Prifund - SWISS EQUITIES - A	CHF 4/4 e	134.50 5.4
Prifund - SWISS EQUITIES - B	CHF 4/4 e	132.42 5.2
Prifund - USA EQUITIES - A	USD 4/4 e	109.17 4.9
Prifund - USA EQUITIES - B	USD 4/4 e	106.07 4.7
Prifund Alpha EMERG. MARK. - A	EUR 4/4 a	153.21 2.4
Prifund Alpha EMERG. MARK. - B	EUR 4/4 a	170.06 2.8

# Finance

Fonds de placement, opinions d'analystes, OPA du mois... Plus d'infos sur [WWW.letemps.ch](http://WWW.letemps.ch)

SMI	Clôture: 5944,48	Stoxx Europe 600	Clôture: 242,82	S&P 500	18h00: 1310,81	Topix (Tokyo)	Clôture: 745,22	Obligations, taux à 10 ans	Taux de change	
Performance sur 3 mois	-5,39%	Performance sur 3 mois	-9,47%	Performance sur 3 mois	-7,08%	Performance sur 3 mois	-12,51%	Etats-Unis: 1,604%	Euro (Bund): 1,463%	Suisse (Conf.): 0,571%
6400		270		1400		860		2,5	1,30	
6200		260		1350		800		2	1,20	
6000		250		1300		740		1,5	1,10	
5800		240		1250		680		1	1,00	
5600		230						0,5	0,90	
								0	0,80	
	26 mars	25 juin	26 mars	25 juin	26 mars	25 juin	26 mars	25 juin	26 mars	25 juin

## «La Banque nationale suisse doit s'attendre à des effets imprévus»

**> Immobilier** Les outils anti-surchauffe peuvent aussi freiner le crédit commercial

**> Le président de l'Union des banques cantonales pointe l'absence d'une vision générale**



**Urs Müller:** «Il nous manque un Masterplan réglementaire.»

**– Vu la pression sur le franc, a-t-elle d'autres choix?**

– Je ne sais pas mais en renforçant les exigences de fonds propres dans le but de réguler le marché hypothécaire et indirectement, le marché immobilier, elle doit s'attendre à des effets secondaires imprévus.

**– De quels effets parlez-vous?**

– Les dirigeants de banques cantonales que j'ai rencontrés la semaine dernière disent qu'une activation du volant pourrait bien, et ce très rapidement, avoir des effets sur les autres segments de crédits, notamment aux entreprises. Dans ce cas, c'est l'économie tout entière qui serait pénalisée.

**– Ces propos doivent-ils être pris pour argent comptant? Ne sont-ils pas un moyen d'opposition? Selon la BNS, de nombreuses banques ne devront pas réduire leur risque ou leur exposition, si le volant est activé.**

– Il y a des cas très différents. Mais je pense qu'une limitation des crédits aux entreprises est un vrai risque pour celles qui sont déjà proches de la limite actuelle.

**– Les banques cantonales sont-elles**

**opposées à toute nouvelle réglementation?**

– Non. La limitation de l'utilisation des capitaux du 2e pilier pour un logement, par exemple, est une mesure très bien reçue. D'ailleurs, les banques les plus disciplinées pratiquent déjà ce type de restrictions. En fait, ce qui dérange, c'est l'absence de vision générale dans la réglementation. Il manque un «Masterplan».

**– C'est-à-dire?**

– Revenons aux règles sur les fonds propres: les décisions et les annonces arrivent une fois par la BNS, une fois par la Finma, une autre par le Département fédéral des finances. Elles se chevauchent dans le temps et dans leur contenu. Cette instabilité nous complique la vie. Il est par ailleurs navrant de constater que la réglementation fondamentale des métiers bancaires est régie à coups de circulaires, et non pas par des lois ou des ordonnances.

**– Quelles en sont les conséquences?**

– Cela veut dire que ce n'est pas la politique qui fixe les sujets importants. Le contenu d'une circulaire peut être alourdi, modifié ou supprimé à tout instant. Il en découle un vrai manque de stabilité.

**– Comment les banques cantonales perçoivent-elles les dossiers réglementaires sur la gestion de fortune transfrontalière, et Rubik en particulier?**

– Le principe même est bien pensé. Ici, ce sont plutôt les coûts de sa mise en place qui posent problème. Pour une banque de taille moyenne, intégrer un tel régime dans un système informatique peut coûter 1 million de francs. Si cela concerne un marché important comme l'Allemagne, par exemple, c'est justifié. Mais imagi-

nez que vingt Rubik soient signés... C'est ingérable.

**– Entre banques cantonales, n'y a-t-il pas des économies d'échelles à réaliser?**

– Certainement. D'ailleurs, les coûts de cette nouvelle réglementation pourraient bien les y inciter davantage. Ici, à l'UBCS, nous avons mis en place une plateforme sur laquelle les expertises de juristes ou d'autres spécialistes sont mises à disposition de chacun. C'est précieux pour les petites banques.

**– Comment réagit le président de l'UBCS lorsqu'il apprend que des banques cantonales sont accusées d'avoir aidé des clients étrangers à frauder leur fisc?**

– Je sais que les Etats-Unis ne font pas la différence entre celle qui a activement démarché des clients ou celle qui, par le biais d'un gérant de fortune, s'est retrouvée avec un dépôt d'un client non déclaré. Mais pour moi, cette différence compte beaucoup. Une démarche est nettement moins tolérable que l'autre.

**– Que dit l'UBCS à ces banques?**

– Ce n'est pas à nous de les réprimander. Le sujet n'est toutefois pas évité, on en parle beaucoup. La possibilité d'un accord global avec les Etats-Unis pour régler le passé est également très importante. Reste à définir une juste clé de répartition des charges. Et ici, le comportement de telle ou telle banque pèsera beaucoup dans la balance.

**– De par leur statut particulier, les banques cantonales doivent-elles montrer l'exemple?**

– (Il réfléchit longuement). Ce n'est pas notre rôle que de nous prononcer sur ce sujet. A chacune d'elles de décider de son comportement.

**La bourse suisse**

**Inquiétudes**

La bourse suisse a démarré la semaine en repli de 0,25% à 5974 points. Wall Street avait terminé clairement dans le vert vendredi, alors que Tokyo se repliait de 0,7% dans la matinée. La situation de la zone euro reste le sujet de préoccupation majeure des marchés. Après le mini-sommet européen de vendredi à Rome, où les dirigeants des quatre principales économies de la zone euro ont appelé à mobiliser 120 à 130 milliards d'euros afin de relancer la croissance, les investisseurs restent sur le qui-vive avant le sommet européen de jeudi et vendredi. Le SMI a clôturé en baisse de 0,75% à 5944 points et le SPI de 0,8% à 5522 points. JPMorgan a réduit sa recommandation sur ABB (-2,8% à 14,97 francs) à «sous-pondérer» de «neutre» et baissé son objectif de cours sur la valeur. Aux financières, **Credit Suisse** et **UBS** ont reculé respectivement de 2,7% à 17,46 francs et de 3% à 11,05 francs. La presse dominicale a spéculé sur une émission avancée par Credit Suisse de l'emprunt convertible de 6 milliards de francs prévu pour 2013. Le marché a mal réagi à cette information, car cela relativise les récentes déclarations du conseil d'administration selon lesquelles la grande banque est suffisamment financée. **Julius Baer** a perdu 1,55% à 32,49 francs. Dans la presse dominicale, le patron de la banque a donné quelques précisions sur les conditions d'une éventuelle reprise des affaires à l'étranger de Merrill Lynch. Aux assurances, **Swiss Life** a cédé 2% à 85,50 francs, **Swiss Re** 0,4% à 56,85 francs et **Zurich Insurance** 1,25% à 205 francs. Les poids lourds défensifs ont aussi évolué diversement. **Nestlé** a gagné 0,5% à 55,80 francs, alors que les pharmaceutiques **Roche** (-0,9% à 160,20 francs) et **Novartis** (-0,95% à 52 francs) cédaient du terrain. Finalement, **Actelion** a gagné 1,2% à 39,10 francs après qu'Exane BNP Paribas a confirmé dans une étude voir dans l'entreprise d'Allschwil un candidat au rachat. **BCGE, Salle des marchés**

**Le titre vedette**

**Actelion**

En francs +1,24%

39,0

38,6

38,2

9h00 17h30

SOURCE: BLOOMBERG

**New York**

**Net repli**

Wall Street évoluait en net repli lundi, adoptant une position attentiste alors que la tension pour l'Europe était élevée à trois jours d'un sommet crucial et que les taux espagnols et italiens se tendaient: le Dow Jones cédait 1,37% et le Nasdaq 2,12%. «On tourne un peu en rond», a commenté Gregori Volokhine, de Meeschaert New York. «Les investisseurs essaient au maximum de réduire l'exposition au risque de leur portefeuille.» **AFP**

**Europe**

**Le secteur bancaire en forte baisse**

Poursuite de la baisse sur l'ensemble des places européennes en ce début de semaine. Les investisseurs doutent que le sommet européen de la fin de semaine donne des solutions suffisantes pour résoudre les problèmes de la dette et pour relancer la croissance. Le secteur bancaire accusait la plus forte baisse, cédant 3%. L'indice grec a perdu près de 7% alors qu'un porte-parole du gouvernement allemand a annoncé qu'aucune décision ne sera prise concernant la République hellène lors de cette réunion. L'Espagne a demandé officiellement une aide européenne pour son secteur bancaire. L'ibex a perdu 3,67%. **Nokia** (-11,4%) a chuté en raison d'inquiétudes quant à l'avenir du groupe alors que la concurrence s'intensifie. **Anheuser-Busch InBev** (+2%), rare valeur à clôturer dans le vert, le brasseur hollandais discuterait le rachat du solde du capital du mexicain Grupo Modelo. **L'Eurostoxx50** a clôturé en baisse de 2,57% à 2130,71 points. **Bordier & Cie, Banquiers privés**

**La chronique des changes**

## Le yen déçoit ceux qui guettent son repli



**John J. Hardy\***

Le yen (JPY) est une devise que de nombreux opérateurs et investisseurs «adorent détester». Le fait est désormais entendu: le Japon croûle sous une dette énorme qui représente plus de 200% de son PIB. Avec un bémol toutefois, une bonne partie de cette dette est détenue réciproquement par des organismes gouvernementaux. Mais le Japon c'est également: un pays qui a un système politique instable et semble incapable de se réformer, une population vieillissante, des retombées nucléaires encore difficilement chiffrables et une dépendance totale à l'égard des matières premières importées. Bref, cette liste des points faibles de l'économie japonaise est loin

d'être exhaustive. Ces dernières semaines, nous avons assisté à une dépréciation considérable du JPY, mais pas nécessairement pour les raisons mentionnées ci-dessus. Malgré les défis que le Japon doit relever, le yen a tendance à se comporter comme une monnaie refuge à l'instar du dollar (USD), et peut-être même plus. Lorsque l'USD s'apprécie, le JPY lui emboîte le pas de façon plus nette encore et vice versa. Le dernier cycle n'a pas fait exception à la règle: l'USD/JPY a réussi à repasser au-dessus de 80 en fin de semaine dernière alors qu'à fin mai il atteignait au plus bas 78, malgré la piètre performance de l'USD face à d'autres devises.

Le statut de valeur refuge du JPY s'explique notamment par le fait que le Japon enregistre de longue date un excédent de sa balance courante, même si celui-ci semble s'éroder. Cet excédent a permis au Japon d'accumuler un ensemble colossal d'investissements étrangers. Ainsi, chaque cycle d'aversion au risque s'accompagne d'un

rapatriement de fonds renforçant le JPY.

Mais outre les perspectives générales de l'appétence au risque et leur impact sur le yen, le facteur réellement critique pour cette devise semble provenir de l'évolution des rendements sur les grands marchés des obligations souveraines. En effet, la dette du Japon est l'une de celles qui offrent le plus faible rendement dans le monde (largement moins de 1% pour les emprunts d'Etat à dix ans). Chaque fois qu'une correction intervient sur les marchés mondiaux, l'augmentation des écarts de taux d'intérêt mine l'attractivité du JPY par rapport aux autres devises. De plus, la moindre poussée de fièvre sur les taux des obligations accentue les craintes à long terme liées à la bombe à retardement que constitue la dette japonaise.

A long terme, la situation difficile du Japon mettra le yen aux abois bien que les conditions ne soient pas encore toutes réunies pour une telle évolution. A moins que nous ne soyons sur le point

d'assister à une correction séculaire des obligations. Alors que les cours des matières premières baissent, que le chômage augmente et que les économies souffrent globalement en ce moment, où se trouve l'étincelle qui déclenchera une nouvelle poussée inflationniste et minera ainsi les obligations?

Si ces facteurs soutiennent les obligations, la monnaie japonaise pourrait reprendre du poil de la bête notamment face à des devises telles que les dollars australien et néo-zélandais, mais aussi face à l'euro et à la livre sterling. Autres atouts pour le yen: la nette baisse des prix de l'énergie dans le monde que nous connaissons aujourd'hui, dont le Japon est totalement dépendant, et le redémarrage des centrales électriques nucléaires japonaises qui permettra de réduire sa dépendance aux importations de matières premières.

\* Stratège et consultant en devises auprès de Saxo Bank

**Panorama**

**Marché interbancaire**

**La BNS s'accorde avec la Banque nationale de Pologne**

La Banque nationale suisse (BNS) a conclu un accord de swap francs contre zlotys avec la Banque nationale de Pologne (NBP). En cas d'éventuelles tensions sur le marché interbancaire en francs, la NBP pourra fournir des liquidités en francs suisses aux banques établies en Pologne. Les deux banques centrales partent cependant du principe qu'elles ne devront pas recourir à cet accord qu'elles ont passé à titre préventif, a indiqué lundi la BNS dans un communiqué. (ATS)

**Bourse suisse**

**Oridion a connu son dernier jour de cotation**

Les actions de la société israélienne de techniques médicales Oridion a connu lundi leur dernier jour de cotation à la bourse suisse. Le retrait s'explique par son rachat par le groupe américano-irlandais Covidien, avalisé en mai par les actionnaires. Oridion a déposé auprès des autorités boursières une demande en ce sens, a indiqué lundi l'entreprise. La fusion des deux entités doit intervenir formellement ce mardi. Le négoce sera arrêté entre le 26 juin et le 2 juillet. (ATS)

# FONDS DE PLACEMENT

Fournis par: Swiss Fund Data AG en collaboration avec Rolotec SA et SIX Financial Information SA

PUBLICITÉ

Ordre des informations de fonds: Nom du fonds, monnaie comptable du fonds, Conditions d'émission / rachat, Particularités, Valeur d'inventaire (valeurs du lundi, 25.06.2012, indication des fluctuations de cours voir particularités), Performance 2012 en %

Fidelity Funds Asia Aggr Fd A Acc	EUR 1/1	9.77	5.1
Fidelity Funds Asia S.S. Fd A Acc USD	USD 1/1	14.94	3.2
Fidelity Funds Asia Fd A USD	USD 1/1	28.56	3.2
Fidelity Funds Australia Fd A Acc AUD	AUD 1/1	10.15	1.7
Fidelity Funds Australia Fd A AUD	AUD 1/1	37.47	1.7
Fidelity Funds China Consum.Fd A-Acc	EUR 1/1	10.07	5.6
Fidelity Funds China Consum.Fd A-ACCUSD	USD 1/1	9.22	2.1
Fidelity Funds China Consum.Fd A-EUR	EUR 1/1	10.09	5.5
Fidelity Funds China Consum.Fd A-USDUSD	USD 1/1	9.22	2.1
Fidelity Funds China Consum.Fd Y-Acc	USD 1/1	9.31	2.4
Fidelity Funds China Fcs Fd A Acc EUR	EUR 1/1	8.41	4.7
Fidelity Funds China Fcs Fd A USD	USD 1/1	37.11	1.3
Fidelity Funds Em EMEA A	EUR 1/1	12.87	7.6
Fidelity Funds Em EMEA A	USD 1/1	12.05	4.1
Fidelity Funds Em EMEA A Acc	EUR 1/1	12.97	7.6
Fidelity Funds Em EMEA A Acc	USD 1/1	12.16	4.1
Fidelity Funds Em Mkts Fd A Acc USD	USD 1/1	12.67	3.0
Fidelity Funds Em Mkts Fd A EUR	EUR 1/1	8.65	6.7
Fidelity Funds Em Mkts Fd A USD	USD 1/1	18.72	3.0
Fidelity Funds Emerging Asia Fd A	EUR 1/1	12.88	5.3
Fidelity Funds Emerging Asia Fd A	USD 1/1	10.18	1.8
Fidelity Funds Emerging Asia Fd A Acc	EUR 1/1	12.80	5.4
Fidelity Funds Emerging Asia Fd A Acc	USD 1/1	10.19	1.9
Fidelity Funds Eur Gth Fd A Acc EUR	EUR 1/1	7.33	6.3
Fidelity Funds Eur Gth Fd A EUR	EUR 1/1	9.29	6.3
Fidelity Funds Eur L. C. Fd A Acc EUR	EUR 1/1	9.38	7.7
Fidelity Funds Eur L. C. Fd A EUR	EUR 1/1	29.02	7.6
Fidelity Funds Eur S 50 Fd A Acc EUR	EUR 1/1	6.92	-1.5
Fidelity Funds Eur S 50 Fd A EUR	EUR 1/1	6.84	-1.5
Fidelity Funds Eur S. C. Fd A Acc EUR	EUR 1/1	10.20	12.2
Fidelity Funds Eur S. C. Fd A EUR	EUR 1/1	24.43	12.1
Fidelity Funds Euro Aggr Fd A Acc EUR	EUR 1/1	6.19	4.9
Fidelity Funds Euro Aggr Fd A EUR	EUR 1/1	11.24	4.8
Fidelity Funds Euro Bf Ch Fd A Acc EUR	EUR 1/1	8.55	7.8
Fidelity Funds Euro Bf Ch Fd A EUR	EUR 1/1	13.35	7.8
Fidelity Funds France Fd A Acc EUR	EUR 1/1	8.77	7.7
Fidelity Funds France Fd A EUR	EUR 1/1	32.64	7.7
Fidelity Funds Gbl DF A-ACC (hedged)	EUR 1/1	10.36	-
Fidelity Funds Gbl DF A-GDIST	EUR 1/1	10.58	-
Fidelity Funds Gbl DF A-GDIST	SGD 1/1	1.03	-
Fidelity Funds Gbl DF A-GDIST	USD 1/1	10.13	-
Fidelity Funds Gbl DF A-MINCOME	EUR 1/1	10.55	-
Fidelity Funds Gbl DF A-MINCOME	SGD 1/1	1.02	-
Fidelity Funds Gbl DF A-MINCOME	USD 1/1	10.10	-
Fidelity Funds Gbl DF I+ACC	EUR 1/1	10.73	-
Fidelity Funds Gbl DF I+ACC	USD 1/1	10.25	-
Fidelity Funds Gbl DF Y-ACQ(hedged)	EUR 1/1	10.38	-
Fidelity Funds Germany Fd A Acc EUR	EUR 1/1	9.95	6.8
Fidelity Funds Germany Fd A EUR	EUR 1/1	24.66	6.8
Fidelity Funds Gbl Cons Ind Fd A EUR	EUR 1/1	26.48	9.9
Fidelity Funds Gbl Cons Ind Fd A EUR	EUR 1/1	16.55	8.2
Fidelity Funds Gbl Hth Cr Fd A Acc EUR	EUR 1/1	11.80	9.7
Fidelity Funds Gbl Hth Cr Fd A EUR	EUR 1/1	18.49	9.7
Fidelity Funds Gbl Hth Cr Fd A EUR	EUR 1/1	31.89	-2.9
Fidelity Funds Gbl Opp Fd A	EUR 1/1	11.03	7.2
Fidelity Funds Gbl Opp Fd A	EUR 1/1	10.84	3.6
Fidelity Funds Gbl Opp Fd A Acc	EUR 1/1	11.03	7.2
Fidelity Funds Global Focus Fd A USD	USD 1/1	36.86	5.5
Fidelity Funds Global Tech Fd A EUR	EUR 1/1	10.1	10.7
Fidelity Funds Global Tel Fd A Acc EUR	EUR 1/1	12.50	6.9
Fidelity Funds Global Tel Fd A EUR	EUR 1/1	7.92	7.0
Fidelity Funds Greater China Fd A USD	USD 1/1	11.97	3.4
Fidelity Funds Iberia Fd A Acc EUR	EUR 1/1	8.46	-3.2
Fidelity Funds Iberia Fd A EUR	EUR 1/1	37.69	-3.3
Fidelity Funds India-Focus Fd A USD	USD 1/1	24.16	3.3
Fidelity Funds Indonesia Fd A USD	USD 1/1	25.95	-3.6
Fidelity Funds Int Fd A Acc EUR	EUR 1/1	9.70	6.6
Fidelity Funds Int Fd A Acc USD	USD 1/1	9.57	3.1
Fidelity Funds Int Fd A EUR	EUR 1/1	24.89	6.6
Fidelity Funds Int Fd A USD	USD 1/1	31.23	3.1
Fidelity Funds Italy Fd A EUR	EUR 1/1	20.23	4.2
Fidelity Funds Jap Ad Fd A JPY	JPY 1/1	16071.00	6.7
Fidelity Funds Jap SmI Cap Fd A Acc JPY	JPY 1/1	545.40	2.8
Fidelity Funds Jap SmI Cap Fd A JPY	JPY 1/1	848.70	2.8
Fidelity Funds Japan Fd A Acc EUR	EUR 1/1	6.40	1.9
Fidelity Funds Japan Fd A Acc JPY	JPY 1/1	430.10	3.1
Fidelity Funds Japan Fd A EUR	EUR 1/1	0.97	3.1
Fidelity Funds Japan Fd A JPY	JPY 1/1	97.97	3.1
Fidelity Funds Korea Fd A USD	USD 1/1	17.82	-1.4
Fidelity Funds Latin America Fd A USD	USD 1/1	36.89	-2.2
Fidelity Funds Malaysia Fd A USD	USD 1/1	44.84	3.1
Fidelity Funds Nordic Fd A Acc SEK	SEK 1/1	48.02	9.2
Fidelity Funds Nordic Fd A SEK	SEK 1/1	553.0	9.2
Fidelity Funds Pacific Fd A Acc EUR	EUR 1/1	10.08	5.9
Fidelity Funds Pacific Fd A USD	USD 1/1	18.36	2.5
Fidelity Funds Singapore Fd A USD	USD 1/1	44.65	8.8
Fidelity Funds SwitZld Fd A Acc CHF	CHF 1/1	7.70	3.8
Fidelity Funds SwitZld Fd A CHF	CHF 1/1	33.62	3.8
Fidelity Funds Taiwan Fd A USD	USD 1/1	7.31	4.3
Fidelity Funds Thailand Fd A USD	USD 1/1	38.37	13.2
Fidelity Funds UK Fd A GBP	GBP 1/1	1.78	1.5
Fidelity Funds World Fd A EUR	EUR 1/1	10.05	6.9

GAM Star Gbl Conv Bnd USD A	USD 2/1	10.07	3.1
<b>Fonds en actions</b>			
GAM Global Diversified Acc A	GBP 1/1	25.12	5.5
GAM Star Asian Eq. USD A	USD 1/1	11.79	1.0
GAM Star Asia-Pacific Eq. EUR A	EUR 2/1	101.49	4.3
GAM Star Bar Dyn Mlt-Indx All USD	USD 2/1	9.78	-
GAM Star China Eq. USD A	USD 2/1	15.84	1.2
GAM Star Cont. European Eq EUR A	EUR 1/1	12.24	10.4
GAM Star Emer Asia USD A	USD 2/1	10.95	7.6
GAM Star European Equity EUR A	EUR 2/1	197.43	9.3
GAM Star Gl Eq Infl Foc. II USD A	USD 2/1	125.09	4.8
GAM Star Japan Eq. EUR A	EUR 2/1	87.13	1.5
GAM Star N of S EM Eq EUR A	EUR 2/1	10.71	9.9
GAM Star Technology USD A	EUR 2/1	10.94	16.8
GAM Star US All Cap Eq. USD A	USD 2/1	8.80	0.8
GAM Star Worldwide Eq. USD A	USD 1/1	2315.52	1.6
GAM UK Diversified A	GBP 1/1	12.23	8.0

**Gutzwiller Fonds Management AG**  
+41 61 205 70 00  
**GUTZWILLER FUNDS**

<b>Fonds en actions</b>			
Gutzwiller ONE	USD 2/1	204.00	4.9
<b>Investissements alternatifs</b>			
Gutzwiller TWO (CHF)	CHF 3/1	103.70	1.3
Gutzwiller TWO (USD)	USD 3/1	138.60	1.7
<b>BANQUE HERITAGE</b>			
Tél. +41 58 220 00 00			
www.heritage.ch			
funds@heritage.ch			
<b>BANQUE HERITAGE</b>			
Tél. +41 58 220 00 00			
www.heritage.ch			
funds@heritage.ch			
<b>Fonds en actions</b>			
HeritAm East. Eur. Herit. Cap	EUR 1/1	180.99	4.7
HeritAm Eur. Opp. A Cap	EUR 1/1	86.94	-13.4
HeritAm USA Growth Cap	USD 1/1	110.90	2.9
<b>Fonds d'allocation d'actifs</b>			
Heritage Wealth Balanced EUR	EUR 1/1	98.02	0.6
Heritage Wealth Balanced USD	USD 1/1	96.83	-0.5
<b>Investissements alternatifs</b>			
Heritage L/S Equity (CHF A)	CHF 1/1	98.85	-0.1
Heritage L/S Equity (USD A)	USD 1/1	417.21	0.2
Heritage Total Return (CHF A)	CHF 1/1	1010.51	-2.2
Heritage Total Return (EUR A)	EUR 1/1	1065.43	-2.1
Heritage Total Return (USD A)	USD 1/1	1019.08	-1.9

<b>IAM Independent Asset Management SA</b>			
Tél. 022 8183640			
Fax 022 3105557			
www.iam.ch			
<b>Fonds en actions</b>			
IAM Emerging Market - A	CHF 2/1	2127.06	1.2
IAM European Equity - A	CHF 2/1	1011.42	1.8
IAM Global Equity - A	CHF 2/1	1302.99	5.4
IAM Gold & Metals - A	CHF 2/1	2788.09	-8.0
IAM Immo Securities - A	CHF 2/1	1012.58	6.8
IAM Swiss Equity - A	CHF 2/1	1536.31	3.6
<b>Fonds d'allocation d'actifs</b>			
IAM Asset Allocation - A	CHF 2/1	1116.79	3.0
<b>IFP FUND MANAGEMENT SA</b>			
Tél. +41 58 896 66 61			
www.ifpfund.ch			
info@ifpfund.ch			
<b>Fonds en actions</b>			
QUANTIEUR Europe Equities (EUR)	AEUR 1/1	63.44	-3.5
<b>Autres fonds</b>			
IFP CBS Opportunities (EUR A)	EUR 3/1	121.23	5.8
IFP CBS Opportunities (USD A)	USD 3/1	89.59	4.8
IFP Global Convertible Bonds (CHF A)	CHF 3/1	114.83	2.8
IFP Global Convertible Bonds (EUR A)	EUR 3/1	116.32	3.0
IFP Global Convertible Bonds (USD A)	USD 3/1	95.33	3.1

<b>J.P. Morgan (Suisse) SA</b>			
Tél. +41 22 744 19 00			
www.jpman.ch			
<b>Fonds en actions</b>			
JF ASEAN Eq A acc-USD	USD 2/2	15.61	6.8
JF Asia Pex-Jap Eq A acc-USD	USD 2/2	15.94	1.0
JF China A acc-USD	USD 2/2	23.13	0.3
JF India A acc-USD	USD 2/2	20.05	2.0
JPM Africa Eq. A acc-USD	USD 2/2	9.83	6.2
JPM Em Mkts Eq. A acc-USD	USD 2/2	19.84	2.1
JPM Europe Str Div A acc-EUR	EUR 2/2	121.17	4.1
JPM Europe Str Val A acc-EUR	EUR 2/2	8.67	2.5
JPM Global Cons Trends A acc-CHF	CHF 2/2	135.10	2.2
JPM Global Focus A acc-CHF Hdg	CHF 2/2	127.81	3.8
JPM Global Nat. Res A acc-USD	USD 2/2	12.98	-14.7
JPM High. Div. Com. A acc-CHF Hdg	CHF 4/4	79.18	-11.3
JPM Highbridge US STEEP A acc	USD 2/2	11.63	4.8
JPM Russia A acc-USD	USD 2/2	10.65	0.8
<b>Autres fonds</b>			
JPM Gl Conv (EUR) A acc-CHF Hdg	CHF 1/1	20.18	3.0
<b>LB(Swiss) Investment AG</b>			
Tél. 044 225 37 90			
investment@lbswiss.ch			
<b>Autres fonds</b>			
MV Immoxta Schweiz I	CHF 1/2	108.60	-0.5
MV Immoxta Schweiz P	CHF 1/2	107.97	-0.7
<b>LGT Bank in Liechtenstein</b>			
Tél. +423 235 1122			
Fax +423 235 1522			
www.lgt.com			
<b>Représentant pour la Suisse:</b>			
<b>LGT Bank (Schweiz) AG</b>			
4002 Basel, Tél. 061 277 56 00			
<b>Fonds en instruments du marché monétaire</b>			
LGT MM Fund (CHF) -B-	CHF 2/1	1121.50	0.3
LGT MM Fund (EUR) -B-	EUR 2/1	701.77	0.4
LGT MM Fund (GBP) -B-	GBP 2/1	1191.24	0.4
LGT MM Fund (USD) -B-	USD 2/1	1444.31	0.4
<b>Fonds en obligations</b>			
LGT Bd Emma Local Ccy (USD) -A-	USD 2/1	1025.72	3.0
LGT Bd Emma Local Ccy (USD) -B-	USD 2/1	1167.58	7.7
LGT Bd Gbl Infln Linked (CHF) A-	CHF 2/1	1001.89	-
LGT Bd Gbl Infln Linked (CHF) B-	CHF 2/1	1003.09	-
LGT Bd Gbl Infln Linked (EUR) A-	EUR 2/1	1089.05	1.1
LGT Bd Gbl Infln Linked (EUR) B-	EUR 2/1	1200.86	1.8
LGT Bd Gbl Infln Linked (USD) A-	USD 2/1	998.01	-
LGT Bd Gbl Infln Linked (USD) B-	USD 2/1	1002.96	-
LGT Bond Em LC (CHF) B-	EUR 2/1	1163.97	10.0
LGT Bond Em LC (EUR) B-	EUR 2/1	1153.32	8.6
LGT Bond Em LC (EUR) B-	EUR 2/1	1181.35	11.3
LGT Bond Em LC (USD) B-	EUR 2/1	1102.33	7.4
LGT Bond Global (EUR) -B-	EUR 2/1	1638.59	5.1
LGT Bond Global (Hedged) -B-	EUR 2/1	1009.08	-
LGT Bond Global Hedged (EUR) B-	EUR 2/1	1012.66	-
LGT Bond Global Hedged (USD) B-	EUR 2/1	2464.53	2.4
LGT Fixed Income Dyn Shield (CHF) B-	CHF 2/1	1072.86	5.1
LGT Fixed Income Dyn Shield (EUR) B-	EUR 2/1	1556.53	5.4

LGT Fixed Income Dyn Shield (USD) B-	USD 2/1	1076.92	5.5
LGT Select Bond Emma (USD) B-	USD 2/1	3216.20	4.0
LGT Select Bond High Yield (USD) B-	USD 2/1	1783.68	4.2
LGT Select Convertibles (CHF) B-	CHF 2/1	1000.19	4.2
LGT Select Convertibles (EUR) B-	EUR 2/1	1007.69	4.4
LGT Select Convertibles (USD) B-	USD 2/1	1143.39	4.6
LGT SIM Global Bond Fund (EUR) A-	EUR 2/1	1164.55	3.5
LGT SIM Global Bond Fund (EUR) B-	EUR 2/1	1299.28	6.3
<b>Fonds en actions</b>			
LGT Eq Global Sector Trends (CHF) B-	CHF 2/1	940.77	2.7
LGT Eq Global Sector Trends (EUR) B-	EUR 2/1	970.44	3.9
LGT Eq Global Sector Trends (USD) B-	USD 2/1	1340.76	0.3
LGT Equity Dyn Shield (CHF) B-	CHF 2/1	910.28	0.5
LGT Equity Dyn Shield (EUR) B-	EUR 2/1	923.52	0.8
LGT Equity Dyn Shield (USD) B-	USD 2/1	921.33	1.2
LGT Select Eq As/Pa ex Jap (USD) B-	USD 2/1	1940.57	3.7
LGT Select Eq Emma (USD) B-	USD 2/1	3148.50	5.2
LGT Select Eq Europe (EUR) B-	EUR 2/1	1161.65	6.1
LGT Select Eq Japan (JPY) B-	JPY 2/1	668.00	2.0
LGT Select Eq North Am (USD) B-	USD 2/1	1303.60	3.5
LGT SIM Em Europe Eq. Fund (EUR) B-	EUR 2/1	1825.16	7.4
LGT SIM Europe Eq Fund -B-	EUR 2/1	696.66	6.2
LGT SIM Global Eq Fund (EUR) B-	EUR 2/1	1154.53	6.8
<b>Fonds d'allocation d'actifs</b>			
LGT Alpha Index (CHF) B-	CHF 2/1	1197.15	4.0
LGT GIM Balanced (CHF) B-	CHF 2/1	10318.10	2.5
LGT GIM Balanced (EUR) B-	EUR 2/1	11044.03	2.9
LGT GIM Balanced (USD) B-	USD 2/1	10757.92	2.1
LGT GIM Growth (CHF) B-	CHF 2/1	10244.86	3.2
LGT GIM Growth (EUR) B-	EUR 2/1	11094.16	3.6
LGT GIM Growth (USD) B-	USD 2/1	10749.14	1.7
LGT Multi Asset Dyn Shield (CHF) B-	CHF 2/1	979.01	-2.6
LGT Multi Asset Dyn Shield (EUR) B-	EUR 2/1	992.70	-2.4
LGT Multi Asset Dyn Shield (USD) B-	USD 2/1	989.33	-2.3
LGT SIM Multi-Asset (CHF) B-	CHF 2/1	1010.60	-
LGT SIM Multi-Asset (EUR) B-	EUR 2/1	1065.75	3.3
LGT Strategy 2 Years (CHF) -B-	CHF 2/1	1219.60	2.8
LGT Strategy 2 Years (EUR) -B-	EUR 2/1	1612.40	2.9
LGT Strategy 2 Years (USD) -B-	USD 2/1	1035.68	2.9
LGT Strategy 3 Years (CHF) -B-	CHF 2/1	1179.35	1.6
LGT Strategy 3 Years (EUR) -B-	EUR 2/1	1437.54	2.0
LGT Strategy 3 Years (USD) -B-	USD 2/1	1023.75	1.3
LGT Strategy 4 Years (CHF) -B-	CHF 2/1	1079.25	1.4
LGT Strategy 4 Years (EUR) -B-	EUR 2/1	1344.39	1.7
LGT Strategy 4 Years (USD) -B-	USD 2/1	984.26	0.8
LGT Strategy 5 Years (CHF) -B-	CHF 2/1	1179.35	1.2
LGT Strategy 5 Years (EUR) -B-	EUR 2/1	1333.85	1.7
LGT Strategy 5 Years (USD) -B-	USD 2/1	946.65	0.8
<b>Autres fonds</b>			
LGT Comm Active (CHF) B-	CHF 2/1	862.53	-10.0
LGT Comm Active (EUR) B-	EUR 2/1	865.80	-10.0
LGT Comm Active (USD) B-	USD 2/1	869.12	-9.5
LGT Comm Diversified (CHF) B-	CHF 2/1	832.91	-
LGT Comm Diversified (EUR) B-	EUR 2/1	856.50	-
LGT Comm Diversified (USD) B-	USD 2/1	739.97	-8.7
LGT Select Comm Prod (USD) B-	USD 2/1	814.36	-
<b>Lombard Odier Asset Management (Switzerland) SA</b>			
Tél. +41 22 709 21			

# FONDS DE PLACEMENT

Fournis par: Swiss Fund Data AG en collaboration avec Rolotec SA et SIX Financial Information SA

PUBLICITÉ

Ordre des informations de fonds: Nom du fonds, monnaie comptable du fonds, Conditions d'émission / rachat, Particularités, Valeur d'inventaire (valeurs du lundi, 25.06.2012, indication des fluctuations de cours voir particularités), Performance 2012 en %

Fonds en actions					
SaraSelect P CHF	CHF 4/3	e	570.78	8.5	
Sarasin EmergingSar-Glob A	USD 2/1	e	306.39	4.6	
Sarasin EmergingSar-New Frontiers A	USD 2/1	e	115.43	-1.0	
Sarasin EquiSar - Global A	EUR 2/1	e	132.97	5.6	
Sarasin EquiSar - Global F	EUR 2/1	e	134.79	5.9	
Sarasin EquiSar-IIID (EUR) B	EUR 2/1	e	139.28	5.1	
Sarasin EquiSar-Int-Income A	EUR 2/1	e	111.52	7.6	
Sarasin EquiSar-Int-Income B	EUR 2/1	e	112.13	7.6	
Sarasin New Power Fund A	EUR 2/1	e	42.12	-3.6	
Sarasin New Power Fund B	EUR 2/1	e	42.06	-3.6	
Sarasin New Power Fund F	CHF 2/2	e	242.10	-6.9	
Sarasin OekoSar Eq - Global A	EUR 2/1	e	111.86	7.3	
Sarasin OekoSar Eq - Global B	EUR 2/1	e	112.00	7.3	
Sarasin OekoSar Eq - Global F	EUR 2/1	e	114.55	7.6	
Sarasin Real Estate Eq-Glob A	EUR 2/1	e	116.03	13.2	
Sarasin Real Estate Eq-Glob B	EUR 2/1	e	127.79	13.2	
Sarasin Sust Eq-Global Em Markets B	USD 2/1	e	86.03	2.5	
Sarasin Sust Eq-Global Em Markets MUSD	USD 2/1	e	88.03	3.4	
Sarasin Sust Eq-Real Estate GI B	EUR 2/1	e	105.07	12.7	
Sarasin Sust Eq-Switzerland	CHF 4/3	e	530.29	4.6	
Sarasin Sust Equity-USA B	USD 2/1	e	93.31	-5.6	
Sarasin Sustainable Eq-Europe A	EUR 2/1	e	60.23	5.2	
Sarasin Sustainable Eq-Europe B	EUR 2/1	e	61.19	5.2	
Sarasin Sustainable Eq-Glob A	EUR 2/1	e	95.26	10.1	
Sarasin Sustainable Water A	EUR 2/1	e	100.22	6.6	
Sarasin Sustainable Water B	EUR 2/1	e	100.22	6.6	
Sarasin Sustainable Water F	EUR 2/1	e	102.13	7.0	

Fonds d'allocation d'actifs					
Sarasin Global Return (EUR) A	EUR 2/1	e	121.07	1.5	
Sarasin Global Return (EUR) F	EUR 2/1	e	123.72	1.7	
Sarasin GlobalSar-Balanced (CHF) A	CHF 2/1	e	317.31	3.6	
Sarasin GlobalSar-Balanced (EUR) A	EUR 2/1	e	247.97	4.5	
Sarasin GlobalSar-Growth (EUR) B	EUR 2/1	e	105.74	4.0	
Sarasin Quant Portfolio - Def P CHF	CHF 4/3	e	102.89	0.7	
Sarasin Sust Portfolio-Bal. (EUR) A	EUR 2/1	e	159.20	4.7	
Sarasin Sust.Portf. - Def. (CHF)	CHF 4/3	e	91.88	2.6	
Sarasin Sust.Portf. - Flexible P CHF	CHF 4/3	e	96.72	-	

Autres fonds					
Sarasin Commodity-Diversified (EUR)	EUR 4/3	e	62.62	-8.9	
Sarasin Commodity-Diversified (USD)	USD 4/3	e	85.96	-8.4	
Sarasin Commodity-Diversified M CHF	CHF 4/3	e	80.23	-	
Sarasin Commodity-Diversified P CHF	CHF 4/3	e	79.68	-9.0	
Sarasin Commodity-Dynamic I CHF	CHF 4/3	e	89.87	-12.5	
Sarasin Commodity-Dynamic P CHF	CHF 4/3	e	88.81	-12.8	
Sarasin Currency Opp (CHF) B	CHF 2/1	e	92.74	-1.2	
Sarasin Currency Opp (CHF) F	CHF 2/1	e	94.31	-1.0	
Sarasin Currency Opp (EUR) B	EUR 2/1	e	106.55	-1.3	

**Schroder Investment Management (Switzerland) AG**  
www.schroders.ch  
Tél. 0800 844 448

Fonds en actions					
Schroder Swiss Eq Core Fund A	CHF 2/1	e	97.61	5.8	
Schroder Swiss Eq Core Fund I	CHF 2/1	e	103.71	6.0	

Fonds d'allocation d'actifs					
Schroder Capital Fund	CHF 2/1	e	1044.62	2.4	
Schroder Capital Protected Fd 2014	CHF 1/1	e	113.29	-0.4	
Schroder Capital Protected Fd 2019	CHF 1/1	e	122.80	2.1	
Schroder Maturity Protected Fund 2032	CHF 1/1	e	136.05	-3.3	
Schroder Strategy Fund (BVV/LPP)	CHF 2/1	e	124.20	1.6	

**SIA Funds AG**  
Tél. 055 617 28 70  
www.s-i-a.ch  
info@s-i-a.ch

Fonds en actions					
LTIF Alpha - Alpha GBP	GBP 3/1	e	111.89	-	
LTIF Alpha - CHF class	CHF 1/1	e	166.80	4.1	
LTIF Alpha - EUR class	EUR 1/1	e	138.89	5.2	
LTIF Alpha - USD class	USD 1/1	e	174.11	1.6	
LTIF Classic - CHF class	CHF 1/1	e	274.65	6.7	
LTIF Classic - Classic GBP	GBP 3/1	e	184.25	-	
LTIF Classic - EUR class	EUR 1/1	e	228.69	7.8	
LTIF Classic - USD class	USD 1/1	e	286.67	4.1	
LTIF Emerging Market Value CHF Cap	CHF 4/4	e	93.63	3.8	
LTIF Emerging Market Value EUR Cap	EUR 4/4	e	77.96	4.9	
LTIF Emerging Market Value GBP Cap	GBP 4/4	e	62.76	1.1	
LTIF Emerging Market Value USD Cap	USD 4/4	e	98.28	1.8	
LTIF Natural Resources CHF	CHF 1/1	e	102.47	-15.0	
LTIF Natural Resources EUR	EUR 1/1	e	85.32	-14.0	
LTIF Natural Resources GBP	GBP 1/1	e	68.68	-17.2	

Autres fonds					
LTIF Natural Resources USD	USD 1/1	f	107.55	-16.5	
LTIF Stability(SIA Fds)Growth	CHF 1/1	a	186.40	6.4	
LTIF Stability(SIA Fds)Inc. Plus	CHF 1/1	a	186.40	6.4	

**Solvator Fund Management**  
Tél. +41 58 404 03 00  
www.solvator.ch

Autres fonds					
Solvator 61	CHF 2/2	e	242.10	-6.9	

**Swiss & Global Asset Management SA**  
funds@swissglobal-am.com  
www.jbfundnet.com  
Tél. +41 58 426 65 00

Fonds en instruments du marché monétaire					
JIB I MM Dollar-USD B	USD 2/1	f	107.68	0.2	
JIB I MM Euro-EUR B	EUR 2/1	f	108.37	0.1	
JIB II MM Sterling-GBP B	GBP 2/1	f	112.34	0.2	
JIB II MM Swiss Franc-CHF B	CHF 2/1	f	102.49	0.2	
JIB MM Dollar-USD B	USD 2/1	f	1814.58	0.2	
JIB MM Euro-EUR B	EUR 2/1	f	2073.44	0.1	
JIB MM Sterling-GBP B	GBP 2/1	f	2293.43	0.2	
JIB MM Swiss Franc-CHF B	CHF 2/1	f	1475.26	0.2	

Autres fonds					
JIB BF ABS CHF - B	CHF 2/1	f	89.49	2.9	
JIB BF Absolute Ret PI-CHF - B	EUR 2/1	f	97.29	3.1	
JIB BF Absolute Ret PI-EUR - B	EUR 2/1	f	120.49	5.3	
JIB BF Absolute Ret PI-USD - B	GBP 2/1	f	132.51	5.5	
JIB BF Absolute Ret PI-USD - B	CHF 2/1	f	131.75	5.4	
JIB BF Absolute Return-CHF - B	EUR 2/1	f	112.70	3.7	
JIB BF Absolute Return-EUR - B	EUR 2/1	f	131.07	3.8	
JIB BF Absolute Return-GBP - B	GBP 2/1	f	122.37	3.8	
JIB BF Absolute Return-USD - B	USD 2/1	f	122.87	3.7	
JIB BF Cred Opportunities-EUR - B	EUR 2/1	f	147.27	4.7	
JIB BF Dollar Med Term-USD - B	USD 2/1	f	190.04	1.3	
JIB BF Dollar-USD - B	USD 2/1	f	329.25	2.4	
JIB BF Emerging-EUR - B	EUR 2/1	f	300.73	6.3	
JIB BF Emerging-USD - B	USD 2/1	f	377.57	6.0	
JIB BF Euro -EUR - B	EUR 2/1	f	351.43	4.9	
JIB BF Euro Government-EUR - B	EUR 2/1	f	154.15	3.3	
JIB BF Global Convert Bd-CHF - B	CHF 2/1	f	90.19	2.0	
JIB BF Global Convert Bd-EUR - B	EUR 2/1	f	94.69	2.3	
JIB BF Global High Yield-EUR - B	EUR 2/1	f	182.86	6.1	
JIB BF Local Emerging-EUR - B	EUR 2/1	f	213.66	5.3	
JIB BF Local Emerging-USD - B	USD 2/1	f	298.40	5.6	
JIB BF Swiss Franc-CHF - B	CHF 2/1	f	186.23	2.7	
JIB BF Total Return-EUR - B	EUR 2/1	f	93.77	3.6	
JIB II BF Dollar MD-USD - B	USD 2/1	f	129.16	1.4	
JIB II BF Dollar-USD - B	USD 2/1	f	126.68	2.4	
JIB II BF Euro -EUR - B	EUR 2/1	f	103.09	4.9	
JIB II BF Swiss Franc-CHF - B	CHF 2/1	f	100.89	2.7	
JIB Strat GI FI-CHF - B	CHF 2/1	f	107.51	1.8	
JIB Strat GI FI-EUR - B	EUR 2/1	f	134.26	3.0	

**Swiss & Global Asset Management SA**  
funds@swissglobal-am.com, www.jbfundnet.com  
Tél. +41 58 426 65 00

Fonds en instruments du marché monétaire					
RBC Money Market Fund USD A	USD 4/4	f	97.74	-	

Fonds en obligations					
URO LIQ FD - A	EUR 2/1	f	10005.07	0.0	
URO LIQ FD - B	EUR 2/1	f	10008.23	0.0	
URO LIQ FD - C	EUR 2/1	f	10200.99	0.2	
RBC Euro Fixed Income A	EUR 4/4	f	103.76	-	
RBC Swiss Franc Fixed Income A	CHF 4/4	f	103.48	-	
RBC USD Fixed Income A	USD 4/4	f	97.80	-	
URO LIQ FD - A	USD 2/1	f	10000.00	0.0	
URO LIQ FD - B	USD 2/1	f	10000.00	0.0	
URO LIQ FD - C	USD 2/1	f	10006.70	0.1	

Fonds en actions					
Gold Equity Fund CHF A	CHF 2/1	f	218.37	-13.3	
Gold Equity Fund EUR - B	EUR 2/1	f	176.63	-12.5	
Gold Equity Fund USD - B	USD 2/1	f	236.09	-14.9	
RBC Natural Resources Equity A	EUR 4/4	f	136.32	-	
URAM Energy Stock Fund (EUR) - B	EUR 2/1	f	64.65	-9.6	
URAM Energy Stock Fund (EUR) - C	EUR 2/1	f	65.52	-9.6	
URAM Energy Stock Fund (USD) - C	USD 2/1	f	74.39	-9.2	
URAM Gold Alloc (CHF) - B	CHF 4/4	f	81.84	-18.2	
URAM Gold Alloc (EUR) - B	EUR 4/4	f	83.18	-17.9	
URAM Gold Alloc (EUR) - C	EUR 4/4	f	83.53	-17.9	
URAM Gold Alloc (USD) - B	USD 4/4	f	84.07	-17.9	
URAM Gold Alloc (USD) - C	USD 4/4	f	84.60	-17.9	
URAM MINING SF (EUR) - B	EUR 2/1	f	87.20	-12.7	
URAM MINING SF (EUR) - C	EUR 2/1	f	88.25	-12.6	
URAM MINING SF (USD) - B	USD 2/1	f	99.04	-12.4	
URAM MINING SF (USD) - C	USD 2/1	f	101.32	-12.4	
WMP Electricity Value Chain Fund - B	CHF 1/1	f	57.25	-8.9	
WMP EMA Established Leaders Fd - B	CHF 4/4	f	104.86	7.7	
WMP Global Equity Fund - B	CHF 4/4	f	80.56	0.6	

Fonds d'allocation d'actifs					
Allround QUADInvest Fund - B	EUR 2/1	f	122.47	2.2	
Allround QUADInvest Growth - C	USD 4/4	f	94.70	4.8	
Allround QUADInvest Growth - Da	USD 4/4	f	94.49	4.9	

**Swisscanto Asset Management AG**  
Tél. +41 58 344 44 00  
www.swisscanto.ch

Fonds en instruments du marché monétaire					
SWC (LU) MM Fund CHF B	CHF 2/1	e	148.85	0.0	
SWC (LU) MM Fund EUR B	EUR 2/1	e	105.64	0.0	

Fonds en obligations					
SWC (CH) BF CHF	CHF 2/1	e	93.09	3.8	

UBS VitaInvest Fonds					
SWC (CH) BF International A	CHF 2/1	e	79.70	5.7	
SWC (LU) Bd Inv Coco H CHF B	CHF 2/1	e	95.46	6.7	
SWC (LU) Bd Inv Green I Corp H CHF B	CHF 2/1	e	110.50	5.1	
SWC (LU) Bond Inv CHF B	CHF 2/1	e	128.98	2.0	
SWC (LU) Bond Inv EUR B	EUR 2/1	e	87.51	2.6	
SWC (LU) Bond Inv International B	CHF 2/1	e	112.83	1.7	
SWC (LU) Bond Inv MT CHF B	CHF 2/1	e	117.67	0.8	
SWC (LU) SICAV II Bond Abs. Ret. B	CHF 2/1	e	111.20	3.7	
SWC (LU) SICAV II Bond Inv EUR B	EUR 2/1	e	122.94	2.5	
SWC (LU) SICAV II Bond Inv MT EUR	EUR 2/1	e	120.28	1.1	
SWC Swiss Red Cross Charity Fund	CHF 2/1	e	103.08	2.8	
SWC(CH)Bond Market Tracker CHF A	CHF 4/4	e	107.99	2.7	

**Union Bancaire Privée, UBP SA**  
Tél. 0800 827 38 637  
www.ubpbank.com  
ubpfunds@ubp.ch

Fonds en obligations					
UBAM-Corp Euro Bd A Cap	EUR 1/1	f	158.35	5.2	
UBAM-Corporate Bond (USD) A Cap	USD 1/1	f	164.29	4.7	
UBAM-Dyn EUR Bd A Cap	EUR 1/1	f	247.21	2.0	
UBAM-IFDC Japan Eq AP Cap	JPY 1/1	f	642.00	3.7	
UBAM-IFDC Japan Opp Eq AP Cap	JPY 1/1	f	667.00	5.4	
UBAM-Neuberg Br US Eq Val A Cap	USD 1/1	f	655.54	2.8	
UBAM-Swiss Equity A Cap	CHF 1/1	f	159.75	7.5	
UBAM-Turkish Equity A Cap	USD 4/4	f	97.83	26.2	
UBAM-VP Value China Equity AP Cap	USD 1/1	f	62.19	-3.7	

Fonds en obligations					
UBAM-EURO 10-40 Convert Bd A Cap	EUR 4/4	f	101.16	6.3	
UBAM-European Convertible Bd A Cap	EUR 4/4	f	95.35	5.1	
UBAM-GI Hi Yi Sol USD A	CHF 1/1	f	105.09	5.3	
UBAM-Local Ccy Em Mk Bd A Cap	USD 1/1	f	123.24	3.9	
UBAM-Yld Curve EUR Bd A Cap	EUR 1/1	f	800.42	3.9	
UBAM-Yld Curve USD Bd A Cap	USD 1/1	f	2478.05	1.8	

Fonds en actions					
UBAM (CH) Swiss Excellence Equity A	CHF 1/1	e	97.96	5.1	
UBAM-Calamos US Eq Growth A Cap	USD 1/1	f	258.65	4.7	
UBAM-Dr Ehrhardt German Eq A Cap	EUR 1/1	f	1101.20	8.2	
UBAM-Europe Bric+ AP Cap	EUR 1/1	f	68.50	0.5	
UBAM-Europe Equity A Cap	EUR 1/1	f	252.47	4.9	
UBAM-IFDC Japan Equity A Cap	JPY 1/1	f	642.00	3.7	
UBAM-IFDC Japan Opp Eq AP Cap	JPY 1/1	f	667.00	5.4	
UBAM-Neuberg Br US Eq Val A Cap	USD 1/1	f	655.54	2.8	
UBAM-Swiss Equity A Cap	CHF 1/1	f	159.75	7.5	
UBAM-Turkish Equity A Cap	USD 4/4	f	97.83	26.2	
UBAM-VP Value China Equity AP Cap	USD 1/1	f	62.19	-3.7	

Autres fonds					



# Euro 2012



**Gianluigi Buffon impérial face à l'Angleterre.** Pour lui comme pour la Squadra, l'avant-Euro a été agité par le nouveau scandale en gestation du Calcioscommesse. KIEV, 24 JUIN 2012

## Et si on pariait sur «Gigi» Buffon?

► **Favori** Le gardien de la Squadra est parti en croisade

► Si lui et ses potes ramènent le trophée au pays, ce ne sera pas un hasard

### Citation du jour



«Nous n'avons rien prévu de spécial contre Cristiano Ronaldo. En cours de match, il se peut que nous fassions quelques ajustements»

**Xabi Alonso**  
Milieu défensif de l'Espagne avant la demi-finale contre le Portugal

### Aujourd'hui

Jour de repos

>> Sur Internet

● Retrouvez sur **notre page spéciale** les affiches des matches et tous les scores en temps réel, avec la composition des équipes, les statistiques et l'avancement des tableaux

[www.letemps.ch/euro2012](http://www.letemps.ch/euro2012)  
et sur iPhone

**Simon Meier** KIEV

A quoi les joueurs anglais ont-ils pensé au moment de devoir enfler un penalty à Gianluigi Buffon? A rien, si l'on se réfère au boulet de canon de Wayne Rooney ou à la frappe pleine de maîtrise de Steven Gerrard, qui n'avait pourtant plus qu'une de ses deux jambes à disposition depuis un moment. A tout plein de choses, si l'on songe aux envois manqués des deux Ashley, Young et Cole, qui ont permis à l'Italie de se qualifier pour les demi-finales de l'Euro – ce sera jeudi soir à Varsovie contre l'Allemagne. Bien sûr, quand on porte le maillot des Three Lions et qu'on en arrive à la séance des tirs au but, ça ne sent pas bon: jamais, à part en quart de finale de l'Euro 1996 contre l'Espagne, car chaque règle a son exception, les sujets de Sa Majesté ne sont sortis glorieux de

cet exercice qui tourne à la malédiction pour eux (lire ci-dessous). Mais là, en plus, il y avait un monstre entre les poteaux.

«Gigi» Buffon. Un patronyme de clown, un talent de fou, un capitaine en croisade. Et les envoyés de Saint-George ont craqué dimanche soir dans la nuit de Kiev. Lui a serré les poings très fort, hurlant un bonheur féroce, quand le premier Ashley a ajusté sa transversale. Lorsque le second a eu la très mauvaise idée de ne pas assez appuyer son tir, il s'est couché sur sa gauche et, un penalty réussi plus tard, celui du «bleu» Alessandro Diamanti, l'Italie était qualifiée pour le dernier carré. Et les vingt-trois lascars qui constituent ce groupe ne formaient plus qu'un joyeux amas, au cœur duquel un homme est mû par une rage particulière.

Gianluigi Buffon, avec l'inusable Andrea Pirlo et le si précieux Daniele De Rossi, sert de guide à cette jeune Nazionale audacieuse et enjouée, aux antipodes de traditions pas si lointaines où l'idée consistait surtout à bloquer l'autre pour mieux le détrousser en contre. Cela dit, gagner en fantaisie, de l'autre côté des Alpes, ne saurait rimer avec perdre en solidité défensive. Et de ce point de vue là, le gardien de la Juventus incarne à lui seul une sacrée assurance. A lui seul? Evidemment pas. Sur le ter-

rain, «il portiere» rayonne sur une garde rapprochée. Sa charnière centrale, composée dimanche de l'excellentissimo Leonardo Bonucci et d'Andrea Barzagli, qui a pallié l'absence de Giorgio Chiellini blessé, «Gigi» la connaît bien: il fréquente les trois gaillards au quotidien dans le vestiaire de la Juve.

«C'est grâce à vous qui, à la maison, souffrez et avez peur pour nous, que ce que nous faisons n'est pas inutile»

Cohésion, maîtrise du sujet et esprit de corps. L'Italie en mission collective; et Buffon, par-dessus le marché, qui mène un combat plus personnel. Car pour lui comme pour la Squadra, l'avant-Euro a été agité par le nouveau scandale en gestation du Calcioscommesse. Fortement soupçonné d'avoir versé, en quatorze fois, quelque 2 millions de francs à un buraliste parmesan afin de parier sur les bons matches et, surtout, les bons résultats, celui qui fut élu meilleur gardien du monde sur le dernier quart de siècle figurait dans l'œil du cyclone. Son avocat a rétorqué que la somme était destinée à des

projets immobiliers et lui, de marbre, ce qui est logique pour un natif de Carrare, s'est défendu de façon assez basique: «Je fais ce que je veux avec mon argent.»

Pour le sélectionneur Cesare Prandelli, grand défenseur des valeurs éthiques, cette affaire à large spectre tombait très mal. Mais de là à se priver de l'atout «Gigi» dans son jeu... Bref. Le portier le plus cher de l'histoire, depuis qu'il a été transféré de Parme à Turin pour 53 millions d'euros en 2001, est du voyage, chaud comme la braise. Pendant l'hymne national, il ferme les yeux. Dès que traînent des oreilles extérieures, il ferme la bouche, très fâché contre la presse nationale.

Alors, fort de son don et de son vécu (34 ans, 118 sélections), il parle sur le terrain... et sur un réseau social, où 1,3 million d'amis le suivent. Tantôt poète belliqueux: «Voyager est plus beau qu'arriver, se battre est plus beau que vaincre.» Tantôt glorieux rassembleur: «C'est vraiment grâce à vous qui, à la maison, souffrez et avez peur pour nous, que nous comprenons qu'au fond, ce que nous faisons n'est pas inutile... Même pour une seule journée, même pour un seul instant, on permet à un Italien de se racheter, de se sentir fier.» Tantôt porte-d'étendard: «Même si mon Italie reste toujours une Italie idéale,

qui n'a peut-être jamais existé, j'aime regarder s'exprimer le patriotisme et le sentiment d'appartenance. Quand le drapeau tricolore se déploie, pour moi, c'est une grande émotion et ce sera toujours ainsi. Avanti, Italia!!!» Tantôt naviguant entre espoir et fatalisme: «Si le destin le veut, nous serons récompensés, sinon celui qui l'aura mérité le plus l'emportera, sans si, ni mais, ni excuse...»

On verra ce que dit la providence. Elle a déjà bien fait les choses puisque, défenseur central à ses débuts, le petit «Gigi» a bifurqué vers le poste de gardien pour suivre les traces de son idole, le Camerounais Thomas N'Kono, et de son grand-oncle Lorenzo, quadruple champion d'Italie avec le grand AC Milan des années 1950, puis gardien titulaire de la Squadra lors de la Coupe du monde 1962. Le destin, qui avait fait de Buffon le principal artisan – avec Cannavaro – du sacre de 2006, ira-t-il plus loin encore?

On ignore si le portier de la Juve a laissé une grosse enveloppe à l'épicier du coin avant de partir, afin que ce dernier place le pactole sur un titre européen de la Squadra le 1er juillet 2012 à Kiev. Mais il y a une certitude: ce gardien-là, il va falloir le battre. En demi-finale de «leur» Mondial 2006, les Allemands avaient tout essayé. Ils n'y étaient pas parvenus.

## Éliminée comme d'habitude, l'Angleterre n'a plus que sa foi en l'avenir

► Les Three Lions regardent devant eux. Mais pour voir quoi?

L'Angleterre est, comme d'habitude, rentrée au pays en laissant filer la caravane des meilleurs. Sortis par l'Italie en quart de finale de l'Euro 2012 (2-4 tab, 0-0 ap), les Three Lions devront encore patienter deux ans de plus, au moins, pour retrouver la saveur d'un dernier carré.

Le paradoxe anglais est total. Souvent citée parmi les principaux outsiders des grands tournois, voire même parmi les favoris,

l'équipe d'Angleterre affiche pourtant un bilan qui demeure bien en dessous de ceux des pays dominants. Un titre mondial chez elle, en 1966, acquis dans des circonstances particulières, une autre demi-finale de Coupe du monde en 1990 (en sortant... la Belgique et le Cameroun), deux demi-finales d'Euro en 1968 et, chez elle aussi, en 1996, constituent les hauts faits de la sélection aux trois lions. Un peu court pour un pays rappelant à qui veut l'entendre qu'il a inventé le football.

L'échec ukrainien reste toutefois bien moins douloureux que d'autres désillusions vécues par le

passé. Car le contexte dans lequel Roy Hodgson et ses joueurs ont évolué interdisait les hautes ambitions.

La polémique du retrait du brassard de capitaine à John Terry, du chef de la fédération, a débouché sur la démission de Fabio Capello en février. Sans sélectionneur, les Anglais ont tenté, tant bien que mal, de se préparer. Nommé le 1er mai seulement, soit 41 jours avant le premier match des Three Lions à Donetsk, Roy Hodgson n'a eu d'autre choix que de bricoler. «On a fait de notre mieux, on a travaillé le plus dur possible, on a surmonté les cram-

pes et les problèmes physiques. On a essayé, mais on n'a pas pu saisir notre chance», a expliqué l'ancien sélectionneur de l'équipe de Suisse. Le temps a manqué à l'Angleterre qui a, en plus, dû faire face aux forfaits en cascade de Lampard, Barry ou encore Cahill. Signe que Hodgson, férù de tactique et chantre de l'organisation, n'avait pas les moyens de mieux faire. «Nous avons perdu aux tirs au but, nous pouvons rentrer à la maison la tête haute, le pays est fier de nous», a estimé le sélectionneur.

Les tirs au but, cette autre malédiction qui frappe les boys de l'Albion... Ceux-ci, en effet, affichent

désormais dans l'exercice, depuis 1990, une seule victoire – en quart de l'Euro 1996 contre l'Espagne – pour six défaites!

L'Angleterre n'a d'autre choix que de se réfugier dans sa foi en un avenir meilleur. A côté des expérimentés Terry, Gerrard ou Lescott, elle possède quelques belles promesses, comme Walcott (23 ans), Oxlade-Chamberlain (18), Henderson (22), Welbeck (21) ou Carroll (23), ainsi que des joueurs qui seront encore en pleine possession de leurs moyens pendant les quatre prochaines années, tels Young et Milner ou, bien sûr, Rooney, tous trois âgés de 26 ans. **SI**

# Andy Murray, un roman à lui tout seul

> Wimbledon Les Britanniques rêvent de le voir mettre fin à 76 ans de disette

> L'Écossais attend toujours son heure

Isabelle Musy LONDRES

Andy Murray. Tout un roman. Il y a chez ce personnage hautement énigmatique du Beckett, du Dante et du Shakespeare. Il est à la fois Vladimir dans *En attendant Godot*, l'indolent Belacqua dans *Le Purgatoire* et un peu *Hamlet* aussi.

Comme chaque année à l'heure du gazon, l'Écossais est scruté, sondé, analysé. La faute à son pedigree. Il est sujet de Sa Majesté et prié d'honorer une tradition tombée en désuétude chez les Britanniques, celle qui consiste à gagner Wimbledon. Le dernier, c'était Fred Perry et ça remonte à 1936. Un bail. Un autre temps.

Confortablement installé à la quatrième place du gratin mondial, Andy Murray se retrouve régulièrement dans le dernier carré des Grands Chelems. Il a même disputé trois finales mais n'a jamais gagné. Il y a toujours un Nadal, un Djokovic ou un Federer pour lui barrer la route. Alors, à quand son tour? «Bientôt», ne cessent de répéter son ami «Djoko» et son gentil bourreau «Rafa». Oui, mais quand exactement? «Très bientôt», insiste le Serbe qui revient d'une escapade avec sa fiancée sur les terres de Murray. «C'est ce que j'ai répondu aux gens là-bas qui sont fiers d'Andy et qui me demandaient quand il gagnerait un Grand Chelem. Et je ne leur ai pas dit ça pour leur faire plaisir mais parce que je le pense. Il a les qualités pour ça. On sent qu'il y a beaucoup d'attentes autour de lui, de la pression sur ses épaules. Il le ressent aussi. Et il s'agit pour lui de pouvoir en faire abstraction quand il arrive en phase finale d'un tournoi. Il ne lui manque vraiment pas grand-chose.»

Et ce pas grand-chose se situe davantage au niveau du thalamus que du poignet. A une époque où le tennis masculin a atteint un tel niveau de perfection, le combat est



Andy Murray ou l'éternel second. Son problème se situe davantage au niveau du thalamus que du poignet. LONDRES, 1ER JUILLET 2011

mental. Murray craque à chaque fois qu'il touche au but. «Le problème des autres joueurs par rapport au trio de tête, c'est le déficit de confiance. Or, elle s'acquiert dans les victoires», explique Patrice Hagelhauer, qui fut l'entraîneur de Yannick Noah et œuvre actuellement comme directeur technique national à la Fédération française. «Quand on gagne des grands tournois, quand on bat les plus forts, on entre dans un état qui nous place au-dessus des autres. On se sent quasiment invincible. Mais tant que l'on n'a pas gagné ces matches-là, que l'on ne s'est pas prouvé à soi-même que l'on est capable, des petits doutes s'invitent dans les moments importants. Cela se joue souvent à quelques points. Murray a besoin de franchir ce cap-là. Et ce n'est pas facile, car ceux qui sont devant sont vraiment très, très bons.»

Murray refuse l'idée d'un poids supplémentaire dans son jardin anglais: «Dans la plupart des sports, jouer à domicile est consi-

déré comme un avantage, mais pour une raison qui m'échappe lorsqu'il s'agit de Wimbledon, tout le monde semble penser que c'est un handicap, que cela ajoute de la pression et rend les choses plus difficiles. Mais je n'ai jamais ressenti ça. A chaque fois que j'ai joué ici,

«Il a beaucoup de pression sur ses épaules, mais il ne lui manque vraiment pas grand-chose»

j'ai apprécié le challenge. J'ai aimé jouer devant un public passionné. Ça m'a aidé.» Mais il n'a pas gagné. Pour se mettre en condition, l'Écossais a opté pour une forme de méditation. Il a avoué s'être rendu plusieurs fois sur le Centre Court ces cinq derniers mois. «Je me suis assis tout seul et j'ai repensé à tous les matches que j'ai disputés sur ce

court. Le premier [contre Nalbandian en 2005] paraît très loin. J'ai tellement de souvenirs ici.» Il s'est offert des flash-back de la première fois qu'il a longé le corridor orné de photos de tous les glorieux vainqueurs. Il s'est remémoré cette sensation de perfection en foulant ce court légendaire. Il s'est souvenu avoir été choqué par «la laideur des roues noires de la chaise de l'arbitre», tache sur le smoking dans ce lieu immaculé. Les journalistes anglais se sont émus de ce pèlerinage original et de l'anecdote des roues illustrant, selon eux, un perfectionnisme source de conflit intérieur chez le numéro 4 mondial.

Andy Murray, personnage à part. Et décidément impénétrable. Celui qui, sur un court, ne parvient pas toujours à gérer le bouillonnement de ses émotions reste inexpressif devant la presse. On sent que ça mijote sous la casquette mais son visage reste imperméable. Même en tête à tête, il donne peu. Ses sentiments, ses doutes et ses joies, il les garde pour lui. Une

pudeur largement répandue dans son Ecosse natale, mais contrastant avec la tendance à l'épanchement de sa mère Judy, dont les «twits» vantant les charmes de Feliciano Lopez ou les jambes de Guy Forget ont fait rire la planète. Sa mère. Si aimante et si envahissante. Elle n'est pas étrangère aux frustrations de Murray. Ni aux rognés qu'il réserve à son entourage dans son box sur un court. Une habitude partiellement gommée depuis qu'il a Ivan Lendl à ses côtés. «J'essaie de changer ça. Mais ce n'est pas toujours facile de garder ses émotions sous contrôle. Je pense être une bonne personne. Je suis poli, je ne dis jamais du mal des autres joueurs. Est-ce que le fait d'être parfois négatif sur un court fait de moi quelqu'un de mauvais? Je ne crois pas.» Oui, ça mijote sous la casquette. Sous son air placide, Murray est un cérébral. En lutte avec lui-même. Beaucoup plus que ses adversaires. C'est bien ça son problème. Un roman à lui tout seul.

## Promenade verte pour Roger Federer

> Le Bâlois a broyé son adversaire 6-1 6-1 6-1

Il est des premiers tours piégeux. Roger Federer se souvient de son cauchemar en 2010 contre Alejandro Falla. Il avait gagné poussivement en cinq manches, après avoir été mené deux sets à zéro. Cette fois, il n'a fait qu'une bouchée (6-1 6-1 6-1) du jeune Espagnol Albert Ramos, qu'il n'avait jamais affronté.

«C'est clair que je préfère ça au match contre Falla, il y a deux ans, où tu te vois déjà en train de faire tes valises. C'était comme de brûler une vie dans les jeux vidéo», confie le Bâlois. «Un match comme aujourd'hui rassure. Physiquement, c'est bien aussi. Je ne dirais pas qu'ils sont vraiment dangereux, ces premiers tours, mais il faut s'en méfier. C'est différent du tournoi précédent et tu ne sais pas comment tu vas contrôler tes nerfs. Un peu comme dimanche avec Angleterre-Italie. Ils ne savent pas comment ils vont réagir avec les tirs au but. Evidemment, pour nous c'est différent, on a plus de temps pour se mettre dedans que le footballeur qui doit tirer son penalty. Mais on n'est pas aussi serein au premier tour qu'on peut l'être ensuite au deuxième ou troisième.»

### «J'ai pu en faire plus»

Au vu du peu de résistance de son adversaire, Federer, ravi de pouvoir débiter lundi sur un gazon pas encore piétiné, s'est fait plaisir en jouant service-volée. «C'est vrai que j'ai pu en faire plus que je ne le pensais. Je suis content de la manière dont les choses se sont déroulées pour moi. J'ai bien servi et bien retourné, ce qui m'a permis de le breaker quasiment à chaque fois. Je me suis senti bien.»

Le sextuple vainqueur du plus prestigieux des Grands Chelems ne se lasse pas de l'aura du lieu et de la sensation que procure l'entrée en scène. «C'est à chaque fois un moment fort parce qu'en entrant sur le court, tu réalises à quel point cet endroit est différent de tous les autres. Pas de musique, juste des applaudissements respectueux. Tout est concentré sur les joueurs et le sport. Et la qualité de l'herbe le premier jour participe de cette magie.» I. M.



## Zone Euro

### God save les chants



Simon Meier

Le contrôle, sur un terrain de foot, c'est quelque chose d'important. Pied droit, pied gauche, poitrine. Quand le contrôle est raté, ça peut aboutir à la catastrophe; s'il est réussi, tout devient possible, y compris les gestes les plus divins. Sans maîtrise, technique, tactique, émotionnelle, on n'arrive à rien.

Le contrôle, la maîtrise de l'événement, ce sont aussi des notions capitales aux yeux des organisateurs de l'Euro, qui vont jusqu'à coller des petits stickers noirs sur les appareils des photographes ne travaillant pas avec la marque idoïne, en d'autres termes celle qui émerge au rang des sponsors officiels du big show.

Maîtrise des coûts et contrôle des rentrées – on fera les totaux en Suisse, à la fin. S'il reste une chose qu'il ne faudrait pas se

mettre en tête de diriger, c'est la passion des gens, qui parfois se saignent pour s'offrir le match de leur vie, ou tout du moins de l'année. Les quelques milliers de supporters anglais présents dimanche soir à Kiev ont fait leur boulot. Ils ont chanté du début à la fin, y compris après le coup d'assommoir transalpin. Ils ont, comme on dit, mis l'ambiance et il y en a relativement peu dans les stades de cet Euro depuis l'élimination de la Pologne et de l'Ukraine.

Aseptisée, l'atmosphère, uniformisée. Parce qu'on met de la musique à pleins tubes, toujours les mêmes, juste avant et juste après les matches. Parce qu'un speaker éructe du superflu à n'en plus finir. Parce que les écrans géants dictent aux spectateurs ce qu'ils doivent chanter et à quel moment. Or, on n'explique pas à un Britannique ce qu'il doit faire dans un stade; on l'écoute. On ne lui dit pas quand commence la ola – ça, c'est un truc de Mexicains...

Attention: vouloir tout contrôler, c'est risquer de tuer la magie dans l'œuf et la poule aux pépites. Donc, God save les chants.

## Palmarès prestigieux pour devenir roi d'Europe

> Demi-finales Enjeux et atouts du carré d'as

Jamais les demi-finales d'un Euro n'avaient proposé affiche aussi prestigieuse que cette édition 2012. Le palmarès global des quatre derniers engagés pourrait difficilement être mieux fourni puisque, mercredi et jeudi prochains, ce seront tout simplement huit titres de champions du monde et six de champions d'Europe qui croiseront le fer.

L'Allemagne, six trophées à elle seule (trois de chaque), emmène ce luxueux peloton. Pour beaucoup, la Mannschaft est l'équipe la mieux armée pour empocher la mise le 1er juillet à Kiev. Elle n'a de toute façon pas le choix, après une élimination en demi-finale de la Coupe du monde 2010 vécue comme une déception et un statut de grande favorite cette année.

La formation de Joachim Löw sera cependant en grand danger face à l'Italie. La Squadra est taillée pour faire face à l'enthousiasme des Allemands. Elle sait mieux que quiconque, tradition oblige, comment contenir l'adversaire, le piéger, le dérouter et le surprendre.

L'Espagne règne pour sa part sur la planète football depuis 2008. La Roja a largement les moyens d'écrire une immense page d'histoire du sport en signant un triplé totalement inédit: Championnat d'Europe-Coupe du monde-Championnat d'Europe.

Le chemin des Espagnols allant jusqu'au trophée passera par un «derby» contre le Portugal, ce voisin qu'ils se plaisent tant à dénigrer, parent pauvre de ce dernier carré puisque n'ayant jamais rien gagné. Entre les deux pays se partageant la péninsule Ibérique, la rivalité est, forcément, exacerbée.

Le match sera un rendez-vous extrêmement important pour Cristiano Ronaldo. Star flamboyante du Real Madrid, «CR7» sait pertinemment que les projecteurs seront, une fois de plus, braqués sur lui. Et il se verrait certainement bien revenir dans la capitale espagnole après avoir coulé la Roja et enfin apporté une couronne à son pays. La lutte fratricide mercredi à Donetsk est annoncée! SI

## Panorama

### Football

#### Bâle contre Tallinn

Le FC Bâle en décrochera avec le champion estonien du FC Flora Tallinn au deuxième tour des qualifications de la Ligue des champions. Tel est le verdict du tirage au sort qui a eu lieu lundi à Nyon. (SI)

### Athlétisme

#### Gatlin remporte les «trials»

Justin Gatlin a signé en 9"80 le meilleur temps de sa carrière pour remporter le 100 m des sélections américaines devant Tyson Gay (9"84). Ryan Bailey, au palmarès vierge, sera le troisième aux JO grâce à ses 9"93. (AFP)

PUBLICITÉ

## RENDEZ-VOUS 2012 HIPPIISME

### VENDREDIS

27 JANVIER, 24 FÉVRIER, 30 MARS, 27 AVRIL, 25 MAI, 29 JUIN, 31 AOÛT, 28 SEPTEMBRE, 26 OCTOBRE, 30 NOVEMBRE

Pour votre publicité, Le Temps Media:  
Tél. Genève +41 22 888 59 00  
Tél. Zurich +41 44 213 17 88  
www.letempsmedia.ch - info@letempsmedia.ch

# Mécène suisse pour fontaine versaillaise

## > Restauration

La réfection du bassin de Latone débutera en novembre

> Une opération patrimoniale financée par la fondation genevoise Philanthropia

Catherine Dubouloz PARIS

Il est au parc de Versailles ce que la galerie des Glaces est au château, sa pièce maîtresse. En contrebas de l'esplanade qui s'ouvre devant le palais de Louis XIV, le bassin de Latone forme le cœur des jardins royaux. Il est aussi le carrefour du système hydraulique qui permet aux autres fontaines de fonctionner. Sous le bassin, dans un entrelacs de galeries souterraines, certaines canalisations sont d'époque, le milieu du XVIIe siècle. La dernière restauration d'importance de l'ouvrage remonte aux environs de 1850.

Très mal en point, le bassin et ses fondations «nécessitent une réfection urgente», explique Catherine Pégard, la présidente de l'Etablissement public du château, du musée

Les effets d'eau sont représentatifs de cet «art de sculpter l'eau comme on sculpte le cristal»

et du domaine national de Versailles. Le coût des travaux est estimé à 8 millions d'euros (9,6 millions de francs). Comme pour d'autres lieux emblématiques du domaine, la restauration sera financée par un mécène. La Fondation Philanthropia, adossée à la banque genevoise Lombard Odier & Cie, a signé hier un partenariat avec le château.

Thierry Lombard, président de Philanthropia et associé-gérant de Lombard Odier & Cie, tire ce paral-



Le bassin de Latone. Le chantier de rénovation attendait depuis quinze ans de trouver un financement. Il durera seize mois. ARCHIVES

èle: «Notre métier de banquier, comme celui de gardien de la fondation, consiste à conserver, faire fructifier et transmettre des patrimoines. En choisissant ce joyau architectural, nous contribuons à conserver la beauté de Versailles et à faire fructifier son patrimoine historique.» Le banquier se montre également sensible à un autre aspect du projet, «la transmission du savoir-faire et la formation de jeunes artisans dans des métiers menacés». Si le Genevois a porté son choix sur Versailles, c'est aussi pour respecter la volonté du donateur suisse qu'il représente, sensibilisé par l'ancien conservateur du château, Gérald Van Der Kemp.

Le bassin ne se voit pas depuis le palais. Il se découvre en avançant sur l'esplanade. Situé au centre de la

grande perspective, il marque l'origine de l'allée royale jusqu'au bassin d'Apollon. Comme lui, celui de Latone fait référence à la mythologie. Au sommet d'une pyramide composée de quatre gradins formant des vasques, la statue de Latone, amante de Jupiter, et de leurs enfants, Apollon et Diane. Autour, disposés en rond, un ensemble de grenouilles, ainsi que des personnages se métamorphosant en batraciens. Au pied de la pyramide et sur son pourtour, des tortues et des lézards. Ils symbolisent les paysans de Lycie, punis par Jupiter parce qu'ils refusaient de laisser boire dans un étang Latone en fuite et ses enfants implorants. Les effets d'eau sont assurés par 74 jets, représentatifs de cet «art de sculpter l'eau comme on sculpte le cristal».

Les travaux, qui s'étendront sur seize mois, «sont de très grande envergure», précise Catherine Pégard. Le chantier attendait depuis quinze ans de trouver un financement. Il comprend la réfection du bassin, achevé en 1689, dont le buffet central portant Latone et ses enfants s'enfoncent dans le sol, menaçant la stabilité générale de l'ouvrage et posant problème pour l'étanchéité de la fontaine. Le circuit hydraulique sera aussi rénové: il fuit en plusieurs endroits. Les décors sculptés, ainsi que les marbres blancs, roses, et verts, très altérés, seront restaurés.

Les deux parterres proches de la fontaine seront également transformés, pour retrouver le dessin original du jardinier du roi, André Le Nôtre, dont Versailles célébrera le

400e anniversaire de la naissance en 2013. Ils retrouveront leurs motifs de pièces coupées de gazon, en palmettes, volutes et enroulement. Un chantier pédagogique accompagnera la restauration pour mettre en valeur les métiers d'art, fontainiers ou marbriers, engagés dans les travaux.

Versailles est un chantier permanent. Depuis des années, plusieurs opérations patrimoniales ont été menées grâce à des mécènes. Le premier d'entre eux, l'américain John D. Rockefeller, a permis un sauvetage du site dans les années 30. Plus récemment, la restauration de la galerie des Glaces a été financée par Vinci. Breguet et Nicolas Hayek avaient permis celle du Trianon. En 2011, sur un budget de 130 millions d'euros, le mécénat en a représenté 20.

## Dans le drame de la dette

> Cinéma Cédric Kahn et Guillaume Canet s'égarent avec «Une Vie meilleure»

Cinéaste talentueux qui préfère la régularité à l'enfermement dans une posture de «grand auteur», Cédric Kahn avait gagné notre estime avec les ambitieux *L'Ennui*, *Roberto Succo* et *Feux rouges*. Mais depuis, de *L'Avion*, film familial spielbergien, à *Les Regrets*, épuisante chronique d'un adultère, son inspiration donnait de sérieux signes de fléchissement. Du coup, on était content d'apprendre que son nouveau film, *Une Vie meilleure*, s'attaque à la réalité cachée de l'appauvrissement des plus pauvres. Après tout, c'est là un des faits majeurs de la France sous Chirac et Sarkozy, et même plus largement, de la plupart des pays occidentaux en ce début de millénaire.

Malgré Guillaume Canet en vedette et un accueil critique plutôt favorable, le film ne trouve pas de distributeur en Suisse? Heureusement, les Cinémas du Grütli à Genève veillent et offrent un repêchage. Mais là, désillusion: malgré les meilleures intentions, Kahn n'est à l'évidence ni Ken Loach ni les frères Dardenne...

### Dégringolade sociale

Débutant comme un «film à programme», *Une Vie meilleure* raconte la rencontre de Yann, jeune cuisinier qui rêve d'autre chose que de cantines, et de Nadia, mère célibataire employée dans un restaurant parisien. Portés par leur amour tout neuf, ils se lancent dans un projet de restau-lounge bobo au bord d'un

lac idyllique. Mais leur beau rêve a tôt fait de se briser sur les réalités du surendettement dans lequel ils ont inconsidérément plongé.

Etranglé par les fournisseurs, les inspections et la banque, Yann s'accroche. Mais un jour, Nadia disparaît, partie gagner de l'argent à l'étranger. S'ouvre alors un second acte qui voit Yann s'enfoncer: revende à perte, abri de fortune loué à un «marchand de sommeil», tout en veillant sur Slimane, le petit garçon de Nadia. Las! Déjà peu prenant, le film se vide alors de sa substance. La faute à une dramaturgie qui privilégie trop ellipses et temps faibles, tandis que la mise en scène ne décolle pas du naturalisme.

Il y avait pourtant de quoi faire, en démontant les rouages de ce capitalisme qui dévore ceux qui croient naïvement en lui. Ce à quoi Kahn (s'inspirant «très librement» du roman *Pour une vie plus douce* de Philippe Rouzier) préfère laisser Yann commettre un vol et partir retrouver Nadia au Canada dans un épilogue américain faiblard. Malgré nos réserves, *Toutes nos envies* de Philippe Lioret, autre drame du surendettement, mariait plus habilement la dèche et le mélo. Là au moins, on vibrait! **Norbert Creutz**

**Une Vie meilleure**, de Cédric Kahn (France/Canada 2011), avec Guillaume Canet, Leïla Bekhti, Slimane Khattabi, Abraham Belaga, Nicolas Abraham, Brigitte Sy. 1h53.

## Christoph Marthaler, beau retour

> Théâtre Le metteur en scène monte Horvath avec brio à Zurich

Dans la fosse de l'orchestre, pas un musicien, mais un mégaphone. Sur scène, des acteurs se chargent de modifier le décor. Souvent leurs cris ou leurs solitudes se heurtent à des barrières ou des vitres. La marque de fabrique de Christoph Marthaler est là: des corps qui chuchotent, des mannequins qui paraissent épier le public, tout suggère la crise de notre époque.

Le maître, comme dit la presse zurichoise, a foulé les planches du Schifflbau samedi. Là même où il s'est brûlé voici dix ans, contraint au départ en raison d'une gestion du Schauspielhaus jugée bancaire. Ironie, ce retour se joue dans cet espace hors norme, chantier naval dont il a fait l'une des salles les plus enviées d'Europe.

Christoph Marthaler de retour au Schauspielhaus? Oui, qui plus est avec Odon von Horvath, l'un de ses dramaturges fétiches. Il partage avec l'auteur austro-hongrois l'amour des petites gens, le flair de l'observateur qui devine les lâchetés de ses contemporains. D'Horvath, il a choisi *Foi, Amour, Espérance* écrite au plus fort de la déroute économique en 1932, d'abord interdite par le régime nazi. C'est le destin d'Elisabeth, jeune femme qui rêve de travailler comme représentante en sous-vêtements. Pour démarrer, elle veut vendre son corps à la science. Mais elle va de déchéance en déchéance, proie d'une justice obsti-

née à enfoncer les petits délinquants. Le monde se dérobo. Seule la musique de Chopin semble échapper à toute cette cacophonie.

### Le génie de l'instant volé

Le metteur en scène, fidèle au texte original, a créé deux Elisabeth: la mélancolique et la coquette, magnifiquement interprétées par Sasha Rau et Olivia Grigoli. On savait l'artiste zurichois friand de ces détours qui racontent le quotidien. Samedi, il a rappelé qu'il excellait dans la rigueur, ce génie de l'instant volé, comme lorsque les couples des fonctionnaires de justice s'enlacent jusqu'à étouffer dans un pas de deux désespéré.

Ovation. Certains se sont rappelés être descendus dans les rues de Zurich pour exiger le maintien de Christoph Marthaler. C'était en 2002, les autorités zurichoises limogeaient l'artiste, avant de lui

accorder un sursis. Au moment des applaudissements, samedi, Christoph Marthaler semblait, comme souvent, intimidé. Dans son spectacle, il raconte avec une justesse inouïe la misère ordinaire d'une société condamnée à dérailler. Les gestes, les tonalités, les regards: tout tombe à pic. On rit et on tremble. Le monde d'Horvath, qui est peut-être le nôtre, court à la catastrophe.

«Nous n'avons plus d'Etat mais une chorale», conclut le chef d'orchestre, privé de musiciens, mais condamné à la fosse depuis les premières notes. Et de nous regarder, alors. La nuit tombe sur la scène. Nous voici seuls, nous aussi, étrangement heureux toutefois. Car tel est l'art de Marthaler.

**Anne Fournier** ZURICH

**Foi, Amour, Espérance** est aux Ateliers Berthier de Paris du 14 au 21 septembre. [www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

## TV

### Le temps de l'été

Dès le 26 juin, «A bon entendeur» se met au régime estival et remonte dans le temps et dans l'histoire de la consommation. Premier épisode: les vacances. L'émission présentera aussi les plus grands inventeurs helvétiques.

20h15, RTS Un

### Mémoires de Vichy



Biographie politique de celui qui a initié le régime de Vichy, «Philippe Pétain» revient sur l'homme qui, adulé, a commencé sa «carrière de dictateur» à 84 ans, et se demande quelle mémoire en ont conservé aujourd'hui les Français. 20h35, Arte

## Panorama

### Médias

**Philippe Sollers viré du JDD** L'écrivain Philippe Sollers n'écrira plus de chronique dans le *Journal du Dimanche*. Son dernier article concernait un fameux tweet, alors que la direction souligne que la décision avait été prise bien avant. (LT)

### Musique

**Deux vainqueurs pour le «Swiss Jazz Award»** La chanteuse de blues zurichoise Christina Jaccard et le pianiste Dave Ruosch ont remporté, dimanche soir à Ascona, la 6e édition du «Swiss Jazz Award.» (ATS)

# Le nouveau Musée Jenisch s'offre au public

**> Réouverture**  
Le musée veveysan fait peau neuve

**> L'institution**  
privilegie l'estampe et le dessin

Laurence Chauvy

L'un des plus anciens musées de Suisse, le Musée Jenisch, à Vevey, rouvre ses portes après trois ans de travaux. Feutré, racé, clair mais pas trop, préservation des œuvres oblige, le nouveau Jenisch, dans sa manière d'exposer, préfère la parole au discours, la qualité à la surabondance, la diversité à la monotonie, bref privilégie l'œuvre, dans sa relation avec le spectateur. Si le hall d'entrée ne dépayse pas outre mesure les habitués, il a toutefois retrouvé ses teintes d'origine: un rouge sang, façon Pompéi, répond aux couleurs chaudes des fresques d'Ernest Biéler, qui célèbrent l'abondance.

Le rez-de-chaussée est dévolu aux expositions temporaires, en l'occurrence à l'exposition inaugurale, qui occupe les deux ailes. Les architectes Bakker & Blanc, à qui l'on doit, entre autres, la mue du Vitromusée de Romont, ont su respecter la nature du lieu, son style néoclassique, tout en le transportant radicalement du côté de la modernité. Au sol, les parquets et mosaïques ont été réhabilités, des fenêtres ont été dégagées, les espaces ont retrouvé une tripartition (une grande salle flanquée de deux petites) qui offre un rythme et une modulation, en même temps que les salles ont été proprement mises en boîte, pour des raisons techniques, mais également esthétiques.

Un gris-bleu, le bleu Mariette, d'après le nom du graveur et collectionneur Pierre-Jean Mariette, caractérise les cimaises destinées à recevoir les œuvres graphiques. A la fois couleur et non-couleur, cette tonalité met en valeur les nuances les plus subtiles, et elle permet, explique Dominique Radrizzani, directeur de l'institution, d'éviter la déperdition des lux, chichement dosés dans le cas de feuillets fragiles et sensibles.

Après ces années de préparatifs, la somme de 7 millions de francs engagée, des conditions de travail difficiles et la privation de ce qui

fait véritablement vivre un musée, le contact avec le public, Dominique Radrizzani et ses collaborateurs, tout particulièrement Lauren Laz, conservatrice du Cabinet cantonal des estampes, et Julie Enckell Julliard, responsable de l'art moderne et contemporain, ont soigné les détails de cette réouverture et s'en sont fait une joie. Sentiment communicatif: la «jolie histoire» du musée, né en 1897 de la générosité de Fanny Jenisch, semble imprégner les murs et déterminer dans une certaine mesure la lecture des œuvres. Fruit de nombreux dons et dépôts, les fleurons de la collection permanente sont visibles au premier étage.

Celui-ci se déploie autour d'une salle polyvalente, où le regard va et vient entre deux compositions monumentales de Pierre Alechinsky. Une «salle vibrante et sonore», jadis aveuglée, aujourd'hui tournée vers la ville, le lac. A partir de là, on peut opter pour la redécouverte des chefs-d'œuvre de la Fondation Oskar Kokoschka. Diverses facettes de l'art du peintre sont illustrées, le paysage, l'orientalisme, le portrait. Un cabinet attenant est réservé aux collections contemporaines; y figurent un profil délicat par Andy Warhol, et les projets veveysans d'Alain Huck, Amy O'Neill, Vidya Gastaldon et Robert Ireland.

Feutré, racé,  
le nouveau Jenisch  
préfère la qualité  
à la surabondance

Le cœur de l'institution semble situé dans l'autre aile, dont les salles abritent, pour la plus grande, la collection historique, qui court du XVIIe au XXe siècle, pour les plus petites respectivement le dessin et l'estampe. Dominique Radrizzani a choisi de faire «exploser le focus». Chaque peinture, ou sculpture, est ainsi «appréciée pour elle-même d'une façon originale». Un coucher de soleil de Courbet côtoie un ready-made de Duchamp, le fameux *Roi des chats* de Balthus fait face au *Braconnier* de Frédéric Rouge, un Picasso de jeunesse, troublant de précocité, témoigne des accents post-impressionnistes de cette première période; s'ajoutent des toiles de Gimmi, Hodler, Vallotton, Steinlen, et un buste comme ciselé, signé Sarah Bernhardt.

Les salles dédiées au Centre national du dessin, créé en 2004, et

au Cabinet cantonal des estampes, installé à Vevey depuis 1989, sont également importantes, car «on adore l'estampe et le dessin» – c'est même la ligne du musée. La diversité des sujets, des médiums, des papiers, des techniques est comparable aux visages changeants de l'art pictural. L'accrochage parcimonieux (des bijoux signés Auberjonois, Seligmann, Delacroix, Giacometti), par rapport au nombre d'œuvres conservées,

est appelé à être renouvelé tous les trois mois.

La gravure, le croirait-on, se révèle plus rare encore, elle qui se décline en un nombre variable d'exemplaires. Parmi les 34 000 pièces du fonds, Lauren Laz a choisi l'exceptionnelle matrice en bois de poirier d'une estampe de Hokusai, ainsi que des autoportraits inquiets de Rembrandt, des images de Dürer, Tiepolo, Corot, Degas, un autoportrait de Pissarro

«très recherché». Car la gravure est un domaine secret, dont les amateurs sont souvent des artistes: la collection veveysanne a principalement été constituée par des peintres ou graveurs, lesquels ont utilisé leurs acquisitions, les ont étudiées, s'en sont inspirés. Telle est la philosophie de l'art en général et de la gravure en particulier: la transmission.

Outil de transmission, *Le Petit Jenisch illustré* s'adresse aux en-

fants. Imaginé et réalisé par Fabienne Aellen et Nathalie Compondou, ce cahier reproduit des œuvres de la collection (Hokusai, Hodler, Grimm, Duchamp, Rittener) et en extrait un détail qui, agrandi, surprend et émerveille. En manière d'épilogue, de moralité dirait-on si la création n'était étrangère à la morale, Dominique Radrizzani donne cette définition de l'art, «une chose totalement inexplicable et magique».

## Le dessin, rencontre de l'œil et de la main

**> «La tentation du dessin» livre les fleurons d'une collection**

Constituée avec des moyens modestes, la collection de dessins exposée à l'occasion de la réouverture du Musée Jenisch révèle le goût de l'amateur anonyme. Très riche, l'ex-

position raconte les choix et les hésitations de celui qui, visiblement, n'a pas recherché la grâce et la joliesse, ni le prestige de feuilles signées de grands noms, mais, au prix de patience et de passion, les pièces encore accessibles, les petits ensembles, les sujets énigmatiques, parfois une simple ombre, un geste, un mouvement. Les dessins ainsi réunis datent

pour la plupart des XVIIe et XVIIIe siècles, et proviennent de France, de Suisse, d'Italie. Toute collection, celle de dessins en particulier, représente une tentation: le titre fait donc allusion à *La Tentation de saint Antoine* de Giambattista Tiepolo, mais aussi à ces mots de Valéry, qui voit dans le dessin «la plus valéridante tentation de l'esprit».

L'exposition et son catalogue bénéficient du concours de nombreux critiques et historiens de l'art, à commencer par Etienne Dumont, qui en a assuré le commissariat avec Dominique Radrizzani. Plus de 70 auteurs ont contribué à l'élaboration des notices, qui situent l'artiste et son œuvre, tentent de la dater et d'en déterminer le sujet avec précision. Alors que le collectionneur avoue une préférence pour le dessin fini, à l'encontre du goût moderne, certaines feuilles, comme le lavis de Tiepolo justement, témoignent à la fois de la maîtrise du crayon, de la plume ou du pinceau, du raccourci et de l'art de la composition, et d'un affleurement, d'un tremblé qui laissent leur part au doute, au mystère, à la plus grande étrangeté.

### Séduction

Au fil de cette captivante promenade, on se laissera séduire – tenter – par divers motifs, des manières diverses. On n'oubliera pas cette figure assise en prière signée Charles-Antoine Coypel, étude préparatoire pour une composition religieuse, ni les malicieuses amours «en sucre» de Louis Lafitte, ni même ce simple drapé de Jean-Marc Nattier. On reconnaîtra désormais ce fusain rapide, à main levée, de Nicolas Lancret, qui illustre un conte leste de La Fontaine, cette version paroxystique de la flagellation du Christ par Giulio Benso. Sans parler des sujets «désagréables» commis par Greuze et consorts, ou ces charmants enfants, croqués pour le costume suisse qu'ils portent, mis en scène par le talentueux Vivant Denon, ou enfin la rencontre de Virgile et Béatrice selon Elie-Honoré Montagny...  
**L. C.**

**La tentation du dessin. Une collection particulière.** Musée Jenisch, av. de la Gare 2, Vevey. Tél. 021 925 34 20. Ma-di 10-18h (je 21h). Jusqu'au 14 octobre.



**Giambattista Tiepolo, «La Tentation de saint Antoine», 1730-1735, plume, encre brune et lavis brun, papier vergé crème, 215 x 183 mm. Ce dessin a inspiré son nom à la première exposition du Musée Jenisch. ARCHIVES**

# smsannonces

## AUBAINES

• **Vente**  
**Projecteur 16 mm**  
Paillard Bolex G16 3 Opt. Révisé par Bolex à Yverdon.  
**079 337 51 71**

• **Part au Golf de Sierre**  
Je vends ma part au Golf de Sierre pour CHF 8'000.– (huit mille).  
**079 221 02 20**  
drbenz@bluewin.ch

• **Achat**  
**Timbres-poste**  
Collections à vendre ou estimer (succession, etc.), contactez Alain von der Weid – expert fédéral – consultant philatélique (ventes aux enchères). Déplacement selon entente.

1, rue Pedro-Meylan, Genève.  
**022 735 75 10**  
**022 735 76 90 (fax)**

• **Divers**  
**Mokafe - coffee & sandwiches**  
Nouveau shop internet! Sandwiches club à l'anglaise, bagels, cappuccino et café latte à emporter. 4 adresses sur Genève. Because quality matters.  
**www.mokafe.ch**

## IMMOBILIER

• **A louer**  
**Mokafe (France)**  
Grande ferme transformée, à 2 min après douane de Chancy, séjour 80 m<sup>2</sup>, cheminée, 3 chambres, 2 salles de bain, 2 WC, 210 m<sup>2</sup> habitables, balcon, vue, calme, jardin 700 m<sup>2</sup>.

CHF 3100.– + charges.  
**022 756 12 88**

• **Proche Lausanne (VD)**  
Belle villa mitoyenne, récente, 220 m<sup>2</sup> de surface utile, avec jardin privatif, 3 places de parc. Libre dès août. CHF 4300.–.  
**079 621 12 05**

• **Caromb, Provence (France)**  
Rez indépendant, calme, chambre avec 2 lits, literie fournie, cuisine équipée, coin repas, salle douche et WC, terrasse, parking, TV, internet. Euros 200 par semaine.  
**022 348 33 35**  
lipacaromb@gmail.com

• **Lucca, Toscane (Italie)**  
Famille genevoise loue maison de charme pour vacances, avec superbe piscine, vue magnifique

à 25 km des plages.  
**www.villatoscana.ch**

• **Lausanne, proche du M2**  
Appartement comprenant trois chambres (éventuellement quatre) ainsi qu'une cuisine fermée et habitable, loyer mensuel CHF 2100.– maximum, charges comprises (pour un 4 pièces, CHF 2500.– max.).  
**079 248 86 14**

• **VACANCES**  
Phuket baie de Patong au calme dans jardin tropical à louer pour vacances de rêve ou retraite dorée appartement avec service hôtelier situé à 5 minutes de la mer avec piscine et restaurant, directeur Suisse.  
**079 632 92 42**  
daniel@mdproduction.ch

• **Paris Montmartre vacances**  
En plein cœur de Montmartre à Paris Appartement typique de 3 pièces (5 personnes) 2 chambres, 1 salon, Salle de bain, WC et cuisine équipée. 2 lits doubles et 1 lit simple. Tv, internet... Libre en juillet et en août. Tout inclus, de 140 à 170€ par nuit. Voir blog: appartementparismontmartre.blogspot.com  
**0033 6 74 34 51 23**  
fabrice.delagree@gmail

• **Cherche à louer**  
**Neuchâtel**  
Appartement 3 pièces avec 2 chambres semblables, proche gare et université, loyer mensuel CHF 1400.– maximum, charges comprises.  
**079 432 32 23**

## VÉHICULES

• **Vente**  
**Mercedes Benz ML320**  
Automatique, moteur essence, 4x4, jantes alu, pneus été/hiver, noir métallisé, intérieur cuir gris, air-conditionné, radio mb audio 30 aps, année 2001, 82000 km, non accidentée, CHF 15000.–.  
**079 356 30 29**

• **Audi TT Coupé Quattro**  
Véhicule de première main, année 2000, 87000 km, pneus été/hivers sur jantes alu, 6 vitesses, peinture grise métallisée, phares xénon, sièges cuire noir chauffant, air conditionné, radio audio concert, excellent état, CHF 15000.–.  
**079 625 28 29**

SMSANNONCES  
PARAÎT TOUS LES MARDIS

COMMENT PASSER VOTRE ANNONCE?

Rendez-vous sur [www.letemps.ch/smsannonces](http://www.letemps.ch/smsannonces) en remplissant le formulaire de commande online. CHF.19.- TTC par annonce

VOS RUBRIQUES A CHOIX

Aubaines - Emploi & Formation  
Immobilier  
Rencontres - Véhicules

PRIVILÈGES ABONNÉS

Les abonnés au Temps bénéficient d'une smsannonce gratuite. Veuillez remplir le bon figurant dans la brochure privilèges.

# Sacerdoce

**> Portrait**  
Zhor Rehilil est conservatrice musulmane de la mémoire juive au Maroc

**> Le petit musée anthropologique a été créé en 1997**

Luisa Ballin

Peut-on être de confession musulmane, sensible à la cause palestinienne et diriger le seul musée du judaïsme dans le monde arabe? Affirmatif, répond la chercheuse marocaine Zhor Rehilil, 43 ans, mariée et mère de deux filles. Première femme, et musulmane, à avoir été nommée conservatrice de cet antre de la mémoire juive au Maroc, en 2000, elle incarne ce lieu qui favorise la connaissance de l'autre.

Zhor Rehilil dit partager avec ses compatriotes de confession juive «une culture et une mémoire communes». La jeune femme, rencontrée au Pavillon Maroc du Salon du livre et de la presse de Genève, communique volontiers sa passion pour le petit musée anthropologique créé en 1997 à l'initiative des communautés juives du Maroc et de quatre fondateurs, Serge Berdugo, Jacques et Boris Toledano et Simon Levy, qui fut membre du Parti communiste, militant de l'indépendance à l'époque du protectorat français et défenseur de la marocanité plurielle.

Le Musée du judaïsme marocain abrite «des objets du culte juif de style typiquement marocain», des livres et des photos, réminiscence d'une présence juive qui fut importante. Installés au Maroc avant la conquête arabe, les Juifs étaient environ 250 000 au milieu du siècle dernier. Ils seraient 5000 aujourd'hui, dont 2000 vivant à Casablanca et, selon les statistiques, 1 million de Juifs marocains seraient installés dans d'autres pays.

Gardiennne d'une mémoire ancestrale, Zhor Rehilil rend hommage à son mentor. «Simon Levy fit appel à moi pour faire partie de son équipe, depuis le premier jour de la création de la Fondation du patrimoine culturel judéo-marocain. Il m'a soutenue tout au long

de mes recherches.» Lauréate de l'Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine et de l'Institut supérieur de journalisme à Rabat, Zhor Rehilil a suivi une formation aux ateliers Varan à Paris pour s'initier à la réalisation de films ethnographiques. Elle est l'auteure d'une étude sur «Les Saints juifs de Casablanca», un

mémoire sur «Le Film ethnographique au Maroc» et un documentaire sur le pèlerinage juif dans son pays. Avec Levy, elle a sillonné le pays pour repérer les traces du judaïsme marocain. «J'ai découvert mon pays et notre judaïsme millénaire. Nous avons visité les synagogues, les cimetières juifs, les mellahs et les sanctuaires des

grands rabbins du Maroc. Nous avons établi un inventaire de ces sites et collecté des objets pour enrichir les collections du musée de Casablanca», raconte-t-elle aujourd'hui.

Zhor Rehilil ne cache ni son enthousiasme ni les défis auxquels doit faire face le Musée du judaïsme marocain dans un pays

très ancré dans la tradition musulmane et où le souverain est également commandeur des croyants. «Nous travaillons avec toutes les écoles marocaines, privées et publiques, avec les écoles juives, la mission française, les écoles américaines, l'école espagnole, sans oublier les collèges, les lycées et les universités, où de nombreux

étudiants de confession musulmane préparent des mémoires sur le patrimoine judéo-marocain.» Elle salue le fait que ses coreligionnaires «commencent à s'intéresser à l'autre, signe que les musulmans marocains sont des personnes tolérantes. Notre objectif est d'aider tous les Marocains à s'intéresser à leur culture, qui est multiple: amazighe, arabo-musulmane, juive, andalouse, maghrébine, africaine et méditerranéenne.»

L'exception marocaine en la matière est réjouissante dans une région en effervescence où la tendance est davantage au repli identitaire qu'à la reconnaissance de l'autre. Les secousses du Printemps arabe et les tensions liées au conflit du Moyen-Orient ont-ils instauré une méfiance entre les communautés dans son pays? «Non. Les soulèvements de citoyens renvoient à des questionnements sur soi. Les gens ont envie de se connaître, de se découvrir mutuellement. C'est le moment de travailler dans ce sens, de réaliser des fouilles archéologiques sur notre identité composée et deux fois millénaire. L'ouverture marocaine peut être un exemple. Notre musée est un défi et nous pouvons en être fiers car les insti-

«Aujourd'hui, ce sont les femmes qui font bouger les choses au Maroc»

tutions dédiées au judaïsme se trouvent aux Etats-Unis, en Europe et en Israël, mais dans aucun autre pays arabe. Il y avait une grande culture multiple dans la région arabo-musulmane. Mais qu'ont-ils fait tous ces pays en faveur de la sauvegarde d'une partie de leur mémoire?», s'interroge Zhor Rehilil.

Et la jeune conservatrice de conclure: «Aujourd'hui, ce sont les femmes qui font bouger les choses au Maroc. Dans ma profession, la majorité des conservateurs sont des femmes. Les hommes marocains doivent nous faire plus confiance, nous encourager et nous responsabiliser davantage. Nous sommes à la hauteur.»

**Musée du judaïsme marocain,** 81, rue Chasseur Jules Gros, Oasis, Casablanca, Maroc. Tél. 00 212 (0)22 99 49 41.



ZARA SAMIRY/VO DISTRIBUTIONS

**Zhor Rehilil:** «Notre objectif est d'aider tous les Marocains à s'intéresser à leur culture, qui est multiple.»

CASABLANCA, 5 AVRIL 2012

## Jour pour jour

# Les premiers pas d'Yvette Z'Graggen



Marie-Claude Martin

«Elle adore les pulls trop grands, les talons trop hauts, les cheveux trop courts et, comme il se doit, les voitures qui vont trop vite.» On se croirait dans un roman de Françoise Sagan, nous sommes dans une chronique d'Yvette Z'Graggen, publiée le 26 juin 1957 dans le *Journal de Genève*.

Dans ce texte court intitulé «Rendez-vous manqués», la romancière genevoise, décédée en avril dernier, auteure d'une vingtaine de récits, nouvelles et romans, met en scène une jeune fille qui se plaint de devoir rester enfermée dans sa chambre à lire *César Birotteau* de Balzac, qu'elle

juge terriblement ennuyeux, alors qu'elle pourrait aller à la plage, s'amuser ou faire du vélo. La narratrice, probablement sa marraine ou sa tante, dialogue avec elle, et se souvient qu'au même âge, elle aussi avait envie de tout, sauf de passer l'été avec les problèmes d'argent du parfumeur César Birotteau. Mais les plaisirs de l'adolescence ne sont pas ceux des adultes. Et comme la nostalgie, souvent, recouvre d'or les périodes pourtant les moins désirables de nos vies, la narratrice regrette aujourd'hui l'époque où elle avait le temps de lire. Et donnerait cher pour rester cloîtrée dans sa chambre «avec la seule tâche de lire un Balzac, deux Balzac, tout Balzac.»

Balzac, c'est précisément l'auteur qu'il fallait abattre à la fin des années 50, au moment de l'émergence du Nouveau Roman, ce mouvement qui a contesté tout ce qui fondait le roman bourgeois du XIXe siècle: l'intrigue, la psychologie, la notion d'auteur-créa-

teur et même la nécessité des personnages.

Le 26 juin 1957, Yvette Z'Graggen avait probablement connaissance du Nouveau Roman, baptisé ainsi en avril 1957. Elle avait lu *L'Ère du soupçon* de Nathalie Sarraute et *Graal Flibuste* du Genevois Robert Pinget. Elle savait qu'il lui faudrait désormais se poser des questions théoriques: Qui est le narrateur? Quelle est sa place? La psychologie est-elle un vecteur idéologique? La vie est-elle un flux ou un récit? L'auteur tout puissant a-t-il encore un sens dans un monde qui a rejeté Dieu? Yvette Z'Graggen savait déjà qu'il ne lui serait plus possible d'écrire comme elle le faisait, sans y penser, comme on respire.

Dans sa chronique qui a retenu mon attention par sa délicatesse avant même d'en découvrir la signature, je lis le tiraillement d'Yvette Z'Graggen entre le romanesque léger, fluide, de Françoise Sagan, capable de créer une silhouette pour l'éternité, et les

exigences austères, devenues tyranniques dans la décennie qui a suivi, du Nouveau Roman. Et comme tout lecteur véritablement amoureux, la Genevoise n'aura jamais opposé l'un à l'autre. Elle aura construit son écriture à partir de ces deux réalités: la simplicité romanesque, d'une part; son interrogation constante sur le point de vue, d'autre part. Yvette Z'Graggen, dans une interview récente, disait combien, entre ses admirations pour Ramuz ou Hemingway et l'influence du cinéma sur son écriture, il était difficile «de démêler ce qui est vraiment à soi, profondément». C'est la définition même du style, le travail d'une vie.

Bel été, avec des livres tout autour.

Chaque mardi, notre chroniqueuse cherche dans les archives de la *Gazette de Lausanne*, du *Journal de Genève* ou du *Nouveau Quotidien*, un fait relaté le même jour mais à une date tirée au sort.

## Men only (2)

# L'assortiment

Stéphane Bonvin, Milan

Milan fait défiler la mode masculine pour le printemps 2013. Chaque jour, un détail en vue

Vous aviez 4 ans. Votre maman assortissait le motif à carreaux de votre casquette à celui de votre cravate montée sur élastique. Sous la couche de votre première brillante, vous étiez super fier. Vous avez 10 ans. Ou 10 fois plus, qu'importe. Vous détestez ce qui est assorti, ce qui est trop coordonné. Vous avez raison. Ce qui fait panoplie, aujourd'hui, est à éviter (à part le costume d'affaires, évidemment). Question d'époque. L'élégance contemporaine doit avoir l'air sans effort et singulière. Alors que si un homme (ou une



femme) porte un total look, ce n'est pas lui ni sa personnalité qu'on regardera. Mais son vêtement et son application.

A Milan, plein de marques hype s'amuse à prendre cette règle à contre-pied, assortissant le tissu de la chemise à celui de la veste (Z Zegna, Burberry Prorsum, Neil Barrett) ou de la cravate. Mention spéciale à Marni (photo) qui parsème sa collection vraiment extra de pièces coordonnées avec humour et doigté.

Ceci est une microtendance, bien sûr. Une manière de faire mentir l'assorti. De le tirer, non plus du côté du petit garçon obéissant, mais du beau bizarre, de l'élégante étrangeté.

Demain. En route pour la soie.